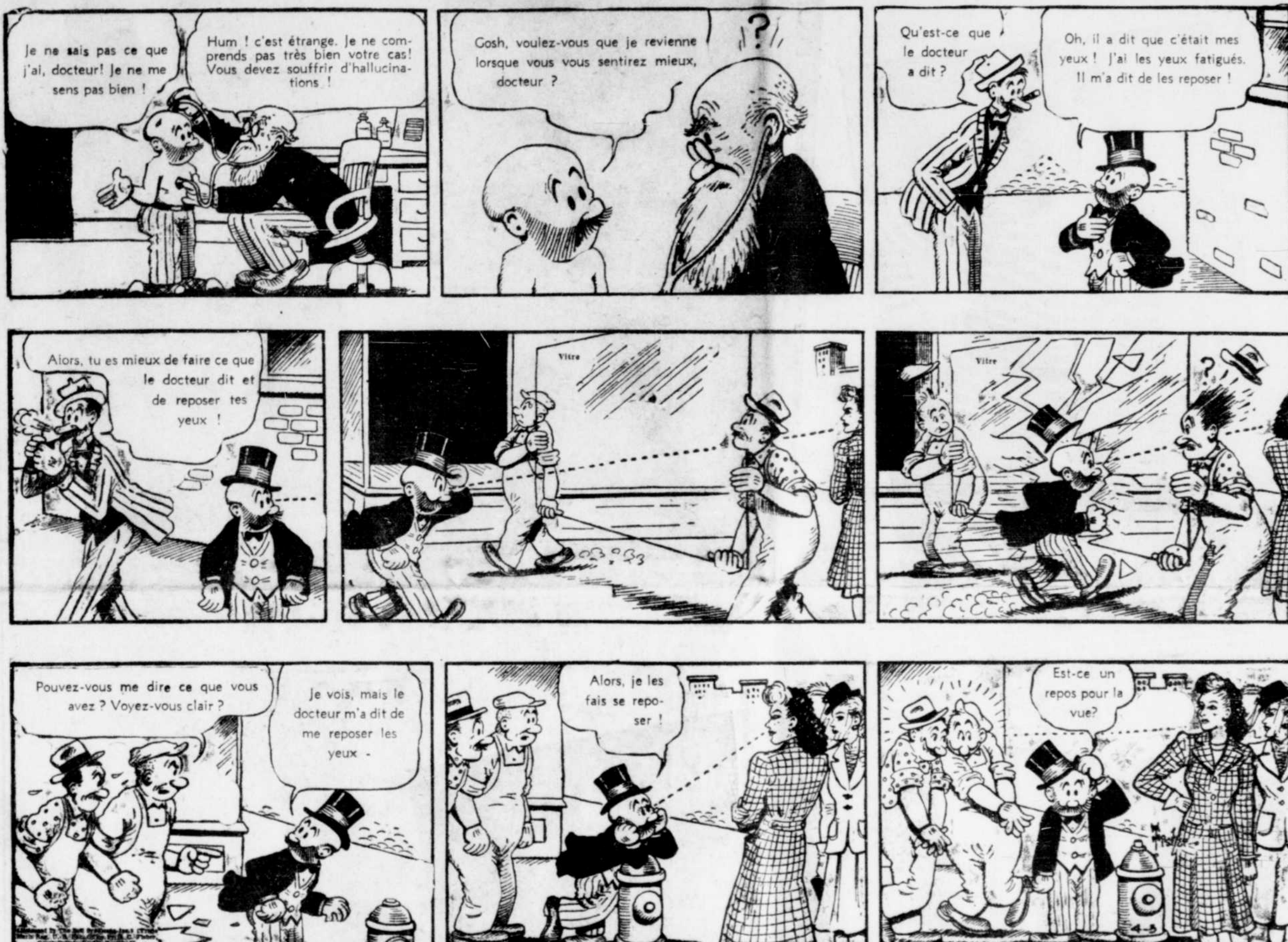




Conte choisi

Matin de Pâques

Levée avec le soleil, Maria, la femme du forgeron, s'affaire déjà dans sa cuisine. De l'eau chante dans une bouilloire et ce bruit familier appelle sur les lèvres de la ménagère, une chanson qui monte de son cœur. Maria est heureuse aujourd'hui. La fatigue des jours précédents, la longue veillée d'hier soir qu'elle a utilisée à mettre en ordre sa maison, ne pèsent plus, à cette heure sur ses épaules.

Elle parcourt avec un naïf orgueil son étroit logis où un ordre parfait règne, parce que tout son petit monde dort encore.

Et, à nouveau, le refrain court sur sa bouche:

Quel est donc l'événement joyeux qui a surgi de la monotonie de l'humide vie de Maria, pour l'illuminer? Qu'y a-t-il donc de changé aujourd'hui?

Eh bien, aujourd'hui, c'est Pâques: la première grande fête de l'année. Et, à l'évocation de ce nom, le visage de Maria se pare d'un sourire jeune.

Elle s'approche de la croisée, l'ouvre pour scruter le ciel. Elle voudrait tant qu'il fit beau, que le soleil se montrât très tôt. Et qu'à travers l'air encore frais du matin des frémissements de cloche lui parviennent: ils s'approchent, et, à présent, les tintements semblent être tout proches.

Alors, Maria se souvient qu'elle a encore beaucoup à faire avant le lever de ses enfants, et elle s'active à nouveau à travers sa demeure.

...

D'une vieille armoire démodée, elle a extrait un carton qu'elle ouvre avec des gestes pieux; puis, elle en retire, un à un, les vêtements des grands jours.

Voilà sa robe de serge noire que le temps n'a pas encore verdie; elle contemple l'empilement de dentelle qui fait "l'ange". Voici la tenue de son homme, en bon crap foncé. D'ailleurs ce n'est pas tous les jours que le forgeron s'habille et dans le quartier on ne connaît guère l'ouvrier que vêtu de toile bleue, et de velours brun à côté l'hiver.

Aujourd'hui, il a promis à Maria et aux mioches qu'il sortirait avec eux. Quelle joie, plus grande encore d'être rare que ce départ en famille: la mère, le père et les quatre petits.

Après, on rentrera ensemble à la maison et on apprêtera le repas, grand festin de l'année: le couple a, en effet, accoutumé d'inviter les parents pour le jour de Pâques. Alors, un peu avant midi, ils arriveront tous et on sera une douzaine de gais convives à table. Un dîner simple bien sûr, mais servi de bon cœur et apprécié de même!

Ah! voici les vêtements des petits à présent: deux robes de fillettes, deux costumes de garçonnets; bien serrés dans leurs plis, ils gardent encore, dans la boîte, l'apprêt qui réjouit un peu les gestes des bambins, quand ils les portent.

D'un sac en papier, Maria sort maintenant quatre chapeaux tout neufs. C'est hier qu'elle les a achetés. Ce matin on les étrennera. Elle retourne, dans ses doigts malhabiles, ces coiffures de paille fleurant le printemps et le soleil et les admire.

Comme il faut peu de chose pour mettre de la joie dans le cœur d'une humble mère.

Ce sont ensuite les nouveaux souliers de cuir fauve qu'elle contemple. Comme les pieds des bambins seront à l'aise dedans!

Elle eût mieux fait peut-être de songer à elle, à l'unique paire de bottes noires qu'elle possède et qu'il eût fallu depuis longtemps remplacer. Mais... ça sera pour plus tard! Cette quinzaine, elle a pensé aux mioches et à son homme, après... toujours... après, ce sera son tour.

La paye du mari est bonne, sans doute, mais quatre enfants c'est une charge lourde! Et puis, quelquefois, le forgeron se laisse entraîner par les camarades, par les habitudes mauvaises du métier, brutal et dur, et il dépense, au cabaret, une partie de sa semaine. Alors, Maria, pour combler le trou fait dans son budget, travaille plus tard et avec plus d'apprêt dans ces périodes-là.

Elle sollicite des ménages supplémentaires, des lessives à faire, du repassage. Comme toute la maisonnée, quoi qu'il ait pu arriver, mange toujours à sa faim, elle ne se doute pas des sacrifices que ce bien-être relatif représente, de la part de la mère.

...

—Tiens, c'est déjà toi! T'es bien levé tôt aujourd'hui!

—Oui, répond Louis, j'ai promis aux copains d'aller prendre un petit verre, ce matin, avec eux, au cabaret.

—Ah! non, mon homme! Si t'as promis quelque chose, c'est à moi et aux enfants. T'as dit que tu t'habillerais et que tu sortirais avec nous. Après, il sera tout juste temps de revenir pour l'arrivée des parents. T'aurais pas oublié nott' dîner, par hasard?

—Bien sûr que non! J'ai rien oublié du tout! Aussi, je ne vas pas être parti longtemps: une petite demi-heure, histoire de voir les camarades et de boire un coup avec eux.

Maria sait qu'elle ne peut pas céder. Si elle le laisse partir, il se retirera que quelques heures après, ivre et la bourse vide.

Alors, elle se débat, avec une énergie qui veut être douce, suppliante même.

—Voyons, Louis, rappelle-toi ta promesse. C'est Pâques aujourd'hui. Tu dois rester avec nous tous. Ils vont être si heureux, les petits, de partir avec toi, surtout Pierrot... sa petite menotte dans ta grande main. Tu n'es pas fier de ton Pierrot? Il aura son beau costume marin, ses souliers marrons et son chapeau neuf, avec une ancre.

L'homme aux larges épaules, aux muscles saillants sous la chemise, a frémi. Maria vient de toucher à la corde sensible. Bien sûr qu'il les aime, ses mioches, surtout ce dernier bonhomme de quatre ans, avec son air de fille et qui le conduit, lui, le grand et fort Louis, par le bout du nez.

Il baisse la tête, il va se laisser convaincre. Déjà, Maria qui le fixe, haletante, sent la crainte l'abandonner. Non, il ne conduira pas en père indigne, son homme, elle savait bien qu'il l'écouterait!

Mais, le forgeron vient de se réveiller subitement en lui, et, muet et tétu, il empoigne sa casquette et se dirige vers la porte.

—Non, tu ne partiras pas! jette Maria.

Alors l'homme, foudroyé par cet ordre de femme, la bouscule et veut passer.

Elle l'implore à nouveau.

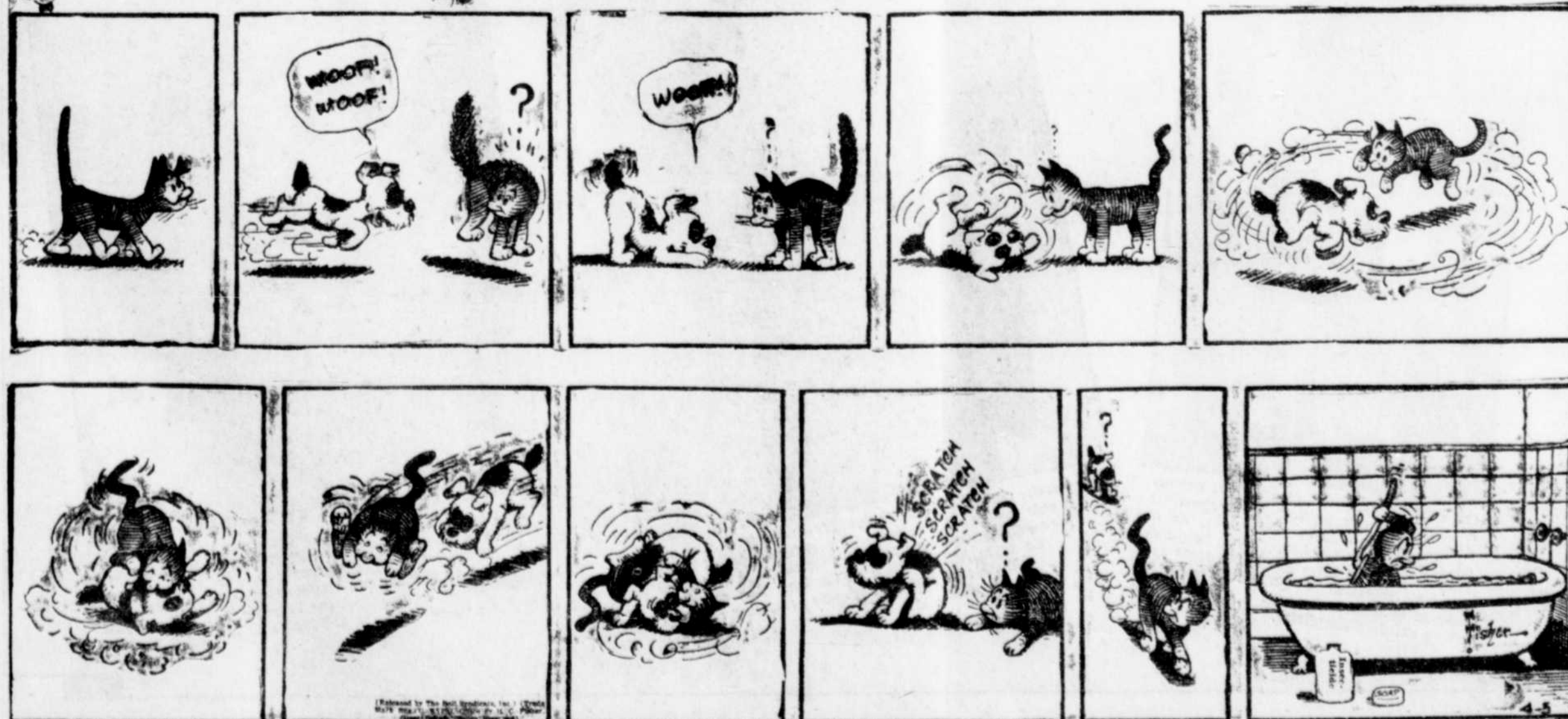
—Louis, restes! les petits vont se lever et ils te chercheront. Habille-toi. Regarde, tout est prêt, déjà! Vois comme ton costume est resté beau!

Mais la sensibilité de l'homme ne s'éveille plus. Il saisit le vêtement tendu, le lance à travers la pièce, et sort en claquant la porte.

L'eau chante toujours... inemployée, dans la bouilloire... elle se consume peu à peu. (A suivre en page 9)

LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



- LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE -

Confidences

A TOUS

On lira ci-dessus la dernière partie de la causerie que M. Sylvio Lacharité, chef de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, a prononcée au Cercle Marguerite Bourgeoys. M. Lacharité a donné cette causerie aux Mardis du Soupirail, mardi le 13 janvier 1942.

YETTE.

LE POÈME SYMPHONIQUE

(Suite de la semaine dernière)

(Conférence prononcée par M. Sylvio Lacharité, le mardi 13 janvier 1942).
Analyse de la Danse Macabre de Camille Saint-Saëns (1835-1921).

Mais, Hector Berlioz (1803-1869) doit être considéré, je crois, comme le créateur véritable du genre, et cela à plus d'un titre. Berlioz est essentiellement romantique au point qu'il a proclamé l'indépendance de la composition... Avant lui sans doute, soit dans les symphonies sacrées et les oratorios, soit dans des compositions pour un seul instrument, la musique avait montré qu'elle était capable de peindre en réalisant des idées précises à l'aide d'un système d'images, mais c'était, le plus souvent, un jeu d'esprit ou d'application technique qui cherchait à s'adapter à des textes religieux. Berlioz y met une fougue de passion et d'imagination, une tendresse, une intensité de conviction, une indépendance, une personnalité en un mot, qui donnent à ses œuvres un intérêt unique. Il a un sentiment profond de la nature; il s'identifie par l'enthousiasme avec les sujets qu'il traite. (Jules Combarieu).

La "Symphonie Fantastique" écrite par un jeune homme qui ne comptait pas encore ses 27 ans, est le type achevé du Poème symphonique. "Elle ne conserve plus de la Symphonie que le titre et les grandes divisions, mais rompt complètement avec les principes de la musique pure et développe, d'autre part, grâce au "timbre", l'élément descriptif et pittoresque, en visant à la peinture matérielle de la nature et de l'Action". (Paul Bertrand).

Cette œuvre, résultant de la plus malade des névroses, porte en second titre, "Épisode de la vie d'un Artiste". Et, l'Artiste en question, c'est Berlioz lui-même. Voici en résumé la description de cette étrange composition: "Un jeune musicien, d'une sensibilité malade, s'empoisonne avec de l'opium, dans un accès de désespoir amoureux. (On se rappellera ici la désastreuse aventure amoureuse de Berlioz avec Henriette Smithson). La dose de narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un lourd sommeil accompagné des plus étranges visions, pendant lequel ses sensations, ses sentiments, ses souvenirs se traduisent dans son cerveau malade en pensées et en images musicales. La femme aimée elle-même est devenue pour lui une mélodie et comme une idée fixe qu'il retrouve et qu'il entend partout". Wagner se souviendra de cette MÉLODIE, symbolique, lorsque plus tard, il travaillera à l'élaboration de son drame musical, comportant comme un de ses principes fondamentaux, l'emploi systématique du leitmotiv.

Les continuateurs de Berlioz furent nombreux surtout à partir de la seconde moitié du siècle dernier.

Frantz Liszt (1811-1886) a apporté une heureuse contribution à l'évolution du Poème Symphonique. Cependant on regrette de voir chez lui parfois ce remplissage inutile, ce boursoufflement romantique, qui donnent à sa musique un ton déclamatoire beaucoup trop emphatique. Il écrit douze poèmes dont: Faust, Mazeppa, Hamlet et tout particulièrement "Les Préludes" inspirés du poème de même nom de Lamartine. Il est intéressant de noter ici l'aspect symbolique que Liszt donne à la musique de cette dernière œuvre.

Mais les poèmes de Saint-Saëns "amènent à sa pure apogée l'effort descriptif de l'art", grâce à "cette simultanéité immédiate de la forme et du symbole". Ces poèmes sont au nombre de quatre: "La Danse macabre" (1875), le Rouet d'Omphale, Phédon et la Jeunesse d'Hercule. Les deux premiers sont certainement descriptifs, en grande partie tout au moins. Et Saint-Saëns, à ce sujet, nous apporte cette considération pittoresque: "La musique descriptive, disait-il, est intéressante quoiqu'on n'en connaisse pas le sujet. Mais le caractère est plus grand quand au plaisir purement musical s'ajoute celui de l'imagination parcourant, sans hésiter, une voie déterminée... Toutes les facultés de l'âme sont à la fois mises en jeu et dans le même but... Je vois bien ce que l'art y gagne; il m'est impossible de voir ce qu'il y perd".

Et avant de vous faire entendre cette merveilleuse "Danse Macabre", mettant en branle tout un monde surnaturel, je ne puis passer sous silence le nom de Paul Dukas, dont "l'Apprenti Sorcier" touche à cet univers fantastique où l'imagination règne en maîtresse absolue: le nom de Rimsky-Korsakov, transposant le mystère de l'Orient dans un langage musical des plus colorés; le nom du mystique et puissant Stravinsky, de Richard Strauss, parfois redondant mais qui, dans "Mort et Transfiguration" et "Don Juan" atteignent des profondeurs psychologiques pratiquement inconnues jusqu'alors à ce genre.

Mesdemoiselles, je vous ai conduit à travers un long dédale de considérations. Je le regrette sincèrement, aussi je me tais à l'instant, laissant maintenant à Camille Saint-Saëns le soin de vous faire comprendre mieux que je ne l'ai fait et de façon infiniment éloquent ce qu'est le Poème Symphonique. Pénétrons donc, si vous le voulez bien, dans ce monde surnaturel de la Danse Macabre, ce monde qui semble vraiment fondé sur la réalité.

Dans ce morceau (et l'emprunte ici les paroles d'Emile Baumann) "Les morts marchent bien sur la terre où nous marchons, ils respirent l'air des vivants; c'est leur soif de la lumière qui leur donne une voix pour se lamenter. Parce qu'ils simulent les conditions normales de l'existence, leur sanglot est d'autant plus humain, douloureux. (p. 306). Ce poème symphonique date de 1875.

La cause prochaine de la Danse Macabre fut un poème d'Henri Cazalis, "Zig et zig et zig, la mort en cadence, frappant une tombe avec son talon; la mort à minuit joue un air de danse, zig et zig et zig sur son violon. — On entend claquer les os des danseurs — mais peiti! tout à coup on quitte la ronde; on SE POUSSE, on fuit, le coq a chanté. Messieurs! "La Danse Macabre". (Pour la description c.f. "Les grandes formes de la musique" p. 306 Baumann).

Sylvio LACHARITÉ.

Printemps partout



Pour les premières sorties en robes, voici un deux-pièces fort coquet et pratiqué tout à la fois. La jaquette en latine se porte avec une jupe de bonne coupe bleu marine. Pour compléter l'ensemble, un petit chapeau de paille blanche orné de gros grains marine, des gants de chamais blanc et un sac marine.



La jolie Lucille Ball porte avec beaucoup de grâce ce costume où se réunissent le beige et le brun. La jaquette trois-quarts en drap pesant beige est ornée d'un petit collet et de poches-revers en velours brun. La jupe presque droite est de même drap que la jaquette mais brune.



Pour celles qui en raison de leurs hanches fines, peuvent user et voire même abuser du drapé, voici un modèle approprié en faille de soie et en sheer noir. Le corsage blanc de même que l'ornement-papillon du revers en adoucissent la note sombre.



Cet ensemble est l'un de ceux qui ont connu le plus de vogue lors d'une exposition de modes printanières chez Saks, de la Cinquième avenue à New-York. Le manteau droit rouge vermillon est endossé sur une robe imprimée où dominent le rouge, le noir et le blanc. La robe à encolure est d'une extrême simplicité.



Les petits comme les grands damiers connaissent une véritable fureur cette saison. Ce manteau, noir et blanc de coupe strictement tailleur, met en relief l'élégance de Elyse Knox, artiste de l'écran. Son excessive sobriété permet d'ailleurs de l'endosser en mille occasions.



Diana Lewis, de la M. G. M., marche en tête de la mode avec ce costume sport en gabardine rouge écarlate garni d'un petit collet blanc qu'elle porte avec un amusant bonnet garni de plumes aux couleurs gaies et diverses. Le bonnet est posé gentiment sur l'arrière de la tête et fait valoir les cheveux courts et bouclés de la folle actrice.

ROOSEVELT VIENDRAIT À LA RESCOURSSE DE CRIPPS

Le président peut intervenir pour empêcher l'échec des négociations dans l'Inde

Sir Stafford s'entretient avec Louis Johnson, délégué spécial du président qui est porteur d'un message au pandit Nehru, chef hindou.

Appel du général Chiang Kai-Chek

WASHINGTON, 4. — Certains milieux diplomatiques de la capitale américaine croient que le président Roosevelt prête son concours pour prévenir une rupture des négociations entre Delhi et la Grande-Bretagne touchant l'offre d'autonomie qui a été faite à l'Inde pour l'après-guerre.

La Maison Blanche garde le silence sur les rapports de Chungking voulant que le président sera invité à agir comme médiateur entre l'Inde et la Grande-Bretagne, mais on croit ici que le président serait disposé à accepter une telle invitation.

Les milieux diplomatiques rapportent, mais sans confirmation, que M. Louis Johnson, envoyé spécial du président dans l'Inde, est porteur d'une lettre destinée au pandit Jawaharlal Nehru, leader indien. A ce sujet, on rappelle que les Etats-Unis aidèrent l'Irlande à obtenir une plus grande autonomie après la dernière guerre.

(On laisse entendre à Delhi que le généralissime Chiang Kai-Chek a demandé aux dirigeants de l'Inde de reconsidérer l'offre de la Grande-Bretagne. Le chef chinois aurait envoyé un message spécial à Nehru.)

ALI JINNAH S'OBJECTE AU PROJET

Il dit que le projet britannique "lierait les musulmans au chariot des Hindous".

(Presse Canadienne)

NOUVELLE-DELHI, 4. — Tout en déclarant que le projet de la Grande-Bretagne concernant le statut de Dominion aux Indes après la guerre "lierait les musulmans au chariot des Hindous", Mohammed Ali Jinnah a laissé entendre aujourd'hui que ce projet d'autonomie, déjà rejeté par le puissant parti du Congrès de toutes les Indes ne satisfait pas non plus la Ligue musulmane.

Jinnah, leader du gros parti minoritaire des Indes, est désappointé de constater que "l'entente et l'intégrité de la nation musulmane n'est pas plus expressément reconnue" dans l'offre transmise par Sir Stafford Cripps, lord du sceau privé, est "l'officier qui veut sauver l'impérialisme britannique".

Le parti du Congrès de toutes les Indes a siégé durant deux heures aujourd'hui.

PREPARATIFS D'OFFENSIVE EN AUSTRALIE

Le ministre australien de la Guerre, M. Forde, déclare que les troupes américaines et australiennes ont adopté une tactique offensive.

(Presse Canadienne)

MELBOURNE, 4. — Le ministre de la Guerre, M. Francis Forde, déclare que les troupes américaines et australiennes sont fusionnées en une grande armée qui adoptera une tactique offensive, et non défensive, qui repoussera jusqu'à la mer tout ennemi assaillant jusqu'à mettre le pied sur le sol australien.

A la suite d'une visite des camps américains, M. Forde a déclaré que les Américains "sont, comme nos propres soldats, d'excellentes troupes en parfaite condition physique."

"Depuis leur grand chef jusqu'aux simples soldats, ce sont des hommes dont n'importe quelle nation pourrait être légitimement fière. Je crois qu'ils coopéreront bien avec notre armée et qu'ils seront vraiment, selon le mot du général MacArthur, des frères de sang dans la lutte pour la démocratie."

L'invasion de l'Australie serait "très aventureuse"

Telle est l'opinion de M. Van Moor qui croit plutôt que le point névralgique actuelle de la guerre du Pacifique est la Birmanie.

MELBOURNE, 4. — M. Herbertus J. Van Moor, lieutenant-gouverneur des Indes néerlandaises, a fait en la force grandissante des défenses de l'Australie renforcées par les Etats-Unis en hommes et en équipement, et il dit que toute tentative pour envahir ce continent serait "très aventureuse" pour les Japonais.

M. Van Moor, qui s'est réfugié en Australie lorsque les Japonais se sont emparés de Java, a déclaré, au cours d'une entrevue, qu'un assaut contre l'Australie se compliquerait

Longues délibérations

DELHI, 4. — Le comité exécutif du Congrès pan-indien, représentant la plus puissante des factions à qui Sir Stafford Cripps a soumis les propositions britanniques d'autonomie, a siégé durant deux heures aujourd'hui.

Maulana Abdul Kalam Azad, président du Congrès, déclare que le comité a étudié la situation au Bengale et à Assam et discuté (A suivre en page 14-3e col.)

CHURCHILL EST VIOLEMMENT PRIS A PARTIE

John McGovern, chef du parti travailliste indépendant, réclame un gouvernement qui mettra fin à la guerre.

MORCAMBEE, Lancashire, 4. — La formation d'un comité du gouvernement pour mettre fin à la guerre le plus tôt possible, a été préconisée aujourd'hui par John McGovern, député et président du parti travailliste indépendant.

Dans un discours préparé pour la conférence annuelle du parti, M. McGovern déclare que le premier ministre Churchill "est le plus arrogant et le plus intolérant politicien à l'heure actuelle" et il a ajouté que Sir Stafford Cripps, lord du sceau privé, est "l'officier qui veut sauver l'impérialisme britannique".

"Le jour où nous aurons mis fin au système capitaliste-impérialiste britannique de violence et de vol, ce jour-là, nous aurons le droit de demander aux ouvriers allemands de se révolter contre l'oppression et la brutalité de Hitler" a-t-il déclaré.

Le clan politique dont McGovern fait partie ne compte que quatre députés à la Chambre.

DEUX POLICIERS VICTIMES D'UNE RIXE EN IRLANDE

(Presse Canadienne)

BELFAST, 4. — Deux policiers ont été blessés en voulant briser une parade de l'armée républicaine irlandaise à Duncannon, comté de Tyrone.

Cherchant à mettre la main au collet de ceux qui prirent part à cette parade tenue en dépit d'un ordre officiel défendant toute manifestation, les policiers surprisrent 4 hommes cachés dans une cour.

Les deux groupes se battirent dans la nuit, à coups de carabine et de revolver. Le résultat fut que la bande de membres de l'armée républicaine irlandaise s'échappa.

Point névralgique

"Je ne crois pas que les Japonais tentent d'occuper l'Australie", dit-il, tout en exprimant l'opinion que la Birmanie est le "véritable point névralgique" du théâtre de la guerre du Pacifique.

Il dit que les Japonais vont se contenter de chercher à neutraliser les troupes de la côte du Pacifique.

(A suivre en page 14, 2e col.)

MANILLE SOUS LES BOMBES JAPONAISES



● Au cours des récents bombardements, la capitale des Philippines est pratiquement devenue une masse de flammes et de fumée, si on en juge par la photographie ci-dessus, qui a été prise près du bureau de poste dans la section commerciale de la cité.

EFFORT TOTAL D'ICI A LA FIN DE 1942

15 millions de personnes seront engagées dans l'industrie de guerre pour remplacer ceux en âge de porter les armes, aux Etats-Unis.

WINSTON-SALEM, C.N., 4. — Lorsque les Etats-Unis auront atteint le maximum de leur effort de guerre, les hommes et les femmes de plus de 45 ans — et même les enfants — seront dirigés vers la production pour remplacer les plus jeunes qui sont capables de porter les armes, a déclaré le brigadier général Lewis B. Hershey, directeur du service sélectif aux Etats-Unis.

Hershey, qui parlait ici hier soir, estime que 15 millions de personnes seront engagées dans les industries de guerre à la fin de 1942, comparativement à 5 millions qui y étaient engagées le 1er janvier. Il a ajouté que l'agriculture n'est pas comprise dans ce qu'il appelle les industries de guerre.

D'ici à ce que l'enquête poursuivie par l'administration du service sélectif soit terminée, on n'embauchera pas un certain nombre de jeunes essentiels à l'industrie.

LE MORAL EST VITAL AU DRE DE M. RALSTON

Le colonel Ralston classe le moral comme facteur vital de l'effort de guerre au même degré que l'argent, les hommes et les munitions.

(Presse Canadienne)

VICTORIA, 4. — Après avoir terminé sa tournée d'inspection des défenses côtières de la Colombie-Britannique, le ministre de la Défense, l'hon. J. L. Ralston, est retourné sur le continent "fortement impressionné par le talent et la compétence des commandants des unités actives de la côte du Pacifique."

Le colonel Ralston partira probablement de Vancouver ce soir, pour se rendre à Ottawa, après avoir visité durant une semaine les installations de défense de l'île de Vancouver et de la côte jusqu'à Prince Rupert.

4 facteurs vitaux

"Quatre choses sont nécessaires à l'effort de guerre, dit le ministre. Ce sont l'argent, les hommes, les munitions et le moral. Ce dernier facteur est tout aussi important que les autres."

Le colonel Ralston dit que l'on peut améliorer le moral en empêchant les rumeurs de ramper, ce qui est du devoir des civils.

Il dit que pour le peuple les sacrifices de temps et de confort semblent être les plus considérables et il veut que l'on abandonne l'habitude de tout laisser faire par les autres dans les questions telles que la défense civile, le travail de l'armée de réserve et de défense contre les raids aériens.

Le colonel Ralston est aussi fort enthousiasmé de l'accord complet et de la confiance qui règnent entre les trois services de la côte du Pacifique.

On attend le retour de M. Duplessis à Québec après les vacances de Pâques

Les débats vont reprendre, mercredi prochain, avec le discours de M. Paul Beaulieu, critique de l'opposition sur le budget, et plusieurs législations importantes restent encore sur le feuillet.

La session peut se prolonger.

QUEBEC, 4. — Le rideau est tombé sur le premier acte de la session de 1942. Les députés sont allés célébrer la Pâques dans leur famille avec la satisfaction du devoir accompli. Ils reviendront mardi sur la scène parlementaire, disposés à reprendre la tâche avec plus d'ardeur que jamais.

Mais le second acte sera probablement plus long que le premier qui a bien duré six semaines. Le lieutenant-gouverneur a sanctionné mardi dernier une vingtaine de bills, mais il en reste encore sur l'agenda et des plus importants. Le comité des bills privés a lui seul en a encore plus de vingt à étudier et non des moindres. Le comité des bills publics est dans le même cas.

Le projet de loi qui suscite aujourd'hui le plus d'intérêt est celui de la ville de Montréal. La métropole réclamera bientôt, comme d'habitude, devant la Législature, d'être une charte. Mais cette fois on prévoit un débat bien conditionné. Les députés libéraux de Montréal semblent bien décidés à presser le gouvernement d'adopter leur point de vue. Ils demandent un changement radical dans le mode d'administration de la ville et ils ont préparé à ce sujet un projet qu'ils soumettront en temps et lieu à l'autorité compétente.

L'occasion se présentera probablement au cours de la discussion du bill de Montréal au comité des bills privés. Les membres du conseil municipal et leurs aviseurs seront là en force pour faire valoir leurs arguments. L'un des principaux amendements à la charte de la métropole prévoit la création d'un système de crédit urbain, qui permettrait à la municipalité d'emprunter des obligations et autres valeurs jusqu'à concurrence d'une somme de \$10,000,000.

On demandera aussi de payer un salaire annuel de \$3,000 au leader du conseil de ville qui ne reçoit rien, actuellement, pour ses loyaux services. Notons que cette demande a été refusée, l'année dernière, par le même comité des bills privés dirigé cette fois par un ministre absent cette année, l'hon. T.-D. Bouchard.

A part le débat sur le budget (A suivre en page 14, 1ère col.)

M. King inaugure mardi la campagne sur le plébiscite

C'est mardi prochain que le premier ministre King commencera sa campagne à la radio en faveur du plébiscite. Tous les chefs de la Chambre le suivront dans cette campagne. Le chef conservateur, M. Hanson, M. J. Coldwell, chef de la C. C. F. et M. John Blackmore, chef du groupe de la nouvelle démocratie, appuieront M. King dans cette campagne pour qu'il soit répondu "oui" à la question. On s'attend par ailleurs à une forte opposition de la part de la province de Québec.

M. King parlera mardi soir, M. Cardin, jeudi, M. McLarty le 16, M. Hanson le 20, M. Coldwell le 21 et M. Blackmore le 22. On croit que le premier ministre prononcera un autre discours à la radio le 24.

Joyeuses Pâques

A ses lecteurs, à ses annonceurs et à ses clients, la "Tribune" est heureuse de souhaiter de joyeuses Pâques.

ASSAUT AERIEN DES JAPONAIS SUR MANDALAY

L'aviation ennemie ne cause aucun dommage aux objectifs militaires, mais met le feu à un hôpital. — Evacuation de Prome.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 4. — Mandalay, objectif d'une armée d'invasion japonaise en Birmanie orientale, a été violemment bombardé hier par l'aviation japonaise, mais aucune cible militaire n'a été endommagée.

Un communiqué dit qu'un hôpital a été incendié et que les patients durent être transportés en lieu sûr durant le raid. On rapporte aussi que deux autres villes de la Birmanie centrale ont été bombardées hier, mais que les dégâts ont été légers.

Le communiqué dit que les troupes britanniques ont terminé l'évacuation de Prome, en Birmanie occidentale, malgré les attaques de l'infanterie et de l'aviation japonaises.

NOUVEAU RAID DE LA R.A.F. SUR BOULOGNE

Des bombardiers escortés par des avions de chasse sont allés ce matin attaquer le port français occupé par les Nazis.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 4. — Des bombardiers britanniques escortés par des avions de chasse ont traversé la Manche ce matin. Ils se dirigeaient apparemment vers Boulogne, en France occupée.

Un bombardier-chasseur britannique a survolé, hier soir, un aérodrome allemand dans le nord de la France et a détruit un Heinkel III juste au moment où ce dernier revenait d'un raid sur la Grande-Bretagne. Le ministère de l'Air annonce que d'autres avions ont attaqué des aérodromes et un nouel ferroviaire dans la même région.

Un avion solitaire allemand a causé de légers dégâts au cours d'une attaque sur le sud-ouest de l'Angleterre, hier soir.

L'EXEMPTION DES FILS DE CULTIVATEURS

Le ministre Humphrey Mitchell fait une mise au point au sujet des conditions exigées.

OTTAWA, 4. — Le ministre du Travail, l'honorable Humphrey Mitchell, déclare qu'en vertu du Service sélectif national, les ouvriers agricoles essentiels peuvent obtenir un ajournement indéfini mais non pas l'exemption du service militaire. Le ministre dit qu'en certains endroits une mauvaise interprétation des règlements a ce sujet semble s'être généralisée. Apparemment, l'impression s'est répandue que tous les fermiers seraient dorénavant rivaux à la terre.

En vertu des nouveaux décrets, un homme d'âge militaire employé principalement à un travail agricole le 23 mars, est mis dans une situation privilégiée mais il n'est automatiquement exempté de rien. Cette disposition est entrée en vigueur le 23 mars. Un ouvrier agricole qui reçoit un avis de se présenter pour service militaire ou pour examen médical, souligne le ministre, doit encore se conformer à cet avis. L'homme appelé doit écrire au registraire de division, qui lui a envoyé son avis, soit comme il fallait le faire avant l'adoption des nouveaux règlements.

Le commandement dit que l'aviation nazie a attaqué des objectifs militaires à Mourmansk et endommagé un navire marchand dans le port.

En plus des soldats tués, les Allemands prétendent que les Russes ont subi les pertes suivantes du 1er janvier au 31 mars: 104,128 prisonniers; 2,167 tanks; 2,519 canons, 1,765 avions perdus au cours d'engagements aériens; 250 avions détruits par les batteries de la D.C.A.; 505 avions détruits au sol et 110 avions abattus par les formations de l'armée.

Le haut commandement dit que l'aviation nazie a attaqué des objectifs militaires à Mourmansk et endommagé un navire marchand dans le port.

Le commandement rapporte que l'activité s'est accrue dans le secteur septentrional du front et que les Russes ont exécuté des attaques isolées dans le bassin de la Donetz et le secteur central.

ENTENTE SUR LA SEMAINE DE 48 HEURES AUX E.U.

WASHINGTON, 4. — On a rapporté de source autorisée aujourd'hui que le gouvernement tente d'obtenir l'opinion des chefs ouvriers sur la possibilité d'obtenir une entente volontaire pour une semaine de travail de 44 à 48 heures par semaine, avec salaire régulier, dans les industries de guerre des Etats-Unis.

On rapporte que des officiers du gouvernement prennent une part active dans ces démarches pour en arriver à une entente entre les ouvriers et les employeurs, ce qui aurait pour but de faire cesser la controverse qui s'est élevée sur la semaine de 40 heures et empêcherait l'adoption par le Congrès d'une législation ouvrière de restriction.

Le Canada reçoit l'offre des secrets de fabrication du caoutchouc synthétique

C'est la Compagnie Standard Oil qui est sous le coup d'une enquête aux Etats-Unis qui fait des avances à des industriels de Toronto qui font partie de la nouvelle compagnie Polymer Corporation.

Révélation de l'enquête

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 4. — La Standard Oil Company, du New-Jersey, vient d'offrir au gouvernement canadien, pour la durée de la guerre, l'usage de ses procédés secrets de fabrication de caoutchouc synthétique, ainsi que la révélation le vice-président de la compagnie, M. Frank A. Howard.

Aux prises avec la loi qui défend les monopoles aux Etats-Unis, la Standard Oil a accepté, il y a quelques jours, devant les tribunaux, de livrer, pour la durée de la guerre, ses secrets concernant la fabrication du caoutchouc synthétique, l'essence d'aviation et autres nécessités de temps de guerre.

Cette décision ne s'applique qu'aux Etats-Unis, mais, comme on l'a dit plus haut, les mêmes concessions viennent d'être offertes au Canada.

L'offre faite

M. Howard dit qu'il a conféré cette semaine avec le colonel Arthur L. Bishop, industriel de Toronto et président de la nouvelle compagnie formée par le gouvernement sous le nom de Polymer Corporation Limited pour l'occupation du programme du caoutchouc synthétique au Canada, ainsi qu'avec M. J.-R. Nicholson, sous-secrétaire des approvisionnements au département canadien des munitions et approvisionnement. Tous deux se sont dits fort satisfaits de l'offre.

La question des royalties sur les procédés de la Standard Oil, concernant la fabrication du caoutchouc synthétique, est importante pour le Canada, qui, tout comme les Etats-Unis, entreprend un vaste programme de production de caoutchouc synthétique pour remplacer le caoutchouc naturel qu'on avait accoutumé d'importer de la Malaisie et des Indes néerlandaises.

(A suivre en page 14-3e col.)

M^c JOLIFFE, LEADER CCF DE L'ONTARIO

Le premier objectif de la CCF en Ontario est de chasser du pouvoir un "démagogue réactionnaire et à l'esprit fasciste".

(Presse Canadienne)

TORONTO, 4. — La C.C.F. de l'Ontario compte rédiger aujourd'hui les grandes lignes du programme qui, espère-t-elle, lui vaudra l'appui de l'électorat aux prochaines élections provinciales.

Pour la première fois depuis les 10 années que ce parti exerce ses activités dans la province de l'Ontario, la C.C.F. a un leader politique en la personne de M. Edward B. Joliffe, avocat de Toronto, qui le congrès du parti a élu hier après avoir élaboré son programme aux points de vue de l'agriculture et du travail.

On croit que le congrès recommandera aussi l'instauration de services d'utilité publique, un effort de guerre illimité et un congrès national d'urgence pour avertir les Canadiens.

(A suivre en page 14-3e col.)

PERTES QUE LES NAZIS ONT INFLIGÉES

Les Allemands font le bilan des pertes russes depuis trois mois.

BERLIN, 4. — Le commandement supérieur allemand prétend que les Russes ont subi de très lourdes pertes en hommes et en matériel durant les trois premiers mois de l'année. Ces pertes, dit-il, ont été enregistrées durant une vaine tentative pour enfoncer le front oriental allemand et durant les opérations offensives allemandes.

En plus des soldats tués, les Allemands prétendent que les Russes ont subi les pertes suivantes du 1er janvier au 31 mars: 104,128 prisonniers; 2,167 tanks; 2,519 canons, 1,765 avions perdus au cours d'engagements aériens; 250 avions détruits par les batteries de la D.C.A.; 505 avions détruits au sol et 110 avions abattus par les formations de l'armée.

Le haut commandement dit que l'aviation nazie a attaqué des objectifs militaires à Mourmansk et endommagé un navire marchand dans le port.

Le commandement rapporte que l'activité s'est accrue dans le secteur septentrional du front et que les Russes ont exécuté des attaques isolées dans le bassin de la Donetz et le secteur central.

La Standard Oil alimentait l'Allemagne par le Brésil

Le comité d'enquête du sénat américain prend connaissance des agissements de la compagnie avec ses compagnies subsidiaires de l'Amérique du Sud.

WASHINGTON, 4. — Le sénateur Harry Truman (démocrate du Missouri) s'est objecté à une recommandation du secrétaire d'Etat adjoint A. A. Berle à l'effet que le gouvernement américain puisse, "de quelque façon appropriée", exercer son contrôle sur les accords commerciaux internationaux des subsidiaires que les compagnies américaines ont à l'étranger.

M. Berle et M. William L. Varre, chef du bureau des républiques américaines du département du commerce, ont déclaré hier que la (A suivre en page 14-4e col.)

Horaires Quotidiens de la RADIO

POSTE CHLT (1240 kil.)

SAMEDI, 4 AVRIL

1.30—Intermède Musical.
1.45—Les Merveilles de Mlle Tanguay.
2.00—Symphonie Hour, CBC.
2.30—R.C.A.F. Band, CBC.
3.00—Campus, CBC.
3.30—Club Matinée - Blue Network.
3.00—Gentlemen with wings.
3.30—Impressions by Green, CBC.
4.00—L'Heure du Crépuscule.
4.15—CBC News.
4.30—Prog Vogue.
4.45—Chansonnets.
7.00—Les nouvelles locales.
7.05—Mélodies populaires.
7.15—A l'ombre de la croix gammée.
7.45—Nouvelles Olivier.
7.50—Intermède musical - CBC.
8.00—Commentaires sur les Nouvelles par Wilson Woodside.
8.30—Avec les Troupes en Angleterre, CBC.
8.30—Studio party.
9.00—Mélodies by De Mellow.
9.30—Drama.
10.00—Bob "Believe it or not" Ripley.
10.30—Lugli Romanelli.
10.45—Teddy Powell et son Orchestre.
11.00—Radio-Journal en anglais (CBC).
11.15—Danse.
12.00—Heure précise. — Fin de l'émission.

DIMANCHE, 5 AVRIL

8.00—CBC News.
8.15—L'Heure du Concert, CBC.
9.00—Commentaire sur les Nouvelles en anglais, CBC.
9.15—Deep River Boys, NBC.
9.30—Words and Music, NBC.
10.00—CBC News.
10.05—Programme Musical.
10.30—Causette, CBC.
10.45—Intermède Musical, CBC.
11.00—Plymouth Church Service.
11.00—Les nouvelles de la BBC.
11.15—Chansonnets.
11.30—Symphonie.
11.45—Nouvelles françaises.
1.00—Trio de Concert du Château Frontenac, sous la direction de Romeo Labbe.
1.30—Len Lobb.
2.00—Bulletin de Nouvelles, CBC.
2.05—Musique du bon vieux temps.
2.15—Novelties.
2.30—Aloha Land.
2.45—Here Comes the Band.
3.00—New York Philharmonic Orchestra, CBC.
3.30—Dance Music.
4.00—CBC News.
4.30—Tunes for To-Day, NBC.
5.00—Heure des Variétés, Miles Couture et leurs élèves.
5.30—Les pianistes concertant.

C'est à Tchaikovsky que les pianistes concertant consacreront leur programme de dimanche, 5 avril. Ce grand compositeur naquit à Wotinsk, le 26 décembre 1840 et mourut à Petersbourg, le 6 novembre 1893. Bien qu'il fut français par ses ascendants, les concertants l'ont toujours considéré comme le russe typique. Comme tous les slaves, il reçut plus d'encouragement de la part de la France que de l'Allemagne. Voici son appréciation de la musique, d'après ses propres paroles: "J'aime la musique qui vient du cœur, qui exprime une humanité profonde, comme celle de Grieg". Aux raffinements de l'homme moderne il ajoutait la nature passionnée de sa race. Étant tout artiste dans ses compositions, il lui y mettait une note de mélancolie. On y ressent tout à la fois une émotion vive, un poème pur et simple. Il s'est appliqué à répéter le même air avec variations qui en ont changé tout le langage.

Dimanche soir, de 6.00 h. à 6.15 h., les Pianistes Concertants, Paul Marcel Robidoux et Sylvia Lacharité, interpréteront les pièces suivantes:
1—Concerto - Fantaisie à la manière de Tchaikovsky de Bach et de R. Schumann.
2—Danse des Millions, tiré de la suite "Casse Noisette".
3—None but the lonely heart.
4.15—La Villa St-Alphonse.
4.30—RCA Victor Review.
7.00—Le Trio Lyrique.

Sirop ESKIMO

Casse Toux - Rhumes - Bronchites - La Grippe, etc.

8.00—Programme de la Cie d'Assurance Sherbrooke & Stanstead

8.00—LES MAÎTRES DE LA CHANSON.
8.30—Inner Sanctum Mysteries.
9.00—Fred Allen, McColl-Fontenac.
10.00—Ballades Anglaises.
11.00—Journal en anglais (CBC).
11.15—British Songs, CBC.
11.30—BBC Newsreel, CBC.
12.00—L'heure précise Permeture.

SYMPHONETTE

Dimanche à CHLT, 12.30 à 12.45.

Le premier programme de la série SYMPHONETTE sera présenté aux auditeurs de CHLT, dimanche après-midi à 12.30. SYMPHONETTE met en vedettes plusieurs célèbres musiciens sous la direction de Maestro Michel Piastres.

SYMPHONETTE, une présentation de Jean-Paul Perreault placera sûrement aux amateurs de musique choisis.

Voici le programme pour dimanche:
Sonate à la Lune - Beethoven.
Toreador et Andalouse - Rubinstein.
L'Hirondelle - Del Aquila.
Le Rossignol et la Rose - Rimsky-Korsakov.
Simple Aveu - Thomé.

LUNDI, 6 AVRIL

7.55—Ouverture. Mention des principaux programmes du jour.
8.00—Ouverture. Mention des principaux programmes du jour.
8.15—Radio-Journal en français.
8.30—Radio-Journal en anglais (CBC).
8.45—Organ Music.
8.50—Morning Devotions.
9.00—A to Z in Novelty.
9.00—CBC News.
9.05—Breakfast Club, NBC.
10.00—Programme de la Cie de Publication Masons.
10.15—Les Joyeux Troubadours, CBC.
10.30—L'heure musicale, une émission de renseignements commerciaux présentée par quelques marchands locaux.
10.35—Nouvelles françaises - Colgate Palmolive.
10.45—Musique en dinant.
1.00—Nouvelles en anglais, CBC.
1.15—Farm Broadcast.
1.30—Home Folks Frolic.
1.45—Music Styled for You.
2.00—La Métairie Rancourt, CBC.
2.15—Chansonnets, CBC.
2.30—Avis de Décès.
2.35—Intermède Musical.
2.45—Programmes Masons.
3.00—L'heure de la Galette.
3.00—Bulletin de Nouvelles, CBC.
3.05—Causette, CBC.
3.15—Tropical Moods.
3.30—Club Matinée, NBC.
3.45—Sur les Rayons.
4.00—Front Line Family, CBC.
4.15—Chansons pour vous, CBC.
4.45—Nouvelles Françaises.
4.55—Radio-Journal en anglais (CBC).
5.00—Les Chansons populaires.
5.45—Chansonnets Françaises.
7.30—Newbridge, Drama, CBC.
7.45—Nouvelles: Olivier Enr'g.
8.00—Les Amours de T-Joe.
8.30—Concert in Miniature.
9.00—Music by Cable, CBC.
9.30—Songs of the World.
10.00—Orchestra & Solists.
10.30—Don Turner's Orch., CBC.
11.00—Nouvelles de la BBC.
11.15—Les Voix d'Angleterre, CBC.
11.30—Nouvelles de la BBC.
12.00—Heure précise. — Fermeture.

MARDI, 7 AVRIL

7.25—Ouverture. Mention des principaux programmes du jour.
7.30—Radio-Journal français CHLT.
7.45—Prière du matin.
8.00—Radio-Journal en anglais (CBC).
8.15—Musique d'orgue, CBC.
8.30—Morning Devotions.
8.45—A to Z in Novelty.
9.00—CBC News.
9.05—Breakfast Club, NBC.
10.00—Programme Masons.
10.15—LA RUCHE MÉNAGÈRE, un programme pour les dames des Cantons de l'Est; une émission de recettes, de con-

Dans nos théâtres



● Bernard Lancret (rôle de Schubert) et Lilian Harvey dans "SE-RENADÉ", film sur un amour de Schubert, aujourd'hui à l'affiche du Cinéma de Paris.

seils, de musique et de chant.
10.55—Nouvelles Françaises.
11.00—Prog Mason's.
11.30—Les Joyeux Troubadours.
12.00—Avis de décès.
12.00—Heure musicale.
12.30—Radio-Journal français - Colgate Palmolive.
12.45—Dick Leibert & l'orgue.
1.00—CBC News.
1.15—Les Mémoires du Dr J.-O. Lambert.
1.30—Home Folks Frolic.
1.45—Le Trio de l'HM&L Royal, CBC.
2.00—La Métairie Rancourt, CBC.
2.15—Chansonnets.
2.30—Avis de décès.
2.35—Intermède musical.
2.45—Prog Mason's.
3.00—L'heure de la Galette.
3.00—CBC News.
4.05—Hos Freedom Works, Cause-Tir, CBC.
4.15—La Voix des Tropiques.
4.30—Club Matinée, NBC.
5.00—Causette.
5.15—Chansons pour vous, CBC.
5.30—Piedier Conducta, CBC.
5.45—Les Nouvelles Françaises.
6.00—L'heure du crépuscule.
6.15—Radio-Journal en anglais (CBC).
6.30—Chansons anglaises.
6.45—Chansonnets.
7.00—Nouvelles Locales.
7.05—Les mélodies de l'heure.
7.15—Recital de Piano, CBC.
7.30—Newbridge, Drama, CBC.
7.45—Nouvelles: Olivier Enr'g.
8.00—Friendly Music, CBC.
8.30—Ici l'on Chante - CBC.
9.00—The Sophisticates - CBC.
9.30—François Rozet, diseur, CBC.
11.00—Radio-Journal anglais (CBC).

MEMOIRES DU Dr LAMBERT

O doux printemps.

La scène se passe dans un village du bas de Québec, à la fin du siècle dernier. "Figures-vous que notre nouveau jeune notaire, Etienne Montplaisir, s'était chargé de monter la fameuse pièce de feu le notaire Lalancette. Ce chef-d'œuvre dormait depuis 30 ans dans une boîte parmi de vieux dossiers. Etienne Montplaisir l'avait exhumé et avait demandé à Evangéline, la fille de feu le notaire Lalancette, de remplir le premier rôle à ses côtés. La pièce, un drame lyrique de genre hybride, s'intitulait "O DOUX PRINTEMPS".

Malheureusement, la jeune Evangéline avait tant et tant répété quelle en perdait la voix le matin du grand jour que faire? Comment la remplacer?

Quelle est la suite de ce récit? Vous le saurez en écoutant cet épisode de "MEMOIRES DU DR LAMBERT" cet après-midi, de 1.15 à 1.30 heure.

Annoncez dans la Tribune

CINÉMA de PARIS

Aujourd'hui

Bernard LANCRET
Liliane HARVEY

dans

Sérénade

avec Louis JOUVET

Pierre LATOUEY

'PRÊTE-MOI TA FEMME'

COLETTE BARBEUIL
SUZANNE DEMELLY
PIERRE GRASSEUR

Horaires: Dimanche, 4 rep. complètes à 1.00 - 4.25 - 7.45 et 9.45.
En semaine, 3 rep. complètes: Mat. à 2.00 - Soirée à 6.40 et 8.12.



● Jack Oakie, Betty Grable et Vic Mature dans une scène du film "Song of the Islands" qui prend affiche aujourd'hui même au Granada, en programme double avec Robert Stack et Ann Rutherford, dans "Badiands of Dakota".

POSTE CKAC (730 kilocycles).

SAMEDI, 4 AVRIL

1.00—Nouvelles.
1.15—Relay, Bee-Hive.
1.25—Cous à la messe.
1.30—Orch. de concert.
1.45—Quatuor Golden Gate, CBC.
2.00—Le quart d'heure du comité des œuvres catholiques.
2.15—Un peu de tout.
2.30—Brush Creek Follies.
2.45—Bulletin des fermiers.
3.15—Sérenade.
3.30—P. O. B. Detroit, CBC.
4.00—Programme (CBC).
4.15—Nouvelles et CKAC se soir.
4.35—Matinée at the Meadow Brook, CBC.
4.45—Les événements sociaux.
5.00—Symphonie.
5.15—Variétés musicales.
5.30—Chansonnets.
5.45—Le sport aujourd'hui.
6.00—La pièce du jour.
6.15—Les nouvelles de chez nous.
7.00—Images de guerre.
7.30—Radio Paris-Monde.
8.00—Guy Lombardo et ses "Royal Canadians".
8.15—La veille du samedi soir.
8.30—Orchestre et chant, CBC.
9.00—C.A.C. musical.
10.00—Orchestre.
10.30—Chansons, CBC.

Dernière représentation au nouveau théâtre PREMIER

Le plus terrifiant de tous les monstres! Une drame humain! Étrange "Diabolique" Mystère! LON CHANEY Jr dans "MAN MADE MONSTER" avec Lionel Atwill, Ann Nagel, Frank Albertson, Samuel S. Hinds. AJOUTÉ: La brigade de la jeunesse en parade de gaieté. — Le carnaval de musique le plus gai de la saison "ZIG BOOM BAH" avec Grand Hayes, Mary Healy, Peter Land Hayes, Benny Rubin, Sherry Gallagher. EXTRA "SOLDIERS IN WHITE" en Technicolor avec Wm Orr, John Littel, Eleanor Parker. "THE SPIDER RETURNS". Dernières actualités mondiales.

COMMENCANT DEMAIN POUR TROIS JOURS
GRAND PROGRAMME SPECIAL DE PAQUES!
DE L'AVENTURE! DE L'EXCITATION! DES FRISSONS!
("J'aimerais mieux l'abandon d'une bataille... que de voir aux bras d'un autre!")



A WARNER BROS. HIT WITH
BRENDA MARSHALL **ARTHUR KENNEDY**
OLYMPIE BRADON - WILLIAM LUNDIGAN - SUM SUMMERVILLE

Attraction spécialement ajoutée —
TONNERRE DANS L'OUEST TURBULENT

"ARIZONA BOUND"

avec Buck JONES, Tim McCoy, Raymond Hatton, Luana Walters, Dennis Moore, Kathryn Sheldon.

"MAN I CURED", une comédie exultante avec Leon Errol.
"SCREWDRIVER", dessins animés en couleurs. "Stranger than Fiction". Dernières actualités mondiales.



● Scène extraite de "HIGHWAY WEST" grand film dramatique qui passera au PREMIER de demain à mardi. C'est l'histoire d'une jeune épouse qui s'aperçoit que son mari est un dévaliseur de banque. Elle doit le suivre à travers une série d'aventures au cours desquelles il tue deux policiers, Brenda Marshall et Arthur Kennedy tiennent les principaux rôles. "ARIZONA BOUND" réunit ces vedettes de la galopade Buck Jones et Tim McCoy dans de palpitantes aventures à l'époque ancienne. Une comédie, des dessins animés et les dernières nouvelles complètent le programme. (R)

10.45—Le Journal parlé.
11.00—Bonne nuit des sportifs.
11.15—Orch. de danse.
12.00—Nouvelles.
12.05—Orch. de danse.
12.35—Nouvelles.
1.00—L'heure — Fin des émissions.

DIMANCHE, 5 AVRIL

7.30—Services de Pâques.
7.50—Le quart d'heure de l'Oratoire.
9.15—Programme spécial de Pâques.
10.00—Gospel Service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Mélodie en American Music, CBC.
11.30—Musical et bulletin d'information.
11.45—Mélodies capitales.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Les amateurs de Ken Sobel.
1.00—Mus. can. 1.15—Les bons parler français.
1.30—Ecole de musique Marassa.
2.00—L'heure catholique.
2.30—The World's Most Honoured Music.
3.00—L'orch. philharmonique de New York, CBS.
4.30—The Pause that refreshes.
5.00—The Family Hour.

DANSE

Tous les samedis soirs au
Masonic Temple rue
Montréal
GIZZ GAGNON
et son orchestre.

GRANADA

COMMENT DIRE
"Je t'aime"
A la manière des jolies
filles des mers
du Sud!

in TECHNICOLOR!

BETTY GRABLE
VICTOR MATURE
JACK OAKIE

SONG of the ISLANDS

THOMAS MITCHELL - GEORGE BARBER
BILLY GILBERT - MILD HATTIE
HARRY DORRIS and His Royal Hawaiians
A 20th CENTURY-FOX PICTURE

SIX NOUVELLES CHANSONS

Attraction ajoutée —

BADIANDS OF DAKOTA

ROBERT STACK ANN RUTHERFORD
RICHARD DIX FRANCES FARMER
BROD CRAWFORD HUGH HERBERT
ANDY DEVINE

DERNIERES ACTUALITES

Le Lundi de Pâques, il y aura représentation continue à partir de 1.00 heure p.m.

FEUILLETON DE LA "TRIBUNE"

FIANCÉE DE MARIN

par Pierre DHAËL

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres).

Ne s'—
—Fidèle n'est pas le mot, mais ce soir j'ai l'humour d'un ours; il vaut mieux me laisser seul.
—Comment? Vous devenez malhonnête? Je veux une explication de cette conduite.
—L'explication sera brutale, je vous prévins.
—Allez.
—C'est que je ne vous aime pas et ne peux vous aimer.
—Si c'était vrai, vous n'aurais aucun besoin de me le dire — Comment?
—Je ne suis pas une fille qui se laisse abuser. Vous vous défendez mal. D'ailleurs, vous m'avez demandé de m'aimer?
—Il ricana, mal à l'aise, vexé. Alors, avec une douceur exquise et touchante, elle dit enfin:

—Je dois vous expliquer, je vous assure...
—Eh! Je le dis à un fauteur de zozz à côté d'elle.
—Alors, Jacques, parlons calmement.
Mais lui était ressassé; sa bouche eut un pli amer. Allait-il donc se laisser dominer comme un enfant?
—Viviane, je vous en prie, vous n'êtes pas dans votre rôle ce soir, et vous me déplacez un peu.
—C'est tout ce que vous trouvez à répondre à mon amour, à mon élan, à mon amour?
—Ne parlons plus, je vous en prie. Des mots vont venir qui ne font pas honneur et que nous regretterons sûrement... Je ne peux donner ce que je n'ai pas dans le cœur.
—Oh! Oh! Oh!
La jeune fille cacha son joli visage dans ses mains.
Lui souffrait d'être brutal, mais il se gardait farouchement de toute faiblesse. Il s'excusa de prendre congé.
—Demain, nous aurons des exercices d'école à feu. Je dois me lever de très bonne heure.
Viviane était belle jeunesse; elle retrouvait son calme pour demander comme si rien ne s'était passé:
—Oh! Oh! Oh!
—Qu'avez-vous ces fois?
—Presque rien, vous savez.

vous avec des jumelles, vous pourriez voir hieser le pavillon rouge à bloc.
—Vous allez faire un tapage infernal?
—Toute une divaloin. Trois cuirassés à la fois. Ce sera un tonnerre effroyable!
—Quel sera votre poste?
—Buenos-chef de la touraille quatre bâbord, répondit-il avec un peu d'orgueil et de supériorité.
—Alors, bonsoir! Puisque c'est pour servir la France, allez vous reposer. Monsieur l'enseigne... Je général à vous demain, quand le canon grondera. Et puis, sans rancune. Mais ce soir, vous avez été odieux! Un méchant ours, comme vous le dites vous-même.
—Et encore, vous me flatiez un peu.
—Je suis sûr.
—Il se quittaient ainsi, très contents l'un de l'autre, et pourtant, pensant l'un à l'autre.

Jacques Montgrand avait mal dormi.
En rentrant à bord, il avait trouvé une lettre bien courte, dont les termes touchants l'avaient poursuivi dans ses rêves comme un remords.
Pauvre Colette! Il l'aimait pourtant! C'était cruel de l'avoir laissée si longtemps sans nouvelles!
Très fine, très intuitive, elle devait deviner, elle disait sentir ce qu'il voulait ne pas se dire à lui-même!
Le petit visage pensif, sérieux, revint à son souvenir.
Le premier soir où il l'avait rencontrée, c'était fou, grisé... Et maintenant, il éprouvait ce sentiment pour une autre!...
—Qu'avait donc Viviane pour le séduire ainsi? Plus de plaquant peut-être? Une triomphante fraîcheur de blonde?... Comme cela semblait trouble!
Colette était sa fiancée. Quand il avait voulu attirer à lui son visage pour s'offrir d'un baiser leurs serments, il se rappelait l'air grave, presque timide de sa physionomie charmante, comme si, d'instinct, elle avait deviné toutes les iniquités et toutes les peines de l'amour. En se désignant le plus gentiment possible, elle avait accompagné ce regard d'un sourire et tendre, de dévouement féminin, qu'il en revenait encore l'étonnement profond. Hier, elle avait écrit: "La vie, pour moi, c'est vous!"
Il répondrait demain et ne reverrait plus Viviane. Mais, à présent, il se devait d'autres préoccupations.
Il enfila sa veste, bouclia le ceinturon réglementaire, passa au carré des officiers pour aller, en maugréant, un café bien trop chaud, et gagna des escaliers qui se multipliaient, semblaient à des échelles dures; puis il arriva sous une trappe qui s'ouvrit avec un fracas de ferraille.
Une voix cria:
—Félix!
Après un rétablissement sur les poignets, il se trouva dans une chambre d'écure, une chambre d'écure très basse de plafond, où deux autres officiers s'allongeaient côte à côte.
Le long des grosses pièces, les servants étaient à leur poste, talons joints, la main au bonnet pour le salut.
—Repos! commanda Montgrand.
Ils étaient treize, treize vivants qui n'en faisaient plus qu'un, celle de la touraille double, qui allait lancer ses volées gigantesques, pour apprendre à mener le combat et défendre les côtes.
Jacques se blésait sur la sellette de commandement, se

(SUITE V)

POUR IMPRIMÉS

Soignés. — Confiés vos travaux au
Service des Impressions
de LA TRIBUNE

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 4 AVRIL 1942

Les Petites Annonces

de "LA TRIBUNE"

Produisent de GRANDS résultats

Les foules envahissent nos temples sacrés aux cérémonies symboliques qui rappellent la Passion du Sauveur

LITIGE AUTOUR D'UN PONT DANS WOTTON

M. Delphis Beaulieu réclame \$1,000 de dommages de la municipalité qui a démolit le pont jugé dangereux.

Une municipalité est-elle obligée d'entretenir un certain pont de route et de construire un pont qui coûterait environ \$10,000 dans l'unique but de satisfaire un cultivateur qui réclame l'entretien d'un pont qui n'est que la continuation d'un pont pour lui permettre de cultiver quelques acres de terre?

Telle est la question qui se pose à la semaine prochaine devant les tribunaux civils à Sherbrooke dans une cause de Delphis Beaulieu, cultivateur de Wotton, contre la Corporation de l'endroit. La propriété du demandeur est sise sur une route de front, mais elle est bordée à droite par une route qui n'est plus entretenue et au bout de laquelle se trouve un pont que la municipalité a démolit parce qu'il menaçait ruine. Cette route et le pont étaient utilisés autrefois lorsqu'il y avait un moulin à scie à l'extrémité de la terre de Beaulieu séparée en deux par une branche de la rivière Nicolet.

Après que ce moulin ne fut plus (A suivre en page 14, 2e col.)

L'AMASSEUR DE SUCRE PAYERA \$100 D'AMENDE

Le juge Archambault donne gain de cause à la Commission des Prix qui intente sa première poursuite à Montréal.

Le bureau régional de la commission des prix et du commerce en temps de guerre à Montréal a eu gain de cause dans sa première poursuite contre un amasseur de sucre.

Devant le juge Edouard Archambault, de la Cour des sessions de la paix, Me André Demers, assistant Me Raymond Julien, procureur régional de la commission, a fait condamner à \$100 d'amende, en plus des frais, Ben Lubin, 702, rue Bloomfield, à Outremont, chez lequel un officier de la police fédérale, accompagné d'un enquêteur de la Commission, avait saisi ces jours derniers, 545 livres de sucre.

Lubin s'est avoué coupable de la commission; son avocat, Me Max Schachter, a invoqué cet aveu spontané en sa faveur. Le juge a cependant été d'accord avec Me Demers pour dire qu'à une époque où la moitié de l'humanité est menacée de famine, il est exceptionnellement grave de retirer du marché des centaines de livres de sucre. Il a néanmoins voulu tenir compte de la spontanéité des aveux de l'accusé et du fait que celui-ci avait été l'objet du premier procès de la Commission, précisant: "Je ne serai pas sévère, cette fois-ci, mais je désire souligner que la loi me permet d'imposer jusqu'à \$5,000 d'amende et deux ans d'emprisonnement. À l'avenir, les peines seront beaucoup plus rigoureuses."

Lubin, était accusé d'avoir gardé, sans la permission de la Commission, une provision de sucre en excès des besoins de sa maison.

Son Excellence Monseigneur Desranleau préside l'impressionnante cérémonie de la Messe des Présanctifiés et prononce une touchante allocution sur les souffrances que Notre Seigneur a endurées à sa Sainte Face.

Sermon sur l'Eucharistie

Des foules considérables ont envahi nos églises paroissiales dans le cours de la journée d'hier pour les cérémonies symboliques du Vendredi-Saint. Partout, les églises étaient remplies à leur capacité et l'affluence des fidèles avait été facilitée par la fermeture de tous les établissements de commerce. À l'église-mère de St-Michel, où les cérémonies revêtent toujours un caractère plus grandiose, Son Excellence Monseigneur Desranleau, évêque du diocèse, a officié pontificalement à la messe des Présanctifiés et à la vénération de la Croix, prononçant aussi le sermon de la Passion.

Son Excellence a développé avec beaucoup d'éloquence, un aspect de la Passion, la rencontre du Christ et de Véronique pendant la montée au Calvaire. Il a développé aussi la dévotion à la Sainte-Face, qu'il se soit reproduite d'après Véronique ou qu'elle soit la reproduction du Saint Suaire de Turin. Son Excellence, dont on trouvera plus bas un résumé du sermon, a engagé les paroissiens à pratiquer cette dévotion à la Sainte-Face qui nous rappelle que le Christ a voulu racheter les péchés de l'esprit, des yeux, des oreilles et de la bouche. L'orateur sacré s'est arrêté à cet aspect de la Passion pour en dégager des leçons qui s'offrent à la réflexion du chrétien.

LA FETE DU CLUB SOCIAL LE 16 AVRIL

Les directeurs organisent un programme spécial pour marquer le premier anniversaire de la fondation.

Le Club Social de Sherbrooke se prépare à fêter prochainement le premier anniversaire de sa fondation. Au cours d'une réunion tenue lundi dernier, le comité de réception a fixé au 16 avril la date de la manifestation qui couronnera une année de grande activité et qui inaugurera une période de nouveaux progrès pour le cercle que préside M. J. A. Rouleau.

Fidèle au programme qu'il s'est tracé dès le début, le Club Social célébrera son premier anniversaire en faisant entendre quelques artistes locaux au cours d'une émission radiophonique que diffusera le poste CHLT entre 8 h. 30 et 9 heures. Un intéressant programme a été préparé pour le reste de la soirée. L'orchestre Desrochers, avec Paul-Marcel Robitoux au piano d'accompagnement, fera les frais de la partie musicale.

Depuis sa fondation, le Club Social a montré sa vitalité en augmentant constamment le nombre de ses membres et en mettant à leur disposition un magnifique local. En mai dernier, il établissait ses quartiers sur Melbourne, dans l'ancienne propriété McCrea.

Après d'importants travaux de rénovation, l'ouverture officielle du club se fit le 4 août. Aujourd'hui, le Club Social compte quelque 226 membres.

PARTIE DE SUCRE

La partie de sucre pour le cours de dessin, aura lieu lundi chez M. Josephat Giroux, chemin Brompton. Les membres sont priés de se rendre à une heure et trente, au terminus des autobus.

Jeu de la Cathédrale, Son Excellence Monseigneur Desranleau a lavé les pieds de douze enfants pour commémorer la scène du Lavement des pieds, dit aussi "mandatum" et le sermon de circonstance a été prononcé par le R.P. Bélièvre, dominicain de Collingville, qui prêcha aussi la Passion au Séminaire vendredi soir.

Son Excellence était assisté de Mgr O.-Z. Letendre comme architecte et de M. M. les chanoines Joseph Veilleux, supérieur au Grand Séminaire des Saints Apôtres et Ira Bourassa, curé à la Cathédrale, comme diacre et sous-diacre d'honneur.

Office des présanctifiés

Hier matin, Son Excellence officia pontificalement aussi à la cérémonie de la messe des présanctifiés puis à l'adoration de la Croix. Il y eut aussi Chant de la Passion par M. M. les abbés P.-E. D'Arcy (A suivre en page 14-4e col.)

PARTISANS ET ADVERSAIRES DU PLEBISCITE

Le Jeune Commerce de Sherbrooke adresse une lettre au directeur de Radio-Canada à ce sujet.

Le Jeune Commerce de Sherbrooke est d'avis que ceux qui répondront "non" lors du prochain plébiscite fédéral devraient avoir les mêmes privilèges que les tenants de l'affirmative pour exprimer leur opinion aux postes de Radio-Canada. Les directeurs du Jeune Commerce viennent d'adopter une résolution à cet effet et ont adressé une lettre dans ce sens à M. Augustin Frigon, de Montréal, directeur général adjoint de la Société Radio-Canada.

Voici le texte de cette lettre: "Ayant pris connaissance de la correspondance échangée entre votre société et la Ligue pour la Défense du Canada, l'exécutif de notre Chambre demande à la Société Radio-Canada de bien vouloir considérer que la campagne d'éducation qui se fait relativement au prochain plébiscite fédéral n'a pas un caractère politique. Conséquemment, il demande à la dite Société de faire en sorte que les partisans du "non" aient droit à un nombre égal d'heures accordées aux partisans du "oui".

AUGMENTATION A L'OFFICE DU TOURISME

L'Office municipal du tourisme continue de fournir d'intéressantes statistiques sur le mouvement touristique à Sherbrooke et dans la région en général.

Au cours du mois de mars qui vient de finir, 564 personnes se sont adressées à l'Office pour des renseignements divers, comparativement à 332 pour le mois correspondant l'année dernière, soit une augmentation de 232. De plus, l'Office a répondu à 491 demandes de renseignements de toutes sortes par téléphone, comparativement à 348 pour mars 1941.

6e SOIRÉE LITTÉRAIRE

Mardi prochain

La sixième et dernière conférence de l'année académique aura lieu mardi soir prochain, salle du Parthénon. Interrompue l'an dernier à cause des événements européens, la tradition des prédicateurs de Notre-Dame est reprise cette année grâce à la présence en Amérique du T. R. Père Vincent Ducatillon, général des dominicains de France. Le Père Ducatillon est à sa troisième visite au Canada où il a laissé une réputation d'orateur, de littérateur et de théologien. Ce sera avec bonheur qu'il sera entendu à nouveau à Sherbrooke.

Le Père n'est pas resté inactif durant son séjour aux États-Unis. En outre d'avoir quelquefois collaboré dans les journaux français récemment fondés par les Français séjournant de ce côté-ci de l'Atlantique, il a aussi écrit un beau livre intitulé: "La guerre, cette révolution" dont quelques exemplaires seront en vente à la salle mardi soir.

Le T. R. Père Ducatillon sera ici mardi soir prochain.

UNE AUTRE SECTION DE LA LIGUE

La Ligue de la Défense du Canada a été formée à Drummondville.

DRUMMONDVILLE, 4. — Une section locale de la Ligue pour la Défense du Canada vient d'être formée à Drummondville, et cette section est composée d'une grande partie des représentants des corps publics de notre ville. Cette fusion des différentes Associations et des organisations de Drummondville, sous le nom de "Ligue pour la Défense du Canada pour Drummondville", a été formée dans les locaux de la Société St-Jean-Baptiste de Drummondville.

La première assemblée fut présidée par M. J. H. Tremblay, inspecteur d'Écoles, et président de la Société St-Jean-Baptiste de Drummondville, et les officiers suivants ont été choisis: Président, M. Albert Madore, vice-président de la Société St-Jean-Baptiste de Drummondville; 1er vice-président, M. H. Hains; 2ème vice-président, M. E. Lemaire; secrétaire, H. P. Precourt, de l'Union St-Joseph de Drummondville; trésorier, Léopold Turcotte, président de la L. O. C. de Drummondville; directeurs: MM. David Ouellette, président de la Fraternité, Dr Edmond Dansereau, Grand Chevalier de la Croix, Dr J. B. Michaud, M. D. J. D. Joyal, représentant de la Cause Populaire de Ste-Thérèse, Armand St-Pierre, président de l'Association des Marchands Détaillants de Drummondville, Arthur Desrochers, échevin de St-Joseph de Grantham et Me Paul Rousseau, greffier de la ville de St-Joseph de Grantham.

La Ligue de défense locale va s'occuper de l'organisation active dans tout le comté de Drummond sous la direction des autorités provinciales de cette ligue. Tout mouvement et toute organisation qui veulent que le "NON" soit voté au plébiscite, sont cordialement invités à communiquer avec M. H. P. Precourt, secrétaire de la ligue pour toute information et pour aider à la coordination de toutes les bonnes volontés.

WEEDON, 4. — Mme Jean Bélièvre, née Dina Delude, doyenne des paroissiens de Weedon est décédée à l'âge de 90 ans. Elle laisse dans le deuil une sœur, Mme Hubert Bélièvre (Viviane), et un frère, M. Saul Delude, de Weedon, où elle demeurait.

LES JARDINS OUVRIERS A SHERBROOKE

M. J.-A. Tardif, surintendant des parcs, sera à la disposition des familles ouvrières qui voudront préparer ces jardins.

M. J.-A. Tardif, surintendant des parcs de la Cité, nous dit que de nouveau cette année, il sera à la disposition des ouvriers qui voudront préparer des jardins ouvriers comme ceux que l'on trouve à la Cité. On se souvient qu'au début, ces jardins ouvriers avaient eu un certain succès. C'était à l'époque où le gouvernement payait les grains de semence pour encourager la vulgarisation de ces jardins à l'époque du chômage. Depuis une couple d'années cependant, le projet avait été presque abandonné.

Cette année, les ouvriers pourront acheter leurs graines de semence et M. Tardif sera à leur disposition pour les aider dans la préparation des jardins, savoir quand semer, comment semer, etc. Dans les temps particulièrement difficiles que nous traversons, sans doute que des familles ouvrières trouveront profit à s'organiser un petit jardin qui les enrichira d'autant à l'automne lorsque viendra le temps des récoltes. Alors, on sera bien content de remplir un coin de cave et d'avoir autant de choses de moins à acheter pour la table de famille.

Le T. R. Père Ducatillon sera ici mardi soir prochain.

LE PROBLEME EST TOUJOURS D'ACTUALITE

Même il y a 70 ans, la ville était aux prises avec le chômage et les ouvriers nécessiteux.

Lorsque le maire A. C. Ross et ses collègues du Conseil municipal discutent le problème du chômage, ils ne traitent pas un sujet nouveau. Ils marchent sur les pas de leurs prédécesseurs, pas seulement ceux des années 1930-41, mais aussi ceux d'il y a 70 ans.

En effet, le problème du chômage se posait à Sherbrooke il y a près de trois quarts de siècle et les conseillers du temps étaient aussi embarrassés que ceux d'aujourd'hui pour trouver une solution.

En parcourant les vieux procès-verbaux du Conseil municipal, le greffier Antonin Deslauriers a découvert que, le 2 avril 1872, les conseillers Beckett et Campbell proposèrent l'achat ou la location d'une ferme afin d'employer les ouvriers nécessiteux de Sherbrooke et de diminuer le coût de l'assistance-chômage.

4 JUGEMENTS DE M. VERRET

L'hon. juge Hector Verret a rendu plusieurs jugements ce matin en Cour Supérieure.

Les trois brefs de prohibition pris par le Dr A. Ménard, de Garthby, contre la Cour du Magistrat, ont été rejetés avec dépens.

Dans la cause d'Antoinette Duquette, d'East-Angus, contre Dorio Guertin, la défense est maintenue et l'action est rejetée sans frais.

Dans la cause d'Ubaldo Quesnel contre Léo Marier, respectivement de Bedford et du canton d'Ascot, la Cour accueille l'action du demandeur jusqu'à concurrence de la somme de \$85.00.

Dans une cause de Mlle Claire Bolduc, de Danville, contre le Dr Lionel Letendre, d'Asbestos, la Cour accorde à la demanderesse une indemnité de \$500 avec intérêts et dépens.

L'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS

Une pépinière où se développent de remarquables talents.

Un grand nombre ignorent peut-être qu'à Sherbrooke il existe depuis 23 ans un atelier de dessin assez modeste mais où il se développe de remarquables talents. Cet atelier, subventionné par le gouvernement provincial, a nom École des Arts et Métiers et c'est là pour plusieurs le point de départ, l'endroit où ils découvrent leur vocation et où d'autres reçoivent une formation et développent leur esprit d'observation.

C'est sur l'initiative de M. Wilfrid Grégoire, architecte, que des cours d'architecture et de dessin à main levée furent inaugurés à l'École des Arts et Métiers en 1919. M. Grégoire enseigna de 1919 à 1924 et à cette date il fut nommé directeur du conseil des Arts et Métiers de la province de Québec, section de Sherbrooke. Les cours à l'École étaient par la suite sous la surveillance de M. Grégoire. Les autres professeurs de la section de dessin ont été: M. Barbin, Mme T. Sapola de 1919 à 1936; Mlle Alice Sapola de 1936 à 1941; M. Paul Gagné depuis 1931; et Mlle Thérèse Lecomte depuis 1941.

Depuis 1936, l'École des Beaux-Arts de Montréal, dont le directeur est M. Charles Maillart, dirige l'École de Sherbrooke.

M. Paul Gagné et Mlle Thérèse Lecomte sont les professeurs de la section de dessin. Depuis la fondation de ces cours, en 1919, on compte 970 inscriptions. Il est heureux de constater que M. Paul-Emile Borduas est au nombre des anciens élèves. M. Borduas est reconnu aujourd'hui comme un grand artiste canadien.

Un autre des anciens, Jacques (A suivre en page 14, 2e col.)

CUEILLETTE DE \$250 PAR LES VETERANS

Les anciens combattants de Magog recueilleront \$250 pour l'achat d'une ambulance à la 73e batterie.

MAGOG, 4. — Lors de la dernière assemblée de la société des anciens combattants de notre ville, connue sous le nom de la "Canadian Legion of the British Empire Service League", à laquelle assistaient le maire Pierre Thomas, M. Colin C. MacPherson et les membres dirigeants du "Magog War Ambulance Club", on a fait remise au secrétaire-trésorier de cette association d'un chèque de \$250.25. Cette somme a été recueillie par les anciens combattants.

Ils ont reçu un octroi de \$100.00 des autorités de la ville de Magog et on amassera la balance au moyen d'une campagne de récupération qui a été menée avec succès à travers notre ville. Les enfants de nos maisons d'éducation ont surtout coopéré au succès de cette campagne, comme la si bien fait remarquer le président des vétérans, M. Connors.

Les membres du "Magog War Ambulance Club" poursuivent depuis le début des hostilités une campagne qui a pour but d'amasser assez d'argent pour faire l'achat d'une ambulance qui sera envoyée à la 73e batterie de campagne, régiment en grande majorité composée de jeunes gens de Magog et qui est cantonnée depuis 1939 quelque part en Angleterre.

Avant que cette ambulance soit envoyée outre-mer la population de Magog aura l'occasion de la voir, puisque l'on a déjà pris des arrangements à cette fin.

À la réunion quelques discours ont été prononcés par M. Colin C. MacPherson et par le Dr G.A. Bowen.

Solennité de Pâques dans nos églises

C'est demain la fête des fêtes, la grande solennité de Pâques. Dans toutes les églises de la chrétienté retentira l'ALLELUIA de Pâques annonçant la "Victoire du Christ sur la Mort". La splendeur qui entoure les cérémonies de demain contraste fort avec les parures sombres qui ornent nos églises pendant la Semaine Sainte. Ce matin encore, jusqu'au GLORIA de la messe, l'Église s'abstenait de chant, si ce n'est celui monotone des prophètes et des lamentations.

L'une des plus belles visions de Pâques se trouve dans le tableau de Burnand. Dans la lumière du matin, Pierre et Jean, avertis par Madeleine, se hâtent vers le tombeau. Leur état d'âme se reconnaît à l'expression de leurs traits et de leurs attitudes. Il y a encore la peinture de Rembrandt dont Eugène Fromentin a dit: "Il suffirait de ce petit tableau de pauvre apparence, de mise en scène nulle, de couleur terne, de facture discrète et presque sèche pour établir à tout jamais la grandeur d'un homme. Sans parler du disciple qui comprend et joint les mains, de celui qui s'étonne, pose sa serviette sur la table, regarde droit à la tête du Christ et dit nettement ce qu'en langage ordinaire on pourrait traduire par une exclamation d'homme stupéfait. L'attitude de ce revenant divin, ce geste impossible à écrire, à copier, à l'im-

Me Edouard Boisvert en a rédigé les clauses qui sont maintenant soumises à la considération du conseil municipal.

La TRIBUNE annonçait il y a quelque temps que le conseil municipal du village du Petit Lac Magog était à faire préparer par son avocat Me Edouard Boisvert, c.r., un règlement pour régulariser la construction de nouveaux édifices, établissements et habitations dans les limites de cette municipalité. Ce règlement est maintenant rédigé en entier et il sera présenté à la prochaine réunion du conseil.

En vertu de ce règlement, ceux qui veulent construire des maisons dans le village devront, à l'avenir, soumettre les plans de telle construction à un comité et construire aussi suivant les règlements de l'hygiène en vigueur dans la province de Québec. Il ne pourra pas être construit de maison d'une valeur de moins de \$500 à moins d'une permission spéciale. Il n'est pas question ici d'érection de dépendances et de garages, bien entendu. En un mot, la municipalité ne veut plus tolérer de "cabanons" de tôle ou habitations du même genre dans les limites. Le règlement établit aussi que l'on devra consacrer à une certaine distance du chemin. Voici les principales clauses de ce règlement:—

Personne ne pourra faire des modifications pour une valeur de plus de \$25 à un édifice déjà existant sans avoir au préalable obtenu un permis à cet effet de l'inspecteur des bâtiments;

Le propriétaire ou l'entrepreneur devra payer \$1.00 pour chaque \$1,000 ou fraction de cette somme de l'estimé des travaux, mais le coût de tel permis ne devra pas excéder \$3.00. Ce montant devra être payé à l'inspecteur des bâtiments ou au secrétaire-trésorier de la corporation;

Construction de \$800. Personne ne pourra construire un édifice quelconque dans les limites de la municipalité d'un coût moins élevé que \$800.00. Cet article ne s'appliquera pas cependant aux dépendances et aux garages;

Aucun édifice ne pourra être érigé à l'avenir à moins de vingt pieds de la ligne de la rue ou du chemin sans une permission spéciale du conseil;

Pendant les six mois qui suivront la date du permis, la personne qui l'aura obtenu devra construire sa maison ou son édifice conformément aux plans et aux estimés fournis, et elle devra terminer cette maison ou cet édifice complètement au moins quant à l'extérieur et en la recouvrant d'une couche de peinture si l'édifice est en bois;

Aucun édifice commercial, hôtel (A suivre en page 14, 1ère col.)

REGLEMENT DE CONSTRUCTION AU PETIT LAC

Me Edouard Boisvert en a rédigé les clauses qui sont maintenant soumises à la considération du conseil municipal.

La TRIBUNE annonçait il y a quelque temps que le conseil municipal du village du Petit Lac Magog était à faire préparer par son avocat Me Edouard Boisvert, c.r., un règlement pour régulariser la construction de nouveaux édifices, établissements et habitations dans les limites de cette municipalité. Ce règlement est maintenant rédigé en entier et il sera présenté à la prochaine réunion du conseil.

En vertu de ce règlement, ceux qui veulent construire des maisons dans le village devront, à l'avenir, soumettre les plans de telle construction à un comité et construire aussi suivant les règlements de l'hygiène en vigueur dans la province de Québec. Il ne pourra pas être construit de maison d'une valeur de moins de \$500 à moins d'une permission spéciale. Il n'est pas question ici d'érection de dépendances et de garages, bien entendu. En un mot, la municipalité ne veut plus tolérer de "cabanons" de tôle ou habitations du même genre dans les limites. Le règlement établit aussi que l'on devra consacrer à une certaine distance du chemin. Voici les principales clauses de ce règlement:—

Personne ne pourra faire des modifications pour une valeur de plus de \$25 à un édifice déjà existant sans avoir au préalable obtenu un permis à cet effet de l'inspecteur des bâtiments;

Le propriétaire ou l'entrepreneur devra payer \$1.00 pour chaque \$1,000 ou fraction de cette somme de l'estimé des travaux, mais le coût de tel permis ne devra pas excéder \$3.00. Ce montant devra être payé à l'inspecteur des bâtiments ou au secrétaire-trésorier de la corporation;

Construction de \$800. Personne ne pourra construire un édifice quelconque dans les limites de la municipalité d'un coût moins élevé que \$800.00. Cet article ne s'appliquera pas cependant aux dépendances et aux garages;

Aucun édifice ne pourra être érigé à l'avenir à moins de vingt pieds de la ligne de la rue ou du chemin sans une permission spéciale du conseil;

Pendant les six mois qui suivront la date du permis, la personne qui l'aura obtenu devra construire sa maison ou son édifice conformément aux plans et aux estimés fournis, et elle devra terminer cette maison ou cet édifice complètement au moins quant à l'extérieur et en la recouvrant d'une couche de peinture si l'édifice est en bois;

Aucun édifice commercial, hôtel (A suivre en page 14, 1ère col.)

COURS DE DESSIN À L'ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS



Classe des élèves qui suivent les cours de dessin à l'École des Arts et Métiers, dont les professeurs sont M. Paul Gagné et Mlle Thérèse Lecomte. On remarque sur la photo à gauche: M. Jean-Claude GOYETTE, président conjoint de La Masse; Mlle Françoise MESSARA et M. Germain GAGNON, Mlle Lili GODFREAU, Jeanne Ethel GERVAIS, Françoise SEVIGNY et M. Robert BOULANGER; à droite: Mlle Catherine BEDARD, Gertrude MORIN, M. Paul GAGNÉ, professeur, Mlle Madeleine BEDARD, présidente conjointe de La Masse; Suzanne CHOQUETTE, Gaby FONTAINE et M. Robert BOULANGER. (Photo La Tribune.)

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette
Téléphone: 971. Sherbrooke

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.)
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants

Au Canada: J.-B. Rathbone, Montréal, Toronto.
Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

SAMEDI, 4 AVRIL 1942.

La fête de Pâques

Pâques est de toutes les fêtes de la liturgie catholique la plus joyeuse, et pourtant, cette année encore, l'allégresse de cette fête est assombrie par les horreurs de la guerre, horreurs qui atteignent presque tous les peuples de la terre. Cependant que le Christ vainqueur du tombeau, témoin de sa divinité par sa résurrection, la Mort continue de faucher à grands bras et de faire ample moisson non seulement sur les champs de bataille, mais au sein des populations civiles.

La signification de la résurrection du Sauveur n'en est pas moins profonde et éclatante. Oubliant que son cœur a saigné et qu'il saignera encore, notre mère l'Eglise nous exhorte quand même à chanter avec elle demain l'alléluia triomphal, car après dix-neuf siècles, grâce à l'ineffable bonté et à la toute puissance du divin Rédempteur, la lumière continue de briller dans les ténèbres, le sang de Jésus continue de vivifier l'âme de ses apôtres et de ses disciples.

Si les laïques de la guerre figent en quelque sorte le sourire qui voudrait s'épanouir, en ce jour de Pâques, sur les lèvres de tous les chrétiens, elles ne doivent pas tarder en leur cœur la source d'espérance que l'eau du baptême y a fait jaillir. Au contraire, les cœurs doivent gagner en espérance et en joie spirituelles ce qu'ils perdent en joie purement matérielle, car le Fils de Dieu, après avoir souffert une mort ignominieuse et avoir rendu témoignage à son Père, demeure avec nous pour le temps à venir et pour l'éternité. Resurrexit sicut dixit... Alleluia!

Notre Jeune Commerce

En organisant une semaine dite du Jeune Commerce — du 6 au 12 avril inclusivement — la Chambre de Commerce cadette de Sherbrooke donne une nouvelle preuve de son activité et de son esprit d'initiative. Il existe des Chambres de Commerce des Jeunes dans la plupart des villes de la province de Québec, mais rares sont celles qui ont travaillé avec autant d'énergie et de persévérance que la Chambre de Sherbrooke.

Presque toutes ses assemblées, depuis sa fondation, il y a quelque huit ans, elles les a consacrées à l'étude des questions intéressant la collectivité, à l'étude des problèmes d'actualité. En toutes circonstances, ses directeurs et ses membres ont manifesté un louable esprit civique et donné un bel exemple de désintéressement.

La population n'a qu'à se féliciter de la vitalité de la Chambre cadette. A l'occasion de la SEMAINE DU JEUNE COMMERCE, elle lui souhaite entier succès et de continuer dans la voie où elle s'est engagée.

Tels sont aussi nos vœux.

La résistance belge

L'organe catholique anglais The Universe publiait récemment ce qui suit:

"On révèle qu'ignorant le quilsing local, le cardinal Van Roey, archevêque de Malines, rendit visite au chevalier Dessain, ex-bourgmestre de Malines, le jour de la fête nationale belge.

Dessain, destitué par les Nazis, est l'homme qui imprima les fameuses lettres pastorales du cardinal Mercier, durant l'occupation de 1914-18. Le cardinal Van Roey refusa une audience au bourgmestre de paille Baek. Son Eminence soutint que le bourgmestre légal était le chevalier Dessain.

La résistance à l'occupation nazie en Belgique semble s'accroître constamment. L'Eglise, sous la direction du cardinal Van

Roey, refuse d'accepter la moindre ingérence dans la vie religieuse. Un incident caractéristique se produisit au début de janvier, lorsque le cardinal publia une lettre de requiem ne pouvant être célébrée le dimanche. En outre, Son Eminence ordonna qu'aucun sermon funèbre, ni aucune oraison, ne pouvait être prononcé à une messe de requiem et que, durant les cérémonies religieuses, seuls les étendards religieux ou nationaux peuvent être arborés. Ces annonces firent suite au refus d'un prêtre de Beechout de célébrer un service de requiem pour un nazi belge tué sur le front de l'Est. L'organe pro-nazi Volk en Staat riposta en dénonçant le cardinal parce qu'il n'avait pas réprimandé "ce prêtre rebelle" et en exhortant tous les "camarades" à paraître en uniforme nazi à l'église le dimanche suivant.

Les chers catholiques belges, on le voit, ne se laissent pas intimider par l'occupant boche et les ordres de la Gestapo.

Feuilles Volantes

— Vide comme un œuf de Pâques.

A Pâques, tout sonne bien, mais rien ne cloche.

Il n'est plus de mode d'attendre à la Quasimodo.

L'air n'est respirable que là où souffle l'esprit divin.

Les chants des alléluias valent mieux que les fleurs du même nom.

Les temps se prêtent mal à l'échange d'un œuf pour un boeuf.

Les journalistes vous offrent, en ce jour, qu'un poulet, qu'une coquille.

Une bonne ménagère vous tourne une délicieuse omelette en criant six œufs.

Le Christ ressuscité nous offre en même temps que l'eau vive le feu nouveau.

A l'aurore du troisième jour, les veilleurs de nuit, qui montaient la garde autour du tombeau du Sauveur, furent renversés.

Encore une fois, cette année, nos cloches sont allées à Rome, protégées par les anges contre la mitraille. Et voilà pourquoi leurs voix ne sont pas éraillées.

TRISTAN

L'opinion des autres

Pierre Laval

Si Pierre Laval parvient à rentrer par la grande porte dans le gouvernement dont il a été expulsé l'an dernier, il faudra s'attendre à ce que la politique de collaboration franco-allemande produise des effets sensationnels.

(L'Evenement-Journal — Québec).

Les pédants

La tête du pédant emprunte le lustre d'une grosse citrouille rousse au soleil, que l'on a vidé de sa chair juteuse; elle est le symbole même de l'insignifiance.

Le pédantisme s'extériorise dans la recherche de l'habileté, comme dans l'exposé impudent d'une érudition de camouflage. Il est détestable chez nos alter ego, mais autrement indigeste quand il afflige ces êtres supérieurs que la bonne fortune, et je dirai même, le talent, ont placé à des postes de commande. Cette sorte de fats affiche un ridicule qu'on nous oblige trop souvent à supporter et à prendre au sérieux — Maxence.

(Le Nouvelliste — Trois-Rivières).

Les Beaux Vers

Chanson pascalle

Pâques, temps de résurrection,
De grâce et de jubilation,
Les dômes ronds des basiliques,
Les carillons des tours gothiques
Lancent à tous les horizons
L'alléluia de leurs chansons.

Des cathédrales en dentelles,
La joie, sur les villes, ruisselle.

L'humble clocher dans la vallée,
Les vergers, rousissant déjà,
L'herbe, d'anémone étoilée,
Sont un immense alléluia.

L'hiver fuit avec les nuages:
Voici le printemps des villages.

Coiffés d'ardoise et de ciel bleu;
Jardin, maison luisante et nette,
Eau calme où l'azur se reflète,
Tout est louange et gloire à Dieu.

S'en vont dans le matin léger,
Gens de campagne et de cité,
Recevoir, adorants, l'ineffable baiser
Du Christ ressuscité.

M. OURY-GEVERS

La Vie Littéraire



La première traversée aérienne de la Manche, en 1785

Si l'on excepte le char volant donné au roi Salomon par la reine de Saba "pour se transporter dans les airs", lequel char volant devait être un planeur; et la curieuse expérience du moine portugais Laurent de Gusmao, qui, à l'aspect d'une bulle de savon flottant devant sa fenêtre, son cœur, voulut produire en grand ce phénomène et s'éleva en 1709 jusqu'à la comble du Palais Royal de Lisbonne, en présence de toute la cour; on peut dire que la science aéronautique naquit réellement en 1785.

Le 7 juin, à lieu l'ascension de la première montgolfière, à Annonay; le 27 août, au Champ de Mars, le ballon "Le Globe" s'élève gonflé de gaz; le 19 septembre, un autre ballon, gonflé lui-même de vapeur d'eau, emportait deux cages, dont l'une contenait un mouton, l'autre des volatiles, monte "majestueusement" dans la cour du château de Versailles, en présence du roi Louis XVI, et descend dans le bois de Vincennes avec ses singuliers passagers en bon état.

Le 21 octobre, à une heure cinquante de l'après-midi, un ballon libre, muni cette fois d'une nacelle, emportait des Jardins de la Muette deux hommes de qualité. L'un était François-Laurent, marquis d'Arlandes, gentilhomme languedocien, major d'infanterie; l'autre Jean-François Pilâtre de Rozier, professeur de chimie à l'athénée Royal et intendait du cabinet de Monsieur, frère du roi.

Le 2 mars 1784, Jean-Pierre Blanchard s'élève du Champ de Mars, reste en l'air cinq quarts d'heure, en compagnie d'un benédictin, nommé don Pesch, qui s'était sauvé de son couvent pour fuir la guillotine. On regardait alors comme une dangereuse excentricité.

Blanchard passe en Angleterre, y exécute plusieurs ascensions remarquées, puis, un beau jour, déclare audacieusement qu'il va traverser la Manche en ballon.

Cette annonce remplit de stupeur les Anglais qui en jugent la réalisation impossible. Le projet fait un bruit énorme. Un rédacteur du "Morning Post" se présente chez Blanchard, provoque ses confidences et s'empresse de les publier en les amplifiant au besoin.

Le public londonien apprend ainsi que François-Jean-Pierre Blanchard est né en 1753, à neuf lieues d'Evreux, aux Andelys, où son père était tourneur (turner); qu'à l'âge de seize ans il a construit une voiture à pédales, puis un navire volant muni d'un gouvernail et d'une grande aile qui lui avait permis de s'élever de sept mètres au-dessus du sol. On rapportait aussi que le 2 mars 1784, au moment où Blanchard allait crier à ses aides: "Lâchez tout!" un élève de l'Ecole Militaire, nommé Dupont de Nemours, déclara d'argent le Chancelier de Buonaparte selon les autres, voulut enjambrer la nacelle et partir comme passager. Blanchard l'ayant repoussé, le jeune fou furieux avait brisé l'une des ailes de l'aérostat et blessé l'aéronaute. Blanchard accompli quand même son ascension, passa et repassa au-dessus de la Seine, puis au bout de plusieurs heures, descendit tranquillement à Sévres.

Comme il avait fait écrire sur une banderole attachée à son ballon cette devise: "Sic itur ad astra" (Il s'élèvera ainsi jusqu'aux astres), cette mauvaise épigramme courut alors Paris:

"Au Champ de Mars, il s'envoia; "Au champ voisin, il resta là."
"Beaucoup d'argent il ramassa."
"Messieurs, sic itur ad astra."
Quant à l'aspect physique de Blanchard, le rédacteur du "Morning Post" le décrit en ces termes:

"L'audacieux aéronaute français qui veut planer au-dessus des flots est âgé d'une trentaine d'années, de taille ordinaire et bien prise. Son visage régulier, aux traits fins, au nez légèrement busqué, exprime à la fois la douceur, la force, l'opiniâtreté. Ses yeux largement fendus semblent toujours fixés sur les espaces inconnus au reste de l'humanité. Enfin, M. Blanchard, fort soigné de sa personne, ne donne point l'impression d'un rêveur ou d'un cause-cou, mais d'un gentleman ayant un plan arrêté, une volonté froide et réfléchie."

En plus des visiteurs qui assiégeaient sa porte, Blanchard recevait nombre de lettres. Les uns émanant d'inventeurs en général originaires du pays d'Utopie, d'autres de conseillers bénévoles et naïfs, d'autres lettres enfin étaient expédiées par des personnes s'offrant comme passagers ou comme passagères.

Dans l'une de ces lettres, un Anglais spleenétique, ayant assez de l'existence, proposait de la terminer avec Blanchard, qui allait certainement périr noyé pendant sa traversée aérienne.

Certaines lettres, il est vrai, étaient plus encourageantes, témoignaient d'une miss aux cheveux jeunes et jolis, qui offrait son cœur et sa main au "héros du ciel", à condition que le mariage fût célébré dans la première ville française qu'on atteindrait.

Un matin, Blanchard reçut la visite d'un robuste gentleman qui lui fit des laudations honorables. A la suite d'une assez longue conversation, l'aéronaute français découvrit en son interlocuteur les qualités d'endurance qu'il souhaitait et consentit à se l'adjoindre pour traverser la Manche.

Le vendredi 7 janvier 1785, après une forte gelée de nuit précédente, le ciel étant pur et le vent faible, Blanchard lança deux ballonnets qui prirent une direction favorable.

A dix heures du matin, non loin de la falaise à pic décrite par Shakespeare dans le "Roi Lear", le gonflement du ballon commença.

A une heure moins un quart, munie des instruments d'observation nécessaires, et lestée de sacs de sable, la nacelle fut suspendue au fillet. Blanchard et Jeffries y prirent place.

L'instant était solennel. Dans la foule régnait le plus grand silence.

A une heure, Blanchard, d'une voix ferme donna l'ordre de lever le ballon à lui-même.

Comme il ne quittait pas le sol, la plus grande partie du lest est jetée par-dessus bord.

Quand il ne reste dans la nacelle que trois sacs de dix livres chacun, le ballon s'élève lentement.

Quand les finances sont bonnes...



vers la forêt de Guines. Jeffries saisit une forte branche, la marche est arrêtée.

Blanchard ouvre la soupape. Le gaz s'échappe en sifflant. Les deux navigateurs aériens prennent pied dans une clairière et tombent dans les bras l'un de l'autre.

Avec des moyens, en somme assez rudimentaires, ils ont mis deux heures à traverser la Manche, après avoir froissé la mort. C'est pourquoi peu de semaines ensuite, Blanchard inventa le parachute dont le modèle est encore en usage.

Cependant, quelques instants après la descente, plusieurs cavaliers qui ont suivi le ballon au galop font à Blanchard et à Jeffries un accueil enthousiaste. Après les avoir enveloppés d'épais manteaux, on les mène en triomphe au gîte confortable qu'on leur prépare à la hâte.

Il est tout le loisir de s'y reposer, tandis que l'on se met en quête de vêtements à leur taille. Chacun offre ce qu'il a de mieux, et tient à assister au grand dîner que la Ville de Calais offre le soir même aux deux héros.

Le lendemain, une véritable fête a lieu. On remet à Blanchard une boîte d'or contenant un brevet de citoyen d'honneur de Calais. Le Municipal achète le ballon et le suspend dégonflé dans la principale église de la ville. Enfin, on vote séance tenante les crédits nécessaires à l'érection d'une colonne de marbre blanc à l'endroit même où les deux aéronautes ont touché terre.

Le Docteur Jeffries repagne Londres, y trouve une popularité dont il s'enorgueillit, et dit à ses collègues de la Société Royale émus le récit de cette merveilleuse traversée.

Dès sa rentrée à Paris, Blanchard reçoit l'ordre de venir à la cour. Un carrosse de la petite écurie l'emmène à Versailles, où le roi Louis XVI le félicite, lui remet une somme de 12,000 livres, lui accorde une pension de 1,200 livres et un crédit pour la construction d'un nouveau ballon.

La reine Marie-Antoinette, qui est au jeu, mise sur une carte pour Blanchard et lui fait donner la forte somme qu'elle vient de gagner.

Il ne manque rien au triomphe si mérite de Blanchard, que l'on surmonte déjà: "Le Don Quichotte de la Manche".

Il a, d'ailleurs, accompli une prouesse dont le souvenir durera d'autant plus longtemps qu'il faudra attendre cent vingt-quatre ans pour que la Manche soit de nouveau traversée par la voie des airs. Ce sera, en effet, le 25 juillet 1909 que le Cambrésien Jules Blériot, alors âgé de trente-sept ans, volera de Calais à Douvres sur un monoplane construit par lui-même.

Marquis de MARANDE.
(Le Temps)

S. V. P. NATIONAL

Questionnaire

—378—

A—Combien de terres furent concédées à Montréal durant l'administration de Maisonneuve?

B—Cette chanson à succès: "Vous oubliez votre cheval" que Charles Trenet et d'autres chanteurs font résonner avec tant d'entrain ne fut-elle pas composée sous le régime français?

C—Selon le mémoire des lords du commerce, le gouverneur de Québec pouvait-il exercer un certain contrôle sur l'évêque de Québec?

(Voir réponses en page 14).

OEUF DE PÂQUES

S'ils diffèrent, avec les âges, de couleur et de contenu, la tradition veut toujours qu'ils constituent un présent impatientement attendu par le bénéficiaire.

Les œufs de Pâques continuent à être en chocolat ou en sucre pour les petits enfants, en étoffes de choix pour les grandes personnes et en... mauvaises plaisanteries pour certaines victimes qui se voient attribuer des cadeaux hypothétiques dont leur renommée se passerait bien.

Les plus savoureux œufs de Pâques, ceux dont on conserve dans la vie un éternel souvenir sont les plus modestes. On les reçoit de cinq à dix ans, quand on a été bien sage. Comme, passé cet âge, on commence à ne plus être sage du tout et que l'on continue tout le reste de son existence, les œufs que l'on reçoit sont d'un autre ordre. Ils ne récompensent pas toujours la bonne conduite, mais on se attend tout de même et d'ordinaire ils causent quelque agrément...

Un bel œuf en sole brochée dont l'intérieur est garni de bijoux étincelants est assez bien reçu par sa destinataire.

Il y a aussi des œufs sans coque pour les cadeaux de voiture automobile ou une ferme en Beauce. Mais ces œufs-là se font de plus en plus rares et les poules n'en pondent pas. Tout au plus si quelques coqs peuvent se permettre ce luxe.

Ah! ces œufs de Pâques! Ils sont aussi divers que les amis qui vous les offrent. Ils ont aussi, souvent, la même sincérité!

J'ai lu quelque part que le Roi Soleil faisait, dès le lendemain des Rameaux, distribuer à ses courtisans deux sexes de vrais œufs tout dorés.

C'est là une prodigalité que ne peuvent se permettre nos ministres des finances d'aujourd'hui, si bien intentionnés soient-ils. D'abord, il y a trop de courtisans et puis il n'y a pas assez d'or, en admettant qu'il y ait assez d'œufs!

Acceptons toutefois ceux que l'on va nous offrir. Ne nous montrons pas trop difficiles, ni trop compliqués. (A suivre en page 9)

Proverbes de Pâques

Tarde qui tarde en avril aura Pâques.

Fais une dette payable à Pâques, tu trouveras le Carême court.

A Noël au balcon, à Pâques au tison. A Noël les mouche-rons, à Pâques les glaçons.

Noël en jeu, Pâques en fen.

Long comme d'ici à Pâques.

Se faire brave comme un jour de Pâques.

L'HISTOIRE DE ST HERMENEGILDE

M. l'abbé Albert Gravel, curé de St-Herménégilde de Barford et historien de plusieurs paroisses du diocèse, vient de publier une intéressante brochure sous le titre: "Précis Historique de St-Herménégilde".

M. l'abbé Gravel a fréquemment collaboré à la Tribune.

Il est l'auteur des ouvrages suivants: Histoire de St-Praxède de Brompton; Miettes, croquis et souvenirs; Histoire de Coalbrook; Histoire de Lac Mégantic; Précis Historique de St-Romain; Les Cantons de l'Est.

On peut se procurer le "Précis historique de St-Herménégilde", chez l'auteur, au prix de 25c.

À LOUER

Logement chauffé de 6 pièces, situé à 180, rue Victoria.

Logement semi-dé-taché, comprenant 8 pièces. Situé à 152, rue Québec.

Ces logements sont modernes à tous points de vue, très bien situés et tout à fait attrayants.

SHERBROOKE
TRUST
COMPANY

CHRONIQUE SOCIALE

Prochain mariage

—On annonce le mariage de Mlle Simone Auger, fille de M. et Mme Georges Auger, de Richmond, avec M. Robert Allaire, fils de M. et Mme Eugène Allaire, de Windsor Mills. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 23 avril, en l'église Ste-Famille de Richmond. Pas de faire-part.

Naissance

—Le docteur et Mme Julien Giroux (Sybil Giroux) annoncent la naissance d'une fille née le 29 mars à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul.

Déplacements

—Mlle Yvonne et Thérèse Roy, étudiantes au collège Marguerite Bourgeoys à Montréal, passent les vacances de Pâques chez leurs parents, M. et Mme J.-G. Roy, de la rue Gordon.

—M. Gilles Vallée, étudiant aux Hautes-Études commerciales à Montréal, passe les vacances de Pâques chez ses parents, M. et Mme Rodolphe Vallée, de la rue Vanier.

—M. et Mme Laurent Beaudoin et leurs enfants, Pierre et Odette, ainsi que M. Honoré Beaudoin, de Montréal, ont été les hôtes de M. Joseph Côté et de la famille N. Bérard.

—M. Bernard Lecomte, de la Première avenue-sud, est revenu d'un voyage d'étude à Québec.

—Le docteur Gauthier Favreau, de la rue Marquette, passe la fin de semaine à Montréal visitant son frère, M. l'abbé René Favreau, en repos, et sa sœur, Mlle Béatrice Favreau, à l'hôpital St-Mary.



M. Jean GAUDREAU qui, avec Mlle Gemma Choquette, prendra part au programme "Sur les rayons radio" diffusé lundi le 4 avril, à 5h30 de l'après-midi. Ce programme est une réalisation Gérard D'Arger.

SEMENCES d'Exposition PERRON SPECIAL

Envoyez 20c en timbres et vous recevrez un paquet de semences de légumes (Carottes, Choux, etc.) de la collection "Semences d'Exposition".

WH-PERRON & CIE, 935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL.

McCONNELL OPTOMETRISTE OPTICIEN

TELEPHONE 37
102, rue Wellington-N.
En face du Palais de Justice

La Base du Bon Repas

—C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif? Il n'est pas si facile à digérer. Vous vous assurez tout cela en commandant le Pain ALLATT.

TELEPHONE 724-W.

LE BON PAIN ALLATT

A. E. SMITH

OPTOMETRISTE GRADUÉ

56, rue Principale — MAGOG, Qué.

Petit Carnet

—POUR les plus grandes nouveautés de l'usage à draperie et ses rideaux, visitez CHEZ POUDRETTE, 15 nord, rue Wellington. 29-2.

—NOUS recevons un immense assortiment de chaudières, moulins à viande, ferblanterie, outils, etc. Venez visiter. Nombreux clients nouveaux demandés. René Hébert, Magasin général, 110 Belvédère.

—PARTIE de sucre, dimanche après-midi, 5 avril, à la sucrerie de Victor Bessière, chemin Waterville. Bon chemin pour auto jusqu'à la sucrerie. Prix 25c.

—REPAIREZ maintenant. Nous vendons peinture, vernis, \$2.50 gal. Alabastine, Gyprox, Chaux, Plâtre, ciment, Ferronnerie, Plomberie, Ferblanterie. Demandez nos prix. René Hébert, 110 Belvédère.

—PARTIE de sucre dimanche le 5 avril, à 2 heures p.m. Venez en foule. Chez Odilon Garneau, Sherbrooke-Est, chemin Brompton.

—ACCORDAGE de piano et réparation de piano, ainsi que vernissage de piano, à prix raisonnable. Travail expert. S'adresser chez Arthur Blouin-Lucie, 30 Wellington Sud, Tel. 276.

—OUVERTURE d'un Salon de Couture, à l'appartement 308, Edifice His Majesty, lundi 6 avril. Travail garanti. YVETTE MOREL, propriétaire.

—CLAIRVOYANCE annoncée publique pour aider les personnes à résoudre leurs problèmes, afin de connaître l'avenir, destinée, vocation, prédit par un savant catholique bien connu, Alcide Sanson. Avant rendez-vous l'après-midi et soirée téléphonez 2284-R. Adresse: 184 Belmont, Sherbrooke.

—PARTIE de sucre dimanche après-midi, 2 heures, chez Pierre Thibault, chemin de la Grotte, 1-2 mile des limites de la ville. Admission: 25c. Chacun. Tel. 1004-3-31.

—Les dentistes MARCOUX et LANDRY désirent annoncer à leur clientèle que leur bureau sera fermé tous les samedis après-midi, du 1er mai au 1er novembre.

—FAITES confectionner vos rideaux et draperies par des couturiers d'expérience. CHEZ POUDRETTE, 15 nord, rue Wellington. 29-2.

—SI vous avez l'intention d'installer des stores vénitiens, chez POUDRETTE, 15 nord, Wellington. Tel. 2490, sont les plus grands distributeurs des Cantons de l'Est.

—RETRAITES fermées à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement. Du 10 au 13 avril, pour jeunes filles; du 14 au 17 avril pour dames; du 20 au 23 avril pour dames des Cercles de fermières seulement. Du 24 au 27 avril, pour jeunes filles de Magog seulement; du 28 au 31 mai, pour filles de 25 ans et plus; du 14 au 17 mai, pour filles d'Isabelle seulement. Prière de donner son nom à l'avance à la Villa, 13 avenue Bellevue, Sherbrooke. J.N.O.

—FAITES rembourser vos meubles par un expert. M. Daoust, atelière de Montréal, est en charge de notre département. CHEZ POUDRETTE, 15 nord, rue Wellington. 29-2.

2 AGRANDISSEMENTS GRATUITS

—Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions, le tout seulement 25c plus 5c de maille. Timbres de Poste acceptés. Photographie Laboratoire, Boîte Postale 543, Sherbrooke, Qué.

AVIS

—Le bureau du Docteur Julien A. Giroux sera fermé tous les samedis après-midi du 2 mai au mois de novembre.

DANVILLE

—H. J. McConnell, Optométriste de Sherbrooke, sera à son bureau au Danville-House, Danville, mercredi après-midi, le 8 avril prochain, pour examen des yeux et ajustement de lunettes.

PROCHAIN MARIAGE

—On annonce pour le 11 avril, le mariage de Mlle Gertrude Audette, fille de M. Adolphe Audette et de Mme Audette, décédée, de St-Claude avec M. Georges Henri Ouellette, fils de M. et Mme Alphonse Ouellette, aussi de St-Claude. Pas de faire-part.

LAC MEGANTIC. — M. J. A. Robarge est allé en voyage dans la métropole.

—Mlle R. Bizer, de St-Hubert de Spaulding, a passé une semaine chez sa sœur, Mme Boutin.

LE TEST DU PUZZLE



Quand une femme ou une jeune fille désire se faire embaucher dans l'une des nombreuses usines de munitions pour armes portatives de la province de Québec, elle doit subir un test — rigoureusement scientifique. Elle passera d'abord devant un spécialiste qui lui posera plusieurs questions et décidera si elle doit être admise au test. Si elle est admise elle se trouvera bientôt devant un puzzle puis devant un miroir. Mais ce ne sont pas là jeux futiles, cela fait partie du test qui déterminera ses aptitudes. L'air sérieux des deux candidates surprises en pleine activité cérébrale, ne laisse pas de toute sur l'importance du problème!

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE PAR ARSÈNE DESROCHERS

EST-CE UN CRIME?

Avant de se décider à faire un contrat de chèque, il faut se demander si l'information fournie au déclarant par cette déclaration (car le contrat est aussi une déclaration) ne sera pas plus importante que le gain qu'on peut en espérer. En d'autres termes, il faut prendre bien soin de s'assurer avant de contre un chèque que ce contre n'indiquera pas au déclarant un plan d'action qui lui permettra de réaliser son contrat.

Ce fut un triste sort qui échoit au joueur en Ovest de la donne d'aujourd'hui quand il contra le Sud chèque à trèfle demandé par Sud.

Donneur: Nord

Nord et Sud vulnérables

NORD

RD 10 6 2

9 5 7

AD 5

EST

8 7 4 3

6 5 4 3 2

9 5 4

7 6 2

SE

AD 5

RD 10 2

9 5 4 3

Les enchères:

Nord

1-AD 10 8

2-AD 10

3-SA 10

4-SA 10

5-SA 10

6-SA 10

7-SA 10

8-SA 10

9-SA 10

10-SA 10

11-SA 10

12-SA 10

13-SA 10

14-SA 10

15-SA 10

16-SA 10

17-SA 10

18-SA 10

19-SA 10

20-SA 10

21-SA 10

22-SA 10

23-SA 10

24-SA 10

25-SA 10

26-SA 10

27-SA 10

28-SA 10

29-SA 10

30-SA 10

PARTIE DE CARTES A EAST-ANGUS

(De notre correspondant)

EAST-ANGUS. — A la salle de l'Hôtel de Ville a eu lieu une partie de cartes, donnée au profit des retraites fermées, organisée par Mme Florence Viens. Les cinq-cents et le bridge furent joués avec beaucoup d'entraînement. Parmi les dames on remarquait: Mmes Philippe Godbout, François Normand, Florence Viens, Thomas Hallé, Thérèse Bergeron, Damase de Montigny, J. B. Bouchard, Albert Couture, Arthur Bouchard, Ernest Malenfant, Alfred Bourque, Samuel Ménard, Israël Lamontagne, Modeste Bergeron, Agnès Pournasse, Alphonse Godbout, Alphonse Blais, Wilfrid Prévost, Mlle Yvette Lapointe et Thérèse Fournelle.

Le prix au bridge, don de Mme Alfred Bourque, fut gagné par Mme Philippe Godbout.

Le prix au 500, don de Mme Alphonse Blais, fut gagné par Mme P. Viens.

KINGSEY FALLS

(De notre correspondant)

KINGSEY FALLS. — Mmes Edmond Brochu, Adolphe Labrecque, Paul Lussier, Adolphe Proulx et Albert Tessier ont allées à St-Hyacinthe pour affaires.

—M. Joseph Tardif est allé à St-Ferdinand, visiter son fils, Arthur.

—Mme Desautels est allée à Asbestos, visiter des parents, M. et Mme Almé Blais.

—Mlle Simone Turgeon, d'Asbestos, est venue rendre visite à ses parents, M. et Mme Willie Coriveau.

—Mlle Louise Cantin est allée à Asbestos, visiter son frère, Hormidas.

—Mlle Lucille Dion, de Victoriaville, a passé une fin de semaine dans sa famille, M. et Mme Joseph Dion.

—M. et Mme René Tardif sont allés à Victoriaville, visiter des parents, M. et Mme Edgar Roux, et Lionel Thérien.

—A été baptisé: Joseph, Denis, Serge, enfant de M. et Mme Patrie Blais (Lucienne Grotteau). Parrain et marraine, M. et Mme Edgar Blais, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Geoffroy Tardif.



UN POLI AU NUGGET EST ESSENTIEL À LA BELLE APPARENCE

POLI A CHAUSSURES NUGGET

SAINT-CLAUDE

(De notre correspondant)

ST-CLAUDE. — Mlle Rolande Morin, inst., était de passage à Montréal ces jours derniers, chez une amie, Mme Roux.

—M. Jules Trudel a passé quelques jours dans sa famille, à Mégantic.

—M. Ernest et Gérard Hamel sont allés à Sherbrooke, récemment.

—Mme Norbert Bérard a été l'invitée de M. et Mme Armand Bérard, à Danville.

—M. et Mme Edgar Bérard, de Windsor Mills, ont été les hôtes de M. Joseph Côté et de la famille N. Bérard.

Un excès de soucis sape le système nerveux

Les soucis à propos d'affaires ou de travaux de ménage, les chocs soudains, les mauvaises nouvelles, la tentative insérée d'accomplir en 24 heures les activités d'une semaine normale, tout cela sature le système nerveux à un effort qu'il ne peut supporter.

Si vous êtes las, distrait, nerveux et soucieux, pourquoi ne pas donner une chance aux Pilules Milburn pour la santé et les nerfs de vous aider à vous remettre sur pied?

Elles enrichissent le sang et renforcent les nerfs, parce qu'elles contiennent les éléments constitutifs du sang et du système nerveux.

Aidez-vous au retour à la santé — et au bonheur en prenant des Milburn.

Prix, 50c la boîte 60 pilules, à toutes les pharmacies.

Recherchez la marque de commerce — un cœur rouge — sur chaque paquet.

The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.



"Maman tu ne ris jamais..."

De maman gaie, active, patiente et douce qu'elle était, elle est devenue une femme triste, abattue et irritée, faisant souvent porter sa mauvaise humeur sur ses enfants, si innocents soient-ils de ce qui peut avoir provoqué son abattement et son irritabilité. Son organisme est si déprimé qu'elle n'a plus la moindre endurance.

C'est un problème pour une maman que de conserver ses forces et sa santé; les maternités répétées et les nombreux travaux du ménage l'épuisent. Cependant, il y a un moyen de surmonter cet état d'épuisement. Des milliers de femmes emploient les bonnes PILULES ROUGES aussitôt qu'elles se sentent fatiguées; après quelques semaines de traitement, elles sont redevenues vigoureuses et peuvent facilement vaquer à leurs occupations.

Les bonnes PILULES ROUGES enrichissent le sang; c'est pourquoi elles ont tant de succès dans le traitement des maux tels que: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"Après avoir eu plusieurs enfants, je suis devenue dans un état de débilité générale. Je digérais difficilement, j'étais envahie de fréquents maux de tête et de douleurs aux reins et j'étais bien nerveuse. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée et j'en ai eu d'excellents résultats. Après quelques boîtes je digérais mieux, je me sentais moins nerveuse et graduellement mes forces sont revenues. Je ne puis m'empêcher de recommander les PILULES ROUGES chaque fois que j'en ai l'occasion parce qu'elles m'ont fait tant de bien à moi-même..."

(Signé) — Mme Charles Parent,
16, rue Taurangeau,
QUEBEC, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou \$ 1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

De Chimie FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

PAR BRANDON WALSH

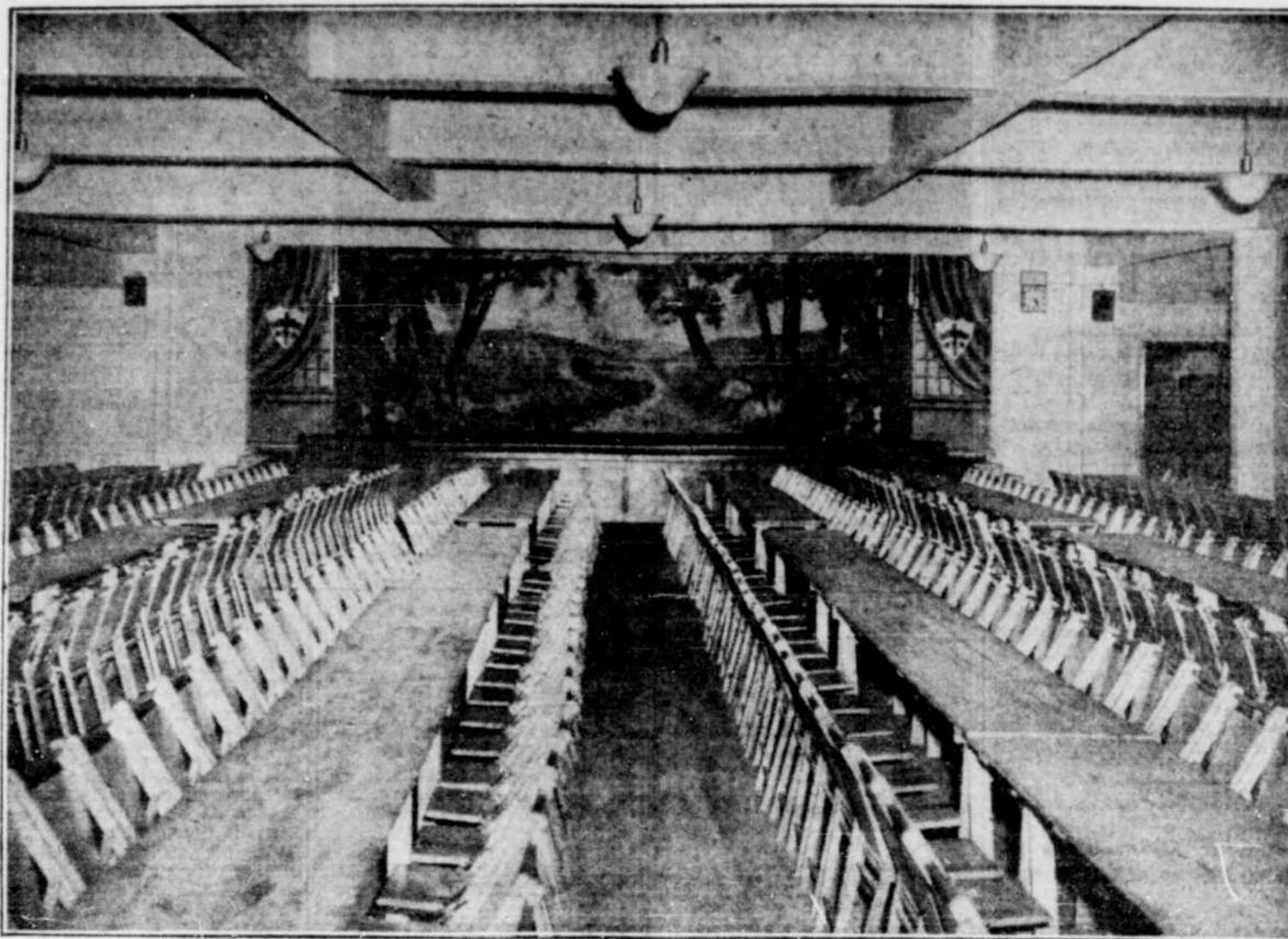
ANNIE ROONEY, LA PETITE ORPHELINE



GRANDE TOMBOLA AU CHRIST-ROI

**AU PROFIT DES OEUVRES PAROISSIALES
AU SOUS-SOL DE L'ÉGLISE**

LA SALLE DU CHRIST-ROI



● C'est dans cette magnifique salle, située au sous-sol de l'église, qu'aura lieu, durant toute la semaine prochaine, la grande tombola au profit des œuvres paroissiales.

C. Thibault & Fils, Enrg.

Entrepreneurs

MARCHAND DE BOIS

Manufacturiers de portes, châssis, moulures, ameublements de magasin et d'église.

35, rue St-Edouard.

Tél. 1467.

SHERBROOKE

ROGER E. FISETTE

IMPRIMEUR



Entêtes de lettres
Factures
Etats de compte
Enveloppes
Faire-part
Cartes d'affaires
Etc.

100 ou
100,000
à des prix
alléchants!

9, rue Alexandre.

Tél. 436.

Avec les compliments de

Levesque Limitée
MEUBLES.

Meubles de toutes sortes.

20, rue Wellington-Sud.

Tél. 2722-2723.

SHERBROOKE

Avez-vous soif?

Buvez

WHISTLE

Embouteilleur autorisé :

J. A. BRETON

60, rue Ball.

Tél. 599.

ALEX. TRUDEAU

MARCHAND — TAILLEUR

Pour Dames et Messieurs.

Complets sur mesures; aussi, tout faits en magasin.

Réparations générales.

Travail garanti.

106, rue King-Ouest.

Tél. 1029.

J. GILBERT

Grand choix de robes et manteaux de printemps,
aux plus bas prix.

Draperies et rideaux de toutes nuances.

Jambons et épicerie en spéciaux pour Pâques.

126, rue Alexandre

Tél : 2932

ALCIDE TRUDEAU

FERRONNERIE GENERALE

Peinture

Tapiserie



Cadeaux

Vaisseaux

130, rue Alexxandre — Tél : 3072

DEUX SEANCES SPECIALES POUR LES ENFANTS

Afin de donner aux enfants le plaisir de participer à la Tombola de la paroisse du Christ-Roi, les organisateurs ont décidé de leur consacrer deux séances spéciales. La première aura lieu à 2 heures jeudi prochain, 9 avril, et la deuxième à la même heure samedi 11 avril. A cette occasion, les prix des billets seront réduits, mais les prix seront les mêmes qu'en soirée.

LES ARTISANS DU SUCCES DE LA TOMBOLA

Sous la présidence d'honneur de M. le curé Léonidas Adam, les personnes suivantes se dévouent sans compter pour assurer le succès de la Tombola de la Paroisse du Christ-Roi:

Présidents conjoints: M. J. A. Lemieux, Mme J. E. Lacroix.

Secrétaire-trésorier: M. H. P. Lemieux.

Secrétaire adjoint: Mme Simard Darche.

COMITES

PRIX: M. Marcel Codère.

KIOSQUES: M. J. E. Côté.

RECEPTION: M. Jean-Paul Perrault.

BINGO: M. J. A. Lavoie.

PARFUMERIE: M. J. L. Doyon.

COUVERTURES: Mme Alfred Lavoie.

PECHE: Mme J. E. Lacroix.

FRUITS: M. Paul Fissette.

BOULES: M. Daniel Godbout.

EPICERIES: M. Simard Darche.

UN SOU: Mlle Rita Blais.

BUFFET: Mme Adrien Beaulieu.

ANNEAUX: M. Roger Gauthier.

DE LUXE: M. Marcel Codère.

CERCEAUX: M. J. E. Côté.

RESTAURANT: M. J. E. Duquette.

Nous ne pouvons donner, faute d'espace que les noms des personnes en charge des divers comités. Elles sont appuyées par le dévouement inlassable d'une cinquantaine de collaborateurs et de collaboratrices.



J. H. BEAUREGARD, gérant

4, rue Belvédère-Sud — Tél : 4263

Avec nos hommages !

Les Epiciers Coopératifs

LIMITÉE

EPICERIES EN GROS

CIGARETTES ET BONBONS

122, rue Wellington-Sud — Sherbrooke

Tél : 2870-2871-2872

Eug. O. Blais.

A. Paquette.

Blais & Paquette

Nettoyage — Pressage

Travail garanti.

Service courtois et rapide.

Téléphone : 4254

142, rue Galt

Sherbrooke

AVEC LES COMPLIMENTS

D'UN AMI

DE LA PAROISSE

INNOVATIONS A LA TOMBOLA DU CHRIST-ROI

La TOMBOLA de la paroisse du Christ-Roi s'ouvre lundi prochain, 6 avril par la cérémonie religieuse de la bénédiction des kiosques que présidera probablement son Excellence Mgr. P. S. Desranleau. A cette cérémonie seront invités les membres du conseil de ville, de hauts dignitaires ecclésiastiques du diocèse, ainsi que les sommités de la paroisse.

Après la bénédiction des kiosques, le public pourra admirer l'un des déploiements les plus extraordinaires d'attractions. Une quinzaine de kiosques, dont un "De Luxe" aux billets donnant chance à quatre prix importants et dont nous parlons plus en détail dans une autre colonne; des stands d'épicerie, de fruits, de bas de soie et des chaussettes, de faïences et de bibelots, une pêche moderne, un restaurant, un buffet, et un kiosque qui promet d'être probablement le plus achalandé: le kiosque des fumeurs où l'on peut tenter la chance à 1c du coup. Ce kiosque donnera en prix des cigarettes, des cigares, des boîtes de chocolats, des boîtes d'allumettes, etc.

A part les prix spéciaux des kiosques, les directeurs de la Tombola donnent un prix spécial de \$100 qui sera distribué comme suit. Les cinq premiers soirs, il y a tirage d'un prix de \$10 et le dernier soir, tirage du solde de \$50.00. Toute personne entrant à la salle a chance de gagner un de ces prix. Tous les billets seront placés dans un même récipient, de sorte qu'un visiteur de lundi soir, par exemple, a autant de chance qu'un autre de gagner le grand prix de \$50 samedi prochain.

La valeur des prix qui seront distribués dépasse \$3,000 et la liste comprend les objets les plus variés: lampes, statuettes, meubles, services de vaisselle, services de toilette, etc., etc.

Magasin PIGEON

Épicerie et viandes de choix.

Jambons: fesse, épaule et roulé; bacon.

Tous de première qualité.

En spéciaux pour Pâques.

Bière et liqueurs douces.

Service rapide.

35, RUE GALT.

TEL. 3583.

Avec les compliments de

Fréchette & Blais

Radio — Service électrique

Radios, moteurs, balayeuses, laveuses

Haut-parleurs, etc.

Nous avons fait et installé les haut-parleurs de la salle paroissiale du Christ-Roi.

93, rue King-Ouest

Tél : 375

Avec les compliments de

Camille Roy

● Épicerie de choix

● Restaurant

● Crème glacée, bonbons

● Tabacs, cigarettes, etc

Coin Brooks et Aberdeen

Tél. 3033.

ALPHONSE BÉLANGER

A.D.B.A., M.R.A.I.C.

ARCHITECTE

Tél. 26

76, rue Marquette,
Sherbrooke.

SALON LIA

Coiffures de toutes sortes.

Permanentes avec ou sans machine.

Satisfaction garantie.

73, rue Laurier.

Tél. 2025.

Bon succès à la tombola!

JEAN-PAUL PERRAULT

BIJOUTIER - HORLOGER

Nous avons le choix le plus magnifique des
Cantons de l'Est.

Edifice Bailey — En haut du magasin Dominion.

Rue Wellington-Nord

Tél : 618

Bon succès!

J. Gagné & Cie, Ltée

FERRONNERIE GENERALE

Articles de sport — Vaisselle

Outils — Fixtures électriques

154, rue King-Ouest — Tél : 356 - 1020

DU 6 AU 11 AVRIL 1942

Matin de Pâques

(Suite de la 1ère page)
Maria, genoux au sol, a fait d'abord le geste de ramasser la belle tenue du dimanche qui gisait comme une chose morte; puis, doucement, son pauvre corps las a roulé sur le côté. A présent, visage caché au creux du coude, elle pleure. Toute sa belle joie s'en est allée. La quinzaine de dur labeur qu'elle vient de vivre, et qui a servi à préparer, heure par heure, le bonheur de cette journée de Pâques, pèse tout à coup d'un poids écrasant sur son dos qui se voûte sur ses membres qui s'affaissent.
...Même ce bonheur si simple, si peu exigeant qu'elle attendait, lui est refusé.

Tout son courage, toute sa résistance l'ont d'un seul coup abandonné. Et elle contemple de ses yeux brouillés qui ne comprennent pas, ces détroits inévitables qui font sur le carrelage clair et propre, de grandes plaques brunes comme du sang.

— "Hé! par ici, grand Louis!" Au cabaret de la "Grande Chope", cinq hommes attablés héliot le nouveau venu.

— Ben quoi! on n'en voulait plus? Il y a déjà une demi-heure qu'il avait, Patron, six absinthés! C'est bien ça, hein, les copains?

Cinq voix ont répondu oui. — Et puis, les cartes, vieux. On va faire des parties. On a le temps, aujourd'hui, jusqu'au soir si on veut. C'est pas tous les jours Pâques, hein?

— C'est que, moi, risque Louis, j'ai promis à Maria de rentrer de bonne heure. Je sors avec elle et les gosses ce matin. Aujourd'hui, je passe la journée en famille.

Cinq éclats de rire saluent sa réplique.

— Elle est bonne celle-là! "J'ai promis à Maria!" Encore un qui se laisse mener par une femme et des mioches... Regardez-moi ça! Avec une carotte et une talle pareille... avoir peur de sa bourgeoise!

— Quoi, peur? riposte l'autre. Qui vous dit que j'ai peur? J'ai promis, voilà tout.

— Eh bien, mon vieux, tu resteras avec nous, reprend la même voix gouailleuse. On est un homme et on est une chiffe! On est le grand Louis, le forgeron, ou on est une moule!

Cette fois, sensible à l'attaque, Louis ne répond plus. D'un seul coup, comme pour se donner du cran, il avale son absinthe.

Un compagnon vient de commander une deuxième tournée et Louis a peur, à présent, de porter le second verre à ses lèvres. Non pas qu'il sera saoul pour si peu! La carcasse est résistante et il faut, des petites et des grandes verres pour "enfoncer" le forgeron; mais seulement il se connaît: il y aura pris goût et il restera.

La volonté dans ce grand corps, vieille, l'homme a porté la boisson à ses lèvres... à ce moment, la porte s'ouvre devant un nouveau client et demeure béante sur la rue.

Alors, le grand Louis, face à cette trouée lumineuse, regarde. Des gens endimanchés passent... un homme tenant par la main un enfant, presse le pas; des femmes au bras de leurs maris, s'appuient en bavardant. L'ouvrier, yeux fixes, contemple ce va-et-vient.

Tout à coup, un grand tintement de cloches ébranle l'air. Dinn... dinn... dinn... dinn... Cet appel chante, vibre, se répète. Il pénètre dans le tympan de l'homme et s'y accroche.

Le grand Louis, d'un mouvement nerveux, vient de reculer son verre. Il lui jette un coup d'oeil chargé de haine et, brusquement décidé, il se lève.

Il lance une pièce de monnaie sur la table, prix de sa consommation, en disant:

— Au revoir, les camarades, je m'en vais.

— Ben, quoi, t'es pas fou, qu'est-ce que tu prends?

— Rien, foutez-moi la paix!

Le voilà dehors. Échappé à l'emprise du cabaret de "La Grande Chope", à celle de ses copains débauchés, il respire mieux.

Dans la rue, les cloches accompagnent de leur clameur, sa marche, et sans le savoir, il se remercie. Comme il se sent bien! Il n'a rien bu, ou presque rien! Son esprit est lucide. Alors, il revêt le regard implorant de Maria, son geste dévot qui tendait la belle tenue de drap, et son réflexe, à lui, de brute.

— Comme il se hâte, à présent! Combien de temps a-t-il été absent? Oh! seulement trois quarts d'heure! les enfants ne seront peut-être pas encore levés. Il aldera à Maria à les habiller et tous ensemble, beaux comme des riches, on ira se promener.

Une pauvre femme offre, là, sur la place, des plantes, une autre des pinsons. Il tâte le gousset de son gilet: il est lourd. Bien sûr, il n'a rien dépensé et, ces jours derniers il avait fait des heures supplémentaires en vue de cette fête de Pâques.

Alors, il achète sans hésiter, une petite plante verte pour Maria, et un pinson pour son Pierrot.

Les mains pleines, il entre ainsi triomphant, à la maison. D'un coup de coude, il soulève le loquet de la porte, et voit, dans la cuisine, Maria, les yeux rouges et l'air morne.

Elle le regarde, scrute son visage où nulle trace de boisson n'apparaît contemplant son bon sourire qui se mouille et... alors, à son tour, elle sourit.

Déjà, il a posé sur la table ébrée, ses cadeaux.

— "T'es pas folle de pleurer". Dans ses bras robustes, il la prend comme un enfant.

— "Je t'avais bien dit que je ne serais pas longtemps. D'abord, ils me dégoûtent, tiens les copains! C'est pour toi, la plante, et l'oi-

AREX ne coûte que quelques sous et soulage des douleurs rhumatismales, de la goutte, des névralgies, etc.



AREX

CONTRE LES Douleurs Rhumatismales

4 RELIGIEUSES FETERONT LEURS NOCES D'OR

Quatre religieuses des Srs Grises de Sherbrooke, fêteront cette année, leurs noces d'or de vie religieuse. Ce sont les RR. Sœurs St-Amable, assistante à l'hôpital St-Vincent et ancienne supérieure de cette institution; St-François de Salle et St-Nom de Marie, également de l'hôpital St-Vincent, et St-Emilie, de la Crèche Ste-Elisabeth.

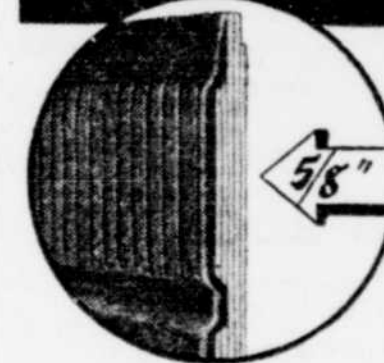
La R. Sr St-Emilie qui, depuis de nombreuses années est la Providence des pauvres de Sherbrooke, est bien connue de toute la population; elle est la sœur de St-Omer Bonin, de la maison Tremblay & Bonin.

Bolton, s'est infligé une profonde entaille au pied droit, quand la hache, dont il se servait dévotement, conduisit d'urgence à Waterloo, le Dr L. Larose, aide de garde Marsh lui donna les soins requis.

UN ENFANT EST BLESSE A KNOWLTON (De notre correspondant) Le jeune Harold Rhicard, 14 ans, fils de M. et Mme Kenneth Rhicard, de West

Isolez l'EXTÉRIEUR de votre maison

AVEC LE Vrai REVETEMENT INSUL-ATED B.P. 5/8"



ÉCONOMISEZ LE COMBUSTIBLE

Vous pouvez réduire votre facture pour le combustible, économiser du combustible nécessaire pour la Guerre, et obtenir une circulation de chaleur rapide, égale, dans toutes les pièces en isolant vos murs extérieurs en bois avec le Vrai

Un Bon Menuisier Peut Appliquer le Vrai REVETEMENT INSUL-ATED B.P. 5/8"

à Même vos Murs Lambrissés en Bardeau, Clapboard ou Bois. Les Économies que vous Réalisez Remboursent le Coût.

Demandez à votre marchand en écries-nous pour "MURS CUIRASSÉS"

BUILDING PRODUCTS LIMITED BP

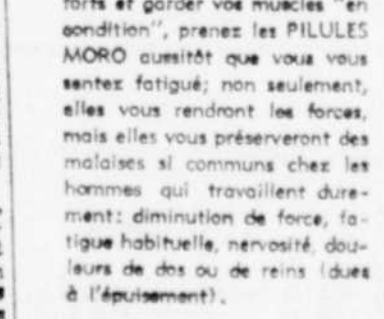
Vendu par

CODÈRE LIMITÉE

18, rue Wellington-Nord — Sherbrooke — Tél. 597.

"L'habit ne fait pas le moine"

mais les muscles et la force font l'homme



Mesieurs si vous voulez être forts et garder vos muscles "en condition", prenez les PILULES MORO. Elles vous donnent la force, elles vous rendent les forces, mais elles vous préservent des maux de dos si communs chez les hommes qui travaillent durement: diminution de force, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins (dus à l'épuisement).

L'époque actuelle est dure. Il faut travailler "fort" pour arriver; n'hésitez pas dès que vos forces diminuent, prenez les PILULES MORO!

"J'avais fait quelques semaines d'ouvrage dur et je me suis épuisé. Je me suis trouvé pris d'un mal de reins, j'en marchais tout courbé. Un ami me conseilla de prendre les PILULES MORO; ce que j'ai fait. Après deux boîtes, j'ai constaté un soulagement, j'ai continué de travailler et mon mal de reins a disparu. Je ne me sens aucune douleur aujourd'hui, merci aux PILULES MORO."

Témoignage (Signé) — Y. P. (Signé) — G. MIRON, STE-JUSTINE, P. Q.

Pilules Moro par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25. ©

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S. Denis, Montréal.

"CHEZ MIGNONNE"

Robes et manteaux

LINGERIE

88, rue Alexandre. Tél. 3703R.

GÉRARD BÉRARD

ÉPICIER — RESTAURATEUR

81, rue Laurier. Tél. 3010W.

Téléphone : 980

J. M. NAULT

Limitée

B.A., S.O.

OPTOMETRISTE

39, rue Wellington-N. Tél. 267—Rés. 3795.

MAGASIN À RAYON

35-39-46, King-O. SHERBROOKE

Expert RADIO

Hommage de

GARAND SERVICE

REPARATIONS de radios, laveuses, repasseuses, fers à repasser, grille-pain, etc.

VENDEURS des radios Phonola, pianos Willis, Laveuses Domestiques, Machines à coudre White.

Radios prêts au besoin si travail de laboratoire est nécessaire. Spécialistes pour appareils américains.

Notre travail est exécuté avec compétence et sincérité.

TELEPHONE 3750.

153, rue Alexandre. Sherbrooke.

Hommages de la

PHARMACIE DUBERGER

118, rue King-Ouest. Tél. 968.

Librairie Notre-Dame

Cadeaux et cartes de Pâques. — Souvenirs de première communion. — Le plus grand choix de volumes divers dans les Cantons de l'Est.

84a, rue Alexandre. Sherbrooke.

Compliments de

F. R. Darche & Fils

ENRG.

SIMARD DARCHÉ, prop.

8, rue Wellington-Sud — Tél : 1580

Meilleurs vœux de succès!

Genest, Nadeau Limitée

ÉPICIERS EN GROS

SHERBROOKE

LE KIOSQUE DE LUXE A LA TOMBOLA

M. Marcel Codère, en charge du kiosque "De Luxe", assure les visiteurs de la Tombola de la Paroisse du Christ-Roi qu'ils trouveront les prix et les méthodes de son établissement les plus extraordinaires qui soient. En effet, à part la richesse et la variété quasi infinie des objets à donner, chaque billet placé sur les chances de ce kiosque équivaut à quatre billets ordinaires, car il donne participation à quatre lots.

L'immense roue de fortune de 5 pieds de diamètre qui décernera les chances compte 160 numéros et chacun de ces numéros rapporte en double, c'est-à-dire qu'il y a deux prix à chaque tirage. A part ces deux prix, il y aura un tirage surprise parmi les billets du jour et un grand prix: service de vaisselle de valeur très élevée, à la fin de la Tombola.

OEUF DE PAQUES

(Suite de la page 6)
Nous vivons des temps si tumultueux et nous avons des larmes si incertaines et si fragiles qu'il convient de se satisfaire de peu.

Les poètes ont leur esprit satirique, et leur injustice bien connue, ne vont pas manquer d'envoyer aux gens en place des oeufs évoquant des scandales en cours.

Ce sont là des oeufs à surprise. On les casse et il en sort la seule chose que vous ne voudriez pas voir. Le dessin rend admirablement ces abominations-là! La paire de menottes, la Santé, le juge d'instruction, le membre de la commission d'enquête... La matière est infinie.

Aussi vrai que l'oeuf d'accommode à mille sauces diverses, on lui fait dire aussi tout ce que l'on veut: des douceurs et des roseries. On le digère ou bien il vous reste sur l'estomac.

Voulez-vous que nous en envoyions ensemble quelques-uns?

Aux Juges d'instruction, aussi nombreux que les étoiles du ciel et que les sables du désert, qui nagent dans les mystères en cours on pourrait adresser des oeufs d'où surgiraient de petits lapins.

A quelques prévenus on enverrait des chèques. La dépense serait assurément un peu considérable puisque l'on dit qu'un homme prévenu en vaut deux.

Mais tout cela, n'est-ce pas? constitue des plaisanteries faciles indignes de l'époque que nous traversons.

Regardons donc le domaine des choses sérieuses: celui de la vie chère et des contributions par exemple.

La vie chère! Dans ce compartiment-là, que les oeufs solent de Pâques ou non, ils sont de prix inabordable. On ne peut plus, décemment, faire de politesses à des amis.

Que vous les invitiez à manger une omelette ou que vous désiriez leur rappeler par un présent, que vous ayez été en manger une chez eux, c'est la ruine, tout bonnement!

Mais ce qui perd, en somme, l'institution des oeufs de Pâques c'est le tarif des contributions.

Vous n'avez pas remarqué que c'est à Pâques que les percepteurs vous envoient, non pas leur oeuf, mais leur petit poulet vous invitant à aller chez eux acquiescer votre facture.

Or ceci nuit à cela. On n'a pas le coeur à faire des largesses quand on sent que son avoir rétrécit.

Aussi que les gens qui me connaissent ne comptent pas trop sur mon envoi d'oeufs de Pâques, ces jours-ci.

Je suis, d'autre part, de ceux qui pensent que l'institution des oeufs de Pâques n'a été créée que pour faire attendre les étreintes.

JANY.

OFFICIERS DE L'U.C.C. A SPAULDING

Le cercle de l'U.C.C. de St-Hubert le Spaulding a élu ses officiers pour 1942. Ce sont: MM. Henri L. Bilodeau, président, Joseph Duguet, vice-président, Emmanuel Bilodeau, secrétaire, Joseph Lemieux, Clotilde Bilodeau, Joseph Dubé, Henri Pilon, Roger Goulet, directeurs. M. l'abbé Antonio Laliberté, ptre, curé, aumônier. Au 1er mars, le Cercle de St-Hubert comptait 123 membres.

Annouez dans la Tribune

Téléphone 3390W.

ANT. BLANCHARD

BIJOUTIER

Diamants "Tru-Blu" et "Blue-Bird".

Montres Bulova et Tavannes.

136a, rue King-Ouest. Sherbrooke.

Bon succès!

Librairie P. D. Authier

Librairie — Souvenirs — Articles de bureaux.

12, RUE WELLINGTON-SUD. TEL. 352.

Compliments de

GÉRARD TURGEON

35, rue Belvédère-Sud. Sherbrooke.

Meilleurs vœux de succès!

J. PHILIPPE DION

FASHION-CRAFT

VETEMENTS POUR HOMMES

Coin King et Wellington. Sherbrooke.

O. MAILHOT

NOUVEAUTÉS — TISSUS A LA VERGE

NOTE: Nous abandonnons la vente des marchandises pour hommes. Elles sont offertes à prix spéciaux.

103, rue King-Ouest. Tél. 2745W.

J. L. GILBERT

MARCHAND DE CHAUSSURES

138, rue King-Ouest — Sherbrooke

Tél : 3749-W

GILBERTE

Spécialité :

CHAPEAUX POUR DAMES

91, rue King-Ouest Sherbrooke

Cordiale invitation et Bienvenue à tous !

De la part de

J. A. LEMIEUX

Président de la tombola

Bon succès à la Tombola !

CROWN DIAMOND PAINT COMPANY LIMITED

Carl Camirand, gérant.

PEINTURES — EMAUX — VERNIS TAPISSERIES

54, rue King-Ouest Tél : 3488

Les As de Québec passent en finale pour le championnat de l'Est

Le club de Don Penniston remporte une troisième victoire contre les Mineurs de Glace Bay par le compte de 15-6 pour passer en finale de l'Est dans la coupe Allan. — Ils rencontreront ce soir les Aviateurs d'Ottawa à Montréal.

(Presse Canadienne)
QUÉBEC, 4. — Les As de Québec sont passés en finale pour le championnat de l'Est dans la coupe Allan, dans la finale de l'Est, après avoir battu les Mineurs de Glace Bay par le compte de 15-6, dans la 4ème partie de leur série de 4 de 7, emportant la série par 3-1.

Les As, qui rencontreront maintenant les Aviateurs d'Ottawa, dans la finale de l'Est, n'ont eu aucune difficulté après la première période alors que les deux clubs ont compté chacun 6 points.

Les As, prenant les devants par 9-6 dans la 2ème période, ont compté 6 autres points dans le dernier engagement, devant une foule d'environ 2,500 spectateurs.

Cette parade de points des As a été conduite par Armand Gaudreault, qui a compté 4 fois. Walter Nicholson et Eddie Brunette ont compté 2 points chacun, tandis que Bobby Lee et Bill Reay en ont compté chacun 2. Théo Hamel a compté l'autre point du Québec.

Les punitions ont été responsables du grand nombre de points dans la 2ème période. Nicholson et Reay ont compté des points dès les premières minutes de jeu alors que Cooper, des Mineurs, purgeait une punition mineure. Près de la moitié de la période, Nicholson et Reay ont compté pour les visiteurs, alors que Brunette a été au pénalité. Brunette en a compté un autre pour Québec pendant que Phillips était en punition.

Il y eut peu d'action dans la 3ème période jusqu'à la 13ème minute de jeu alors que Nicholson donna l'avantage aux As par 7-6. Peu après le solide ailier porta le compte à 800 sur des passes de Gaudreault et Lee. Gaudreault a compté son 4ème point 2 minutes avant la fin de la 3ème période.

Les Mineurs n'ont pas été un match pour les As dans la 4ème période. Les As ont compté 46 secondes après le coup de sifflet. Il en a compté un autre avant la fin après que Brunette en ait compté 3 et Reay et Hamel 1 chacun.

Les visiteurs, qui n'étaient pas favoris, ont semblé fatigués à me-

sure que la partie avançait, et les Québécois, en position pour attendre les opportunités, ont profité de presque toutes les ouvertures. Seul le splendide travail de Boates dans les buts a empêché que le compte ne soit plus élevé.

Cette victoire était la 3ème des As dans la série. Ils ont perdu la 1ère par 3-0 mais ont remporté les deux autres par 4-1 et 8-0 pour terminer en emportant les Mineurs sous un compte de 15-6 jeudi soir.

Glacé Bay Québec
Boates bute Bouvrette
Phillips défense McMahon
Ollinger défense Stahan
White centre Robertson
Desbiens aile Reay
Cooper aile Brunetteau

Substituts du Glacé Bay: Mackie, Baird, Foster, Monson, McBeth, Anderson.

Substituts du Québec: Hamel, Lee, Rossignol, Graboski, Gaudreault, Nicholson.

Arbitres: Jones et Hedger.

1ère période

1-Québec-Gaudreault (Lee) 4.07

2-Québec-Nicholson (Lee, McMahon) 4.29

3-Québec-Reay (Brunetteau, Hamel) 8.37

4-Glace Bay-White (Desbiens) 8.11

5-Québec-Gaudreault (Lee, Nicholson) 9.58

6-Glace Bay-Foster (Baird) 10.15

7-Glace Bay-Baird (Phillips) 10.25

8-Glace Bay-Monson 11.54

9-Glace Bay-McBeth (Gallagher) 12.50

10-Québec-Gaudreault (Lee, Nicholson) 16.03

11-Québec-Brunetteau 17.47

12-Glace Bay-Desbiens 19.10

Punitions: Cooper, Stahan, Phillips.

2ème période

13-Québec-Nicholson 13.14

14-Québec-Nicholson (Gaudreault, Lee) 17.02

15-Québec-Gaudreault (Lee, Graboski) 18.52

Aucune punition.

3ème période

16-Québec-Lee (Gaudreault) 46

17-Québec-Reay (Brunetteau) 6.59

18-Québec-Brunetteau (Reay) 7.56

19-Québec-Reay (Stahan) 9.32

20-Québec-Hamel 16.51

21-Québec-Lee (Robertson, Nicholson) 18.11

Punitions: Cooper, Lee, Reay, White, Rossignol.

Dernier programme de ski au club Hillcrest dimanche

LES CHAMPIONS DE LA LIGUE JUVÉNILE



Voici le club Hillcrest, qui a remporté le championnat de la Ligue Juvenile Commerciale des Cantons de l'Est, la semaine dernière, en triomphant en finale de l'Étoile Filante en 3 parties. Ils remporteront la 1ère par 2-1, mais la 2ème fut en faveur de l'Étoile Filante par 3 à 0, mais ils eurent raison de la 3ème par 7 à 4. On remarque sur la photo, de gauche à droite: COTE, avant, IRWIN, défense, B. DUCHESNE, défense, MARTEL, défense, BRAULT, avant, Lamy, avant. Dans la 2ème rangée dans la même ordre: Eugene LALONDE, président de la Ligue, BARLOW, avant, VINCENT, avant, LEBLANC, avant, DENAULT, défense et M. LALONDE, instructeur.

1ère PARTIE ENTRE LES AS ET AVIATEURS

La première partie de cette série a lieu ce soir à Montréal. — Aucun club n'est favori. — Les Aviateurs ont les meilleurs avants tandis que les As ont la défense la plus solide au pays.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 4. — En général, deux clubs de hockey qui jouent sur une patinoire neutre n'attirent pas une foule aussi considérable pour tenir les vendeurs de billets occupés. Mais ce n'est certainement pas le cas dans la finale pour le championnat de l'Est du Canada qui débute ce soir entre les Aviateurs d'Ottawa et les As de Québec.

Pour une raison ou une autre, les amateurs de Montréal ont montré un grand intérêt dans cette série de 3 de 5 entre deux clubs du dehors, qui se rencontrent ici ce soir dans la première partie de leur série, et il semble qu'une foule d'environ 10,000 spectateurs se rendront au Forum pour y assister.

Près de 3,000 spectateurs se sont rendus au Forum hier pour voir les Aviateurs à la pratique, qui a été marquée par une légère pratique des deux tiers de la fameuse ligne "chouchoute". Il était apparemment que les amateurs n'étaient intéressés que dans le travail de Milt Schmidt et Woody Dumart, autrefois des Bruins de Boston, Bobby Bauer, l'autre membre de la ligne, est hors du jeu à cause d'une épaule blessée. L'opinion ici est divisée sur le résultat de la série. Quelques-uns des amateurs prétendent que les Aviateurs sont trop forts à l'attaque pour les As. D'autres maintiennent que les As ont une défense trop forte pour les Aviateurs.

En plus de Schmidt et Dumart, les Aviateurs ont des étoiles comme Pickles MacNicol, Buddy Heilley, Johnny Acheson et El Campbell sur les avants. Ces avants devront s'attaquer à une des plus solides défenses au pays, composée de Lionel Bouvrette dans les buts, Mike McMahon, Frank Stahan et Jo-Jo Graboski sur la défense.

L'instructeur Don Penniston a amené ses As en ville hier soir de Québec. Penniston n'a dit que "nous ferons de notre mieux" lorsqu'on lui a demandé une prédiction sur le résultat de la série. Il a ajouté que les Aviateurs "ont

La raquette

AU GOUNOD

Ce soir au chalet du club Gounod, les amis et les membres du club offrent une fête en l'honneur de Leo-Paul Marceau, Roland Lessard, R. Rousseau et L. Gendron, à la suite de leur belle tenue lors du récent marathon de la raquette, que Marceau a remporté en établissant un nouveau record de 21 minutes pour la distance de 3 milles. Lessard, Rousseau et Gendron se sont respectivement classés 2ème, 3ème et 5ème dans cette course. A cette occasion des coupes souvenirs leur seront présentées.

Demain après-midi, à lieu la partie de sacre traditionnelle du club sur la neige près du chalet. Tous les membres et leurs amis sont cordialement invités.

AU TUQUE ROUGE

Ce soir il y aura la traditionnelle veillée de Pâques au club Tuque-Rouge sous les auspices du corps de clairons. Des surprises sont réservées à tous ceux qui y assisteront. Tous les membres et leurs amis sont invités.

AUTRE VICTOIRE DES CAPITALS CONTRE HERSHEY

(Presse Associée)
HERSHEY, 4. — Les Bears de Hershey, battus à trois reprises sur leur propre glace cette saison par les Capitals d'Indianapolis, espèrent briser le "jinx" ce soir dans la 4ème partie — probablement la dernière — des éliminatoires pour le championnat de la Ligue Américaine de hockey. On s'attend à une foule de 8,000 spectateurs à cette partie.

L'Indianapolis, qui mènent par 2 parties contre une dans cette série de 3 de 5, peuvent remporter le titre par une victoire ce soir. Une victoire de Hershey ce soir enverra les deux clubs à Indianapolis pour la dernière partie dimanche. Les deux clubs ont partagé les deux premières parties à Indianapolis et les Capitals ont gagné ici jeudi par 2-1.

eu un long repos depuis leur série avec les Majors de Hamilton, tandis que nous avons été forcés de jouer presque tous les deux soirs durant les 2 dernières semaines en plus de quelques longs voyages par chemin de fer, hockey. Penniston a dit que sa seule inquiétude est que cette longue odyssée et les voyages affecteraient-ils ses joueurs.

LES AVENTURES DE SON PÈRE



Y. DUGRE ET DESROCHES EN SEMI-FINALE

Yvan Dugré passe en semi-finale du tournoi de tennis sur table en disposant d'Allan Bryce par 2-1. — Dugré rencontrera maintenant Gilles Desroches. — Dr R. Bégin et Henri Boisvert dans l'autre semi-finale.

A la suite de sa sensationnelle victoire sur Allan Bryce, Yvan Dugré est devenu, aujourd'hui, l'un des favoris pour remporter le championnat de tennis sur table à Sherbrooke. Dugré a fait preuve de beaucoup de détermination pour triompher d'un joueur que plusieurs considéraient comme le futur champion de notre ville. Bryce a gagné le premier set assez facilement au compte de 21-13, mais Dugré revint à la charge pour gagner les deux autres sets par 21-19 et 22-20.

On s'attend maintenant que Dugré rencontrera Gilles Desroches en semi-finale, tandis que Doc Roland Bégin viendra aux prises avec Henri Boisvert dans l'autre semi-finale. Mais des surprises sont toujours possibles, comme on a pu le constater par les premières rencontres.

Une coupe sera décernée au vainqueur du tournoi, qui en est rendu à la troisième ronde.

Voici les résultats de quelques-unes des matches:

J. De Lessele bat D. Fréchette en

OUVERTURE DE LA FINALE A TORONTO

TORONTO, 4. — La série qui mettra fin à toutes les autres séries de la L.N.H. cette saison, débute ici ce soir entre les Maple Leafs de Toronto et les Red Wings de Detroit.

Ces deux clubs sont les seuls survivants sur les 7 clubs qui ont commencé la campagne de la Ligue Nationale; après avoir passé à travers les 48 parties régulières de la saison pour ensuite triompher dans les éliminatoires et passer en finale pour la coupe Stanley. Cette série est de 4 de 7, la seconde partie à Toronto mardi prochain et les deux suivantes à Detroit jeudi et dimanche prochains.

Les Red Wings sont arrivés ici tard hier soir, aucunement embarrassés qu'un club qui a fini en 6ème place dans le dernier classement de la saison régulière, soit rendu en finale pour le championnat. "Tout ce que j'espère à dit Jack Adams le gérant, est que nous ne soyons pas une disgrace pour la ligue."

Quand on lui demanda ce qu'il voulait dire, Adams a répondu: "En bien, d'après la façon que certains rédacteurs de Toronto ont écrit, vous croiriez que nous n'avons aucune affaire à être dans la ligue."

D'un autre côté l'instructeur Happy Day du Toronto, admet que les éliminatoires sont "passées le temps de parler."

"Dans tous les cas le club Detroit a assez parlé pour nous deux," a-t-il ajouté.

On s'attend à ce que la partie attire une foule de plus de 15,000 spectateurs.

Voici les alignements probables:

Detroit Toronto
Mowat bute Broda
Orlando défense McDonald
Stewart Goldham
Grosso centre Apps
Wares aile Drillon
Abel Nick Metz

Parties jouées
JEUDI SOIR COUPE ALLAN (Éliminatoires) (Semi-finale)
As de Québec 15, Mineurs de Glace Bay 6. (Les As de Québec gagnent la série de 3 de 5 par 3-1)
LIGUE AMÉRICAINNE Coupe Calder
Indianapolis 2, Hershey 1 (Indianapolis mène dans la série de 3 de 5 par 2-1)
HIER SOIR COUPE MEMORIAL Éliminatoires (Finale)
Oshawa 4, Royals 3. (Oshawa mène par 2-0 dans une série de 4 de 7)

Tous les skieurs sont invités au club Hillcrest en cette occasion. — Partie de sucre à l'Érablière Hamilton suivie d'une partie de boîte dans la soirée au chalet du club.

L'un des derniers programmes de ski sera présenté demain après-midi à l'occasion de Pâques, sur la neige du club de ski Hillcrest de Sherbrooke à Capleton; le concours aura lieu sur la piste du "Green Timber" et sera suivi également d'une partie de sucre à l'Érablière Hamilton et au cours de la soirée d'une grande partie de boîte au chalet sous les auspices des membres féminins du club. Les membres et leurs amis sont invités en cette occasion et ils peuvent encore pratiquer leur sport favori car les pistes du club principalement au "Green Timber", est encore en bon état. Il est à remarquer que le club Hillcrest est le seul club où l'on peut pratiquer le ski très tard le printemps. Les pistes 18, 21 et 23, font face à l'est et en conséquence sont protégées des vents; c'est pour cette raison qu'ils offrent jusqu'à très tard le printemps, d'excellentes conditions pour le ski.

Afin que les directeurs puissent voir les moyens de transport et organiser la veillée, on demande de faire les réservations le plus tôt possible en appelant au numéro de téléphone 443.

Les directeurs demandent également à toutes les dames et jeunes filles du club et leurs amis qui désirent donner une boîte, de communiquer avec Mlle Claire Duchesne, au numéro de téléphone 2257, heure du bureau, et 493-W, le soir.

Voici le programme de la journée: 1.30 heure p.m. — Départ de l'hôtel King George pour le Green Timber. — 3.30 p.m. — Départ du Green Timber pour l'Érablière Hamilton. — 5.30 p.m. — Départ de

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert a défait P. Brazeau par 21-13 et 21-19.

J. Wilson a battu G. Deslions par 21-19, 16-21 et 21-14.

Gilles Desroches décroche les honneurs sur J. Buckell par 21-17 et 21-15.

Johnson a battu E. Looms par 21-13 et 21-17.

M. L'Espérance a défait J. P. Perrault par 22-20 et 21-14.

Henri Courchemont remporta la victoire sur E. Marquardt par 21-17 et 21-13.

deux sets consécutifs par 21-12 et 21-11.

Doc Bégin a battu M. McCallum par 21-0 et 21-2.

Henri Boisvert

SEMAINE DU JEUNE COMMERCE

Tél. Rés. 3874. Avec nos hommages! Tél. Ecole 667

ÉCOLE INDÉPENDANTE DE SHERBROOKE

A. Desmarais, directeur
Membre du Jeune Commerce.

COURS COMMERCIAL COMPLET
Anglais — Français — Sténographie — Dactylographie.
Cours Jours et Soirs 33, rue Wellington-Nord.

Hommages de :

Magasin GAUTHIER

ROBERT GAUTHIER, prop.
Membre du Jeune Commerce

ÉPICERIES DE CHOIX — BIÈRE ET PORTER
VIANDES DE CHOIX
FRUITS ET LÉGUMES — POISSON FRAIS

Coin King et Bowen. Tél. 1456 et 193.

Hommages de :

C. A. Vincent, gérant de division
J. E. Gauthier, gérant conjoint
Gaston Sévigny, représentant

LA SAUVEGARDE

COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

Bureau: 62, rue Wellington-Nord. — Tél. 2162.
SHERBROOKE

Hommages du magasin

J. O. LAMBERT

CONFECTIONS POUR HOMMES

Albert Lambert, ex-directeur du Jeune Commerce

24, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.

Vente — Installation — Service — Parties
Rep. "Universal Cooler Co."

ALFRED LANDRY

Membre du Jeune Commerce.

100, 10ième Avenue. Téléphone 1225.
SHERBROOKE

Hommages de

J. O. DUFOUR, LIMITÉE

Meubles de magasin et de résidence faits sur commande.
CADRES — MIROIRS
VITRES INÉCLATABLES POUR AUTOS

Lucien Dufour, membre du Jeune Commerce.

37, rue Wellington-Sud. Sherbrooke.

Hommages de

LA CIE LASALLE COKE

C. Dufresne, représentant

Membre du Jeune Commerce.

Tél. 3142. Sherbrooke.

Hommages de

La Grande Ferronnerie de la "Reine des Cantons de l'Est"

CODÈRE LIMITÉE

18 NORD, RUE WELLINGTON
SHERBROOKE, Qué.

Membres de notre personnel au Jeune Commerce de Sherbrooke:

M. Hector CODÈRE, co-propriétaire, directeur-fondateur et ex-Vice-Président de la Chambre;

M. J. Moïse CODÈRE, co-propriétaire, ex-Directeur de la Chambre;

M. Gaston LAMOUREUX, ex-Vice-Président;

M. J. M. Antonio BEGIN, ex-Président et secrétaire actuel;

M. Henri LABONNE, membre;

M. John CODÈRE, membre;

M. Armand TURMEL, membre;

M. Roland SAVOIE, membre;

M. JEAN ROUSSEAU, membre.

Un programme instructif et varié a été tracé pour la Semaine du Jeune Commerce

Des causeries radiophoniques, des visites industrielles, une assemblée générale, un dîner-causerie et un grand banquet marqueront la Semaine du Jeune Commerce.

Détails du programme

(Par Gilles Desroches).

La Semaine du Jeune Commerce, du 6 au 12 avril inclusivement, sera marquée par une série de manifestations qui fourniront à la population un nouveau témoignage de l'esprit qui anime la Chambre de Commerce cadette de Sherbrooke et qui exposeront quelques-uns de ses moyens d'action.

Le programme, préparé de longue main, comprend des visites industrielles, des causeries radiophoniques, un dîner-causerie, une assemblée générale, un grand banquet, etc.



M. J. M. Antonio BEGIN, secrétaire et ex-président du Jeune Commerce de Sherbrooke.

Tel que tracé, le programme donnera lieu à une semaine d'activité intense pour chacun des membres de la Chambre de Commerce des Jeunes, car il y a un item pour chacune des journées.

Hommages de

Denis Tremblay

ARCHITECTE

Ex-président et membre du Jeune Commerce

SHERBROOKE, P. Q.

Détails du programme

Le président du Jeune Commerce, le notaire Jacques Lagassé, inaugurera la Semaine du Jeune Commerce par une causerie qu'il prononcera lundi soir, à 9.00 hres au poste CHLT. Mardi soir, nos jeunes hommes d'affaires visiteront l'hôtel de ville en compagnie des membres du Conseil municipal et des chefs de département, puis assisteront à l'assemblée régulière de nos édiles.

Mercredi après-midi à cinq heures, le Jeune Commerce visitera en groupe les ateliers de la "Tribune" ainsi que les studios du poste CHLT. A 6 h. 30, les membres de la Chambre se rendront au Club Social pour participer à un dîner-causerie. Le conférencier sera M. Albert Charpentier, ex-président du Jeune Commerce, qui prononcera une causerie intitulée: "La chose publique".

Les Chambres de Commerce des Jeunes de Richmond, Windsor Mills et Coaticook ont été invitées à envoyer des représentants à ce dîner, de même qu'à l'assemblée qui suivra. Entre autres item à l'agenda de l'assemblée apparaissent la question de l'entretien des routes d'hiver et l'étude des finances municipales.

Jeudi soir, le Jeune Commerce visitera l'usine de la compagnie Carnation, sur la route de Lennoxville, et, vendredi soir, Me Armand Nadeau, ex-président de la Chambre, prononcera une causerie à CHLT.

Visite des centrales

Samedi après-midi, les membres de la Chambre visiteront les centrales électriques de la rue Galt et de la rue Frontenac ainsi que l'usine à gaz municipale.

Un grand banquet au Club Social couronnera la Semaine du Jeune Commerce. Des représentants des autorités religieuses, fédérales, provinciales et municipales ont été invités à cette dernière manifestation à laquelle sont aussi conviés M. Gérard Garceau, président de la

Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province, Me Maurice Archambault, président de la Fédération des Chambres des Cantons de l'Est, M. Jean-Paul Forest, secrétaire de la Fédération provinciale, et autres.



Le notaire Jacques LAGASSÉ, président du Jeune Commerce de Sherbrooke.

La Chambre de Commerce est présentement dans sa neuvième année. Voici la liste des présidents depuis sa fondation: 1934-35, M. Pierre Bachand; 1936, Me Maurice Delorme; 1937, M. R. H. Tremblay; 1938, Me Paul Desruisseaux; 1938, M. Denis Tremblay; 1938-39, M. Albert Charpentier; 1939-40, M. Wilfrid Stéphenne; 1940, M. J. M. Antonio Bégin; 1941, Me Armand Nadeau; 1942, Me Jacques Lagassé.

Voici la composition des comités qui ont, de concert avec les directeurs de la Chambre, préparé le programme de la Semaine du Jeune Commerce: Comité de Publicité, président, M. Gilles Desroches, et MM. Lorenzo Choquette, René Robert, Calixte Dagneau et Roméo Duford. Comité de la Radio, président, M. Jean Joncas, et MM. Jean-Paul Duford, Alfred Landry, Fernando Bélanger, Gaston Noury et Wilfrid Therrien. Comité du Banquet, président, M. Roger LaRose, et MM. Paul-Emile Bourque, Roger Deslisle, Camille Dufresne, Paul-Emile Boudreau, Gérard Savard, Paul-Emile Brazeau, Paul Biron et J. P. Larivière. Comité de la visite à l'hôtel de ville, président, M. Antonio Bégin, et MM. Gérard Bourque, L. Dufour, Souza Brien et Jean-Paul Audet. Comité des visites industrielles, président, M. Georges Dupont, et M. Gagnon, Florent Hébert, L. Latulipe et Roland Sa-

Garceau, président de la

BUT ET RÔLE DU JEUNE COMMERCE

Le secrétaire de la Chambre, M. Antonio Bégin, décrit le travail accompli par nos jeunes hommes d'affaires. — Les questions étudiées.

A l'occasion de la SEMAINE DU JEUNE COMMERCE, le secrétaire de la Chambre, M. Antonio Bégin, a préparé un exposé succinct du but et du rôle du Jeune Commerce de Sherbrooke. Il a aussi énuméré quelques-uns des nombreux problèmes qui ont retenu l'attention de nos jeunes hommes d'affaires depuis la fondation de la Chambre, à l'automne de 1934.

On lira ci-contre le texte de l'article qu'a rédigé M. Bégin: "Il me semble qu'en inaugurant ici la "Semaine du Jeune Commerce", semaine à la préparation de laquelle tous nos membres ont travaillé avec un enthousiasme, une initiative et un effort dignes de leur devise, je me dois, pour le bénéfice de nos concitoyens qui pourraient ignorer la raison d'être de notre association, de dire d'une manière bien concise cependant, un mot relativement à notre but, au rôle que nous jouons, à nos principales activités depuis la fondation en novembre 1934 ainsi qu'à nos projets.

NOTRE BUT:

"Je ne crois pas pouvoir définir plus justement le but de notre Chambre qu'en citant l'extrait suivant du premier chapitre de notre constitution: "Le Jeune Commerce de Sherbrooke est constitué pour le bénéfice des jeunes gens de la Reine des Cantons de l'Est en les groupant en association afin de promouvoir leur instruction, leur divertissement et (A suivre en page 13)

Hommages de

JACQUES LAGASSÉ

NOTAIRE

Président du Jeune Commerce

Hommages de

Lorenzo Choquette

Courtier en assurances.
Membre du Jeune Commerce.

62, rue Wellington-Nord. Tél. 2941.

Avec nos hommages!

IMPRIMERIE ROLAND Enr.

ROLAND HEBERT, prop.
Membre du Jeune Commerce.

89c, rue King-Ouest. Tél. 2183.
SHERBROOKE, P. Q.

Hommages de

ALCIDE TRUDEAU

FERRONNERIE

Membre du Jeune Commerce.

Peintures, Tapisseries,
Matériaux de Construction,
Vaisselle, Cadeaux, Bibelots.

130, rue Alexandre. Tél. 3072.
SHERBROOKE

Hommages de

J. A. SAVARD LIMITÉE

Membres du Jeune Commerce:

Gérard Savard — Irénée Lemieux

55, rue King-Ouest Sherbrooke

LES FRAIS FUNÉRAIRES

JALBERT ENRG.

20, rue Windsor. Téléphone 219.

Lesquels sont sous la direction de
GERARD MONFETTE
SALONS:
13, rue Bowen-Sud — 20, rue Windsor.
DEUX AMBULANCES A VOTRE DISPOSITION

Hommages de

CRÉPEAU & CÔTÉ

Ingénieurs civils et Arpenteurs.

45, rue Wellington-Nord. Sherbrooke.



L'APPEL AUX ARMES DECIME LES RANGS DES JEUNES!

CEUX QUI RESTENT DOIVENT REDOUBLER D'ARDEUR ET D'INITIATIVE POUR REMPLACER LES ABSENTS ET PREPARER LES DIRIGEANTS DE DEMAIN.

LES ADMINISTRATEURS MUNICIPAUX ACCUEILLENTOUJOURS AVEC EMPRESSEMENT ET BIENVEILLANCE TOUTE SUGGESTION CONSTRUCTIVE DU JEUNE COMMERCE

Le Conseil de Ville de Sherbrooke

Pour l'examen de vos yeux et lunetterie moderne

CONSULTEZ

J. BACHAND B.A., S.O.

bachelier des Universités de Québec et de Montréal.

BUREAU:

9 a.m. — 9 p.m.

89 b rue King-Ouest Tel. 3821

Sherbrooke

DU 6 AU 12 AVRIL PROCHAINS

Hommages de

L. W. DIXON

Président de la Chambre de Commerce de Sherbrooke.

Hommages de

C.-E. BÉLANGERComptable agréé — Vérificateur.
Ex-secrétaire du Jeune Commerce

53, rue Wellington-Nord.

Tél. 1541.

Avec nos hommages!

HÔTEL CONTINENTALROSARIO GAGNE, prop.
Membre-fondateur du Jeune Commerce.

COIN KING ET WELLINGTON, SHERBROOKE.

Hommages de la

**PHARMACIE
CHAGNON**A. Charpentier, B. Ph., prop.
Ex-président et membre du Jeune Commerce.

11, rue Wellington-Nord

Tél: 1883

Sherbrooke

Hommages de

MAURICE GINGUES, M.P.

SHERBROOKE, P. Q.

Avec mes hommages!

HECTOR LANCTOT

MARCHAND DE MEUBLES

Coin Peel et Marquette.

Tél. 170.

SHERBROOKE

Hommages de

L. O. NOEL, INC

BOIS ET CHARBON

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Membres du Jeune Commerce:

MM. Aurélien NOEL, René PAQUETTE, Urgile MENARD

78, rue Wellington-Sud — Tél: 2250

SHERBROOKE, P. Q.

Hommages des

TAXI RED DIAMOND**20 Automobiles**

A la disposition du public

Téléphone: **72****Appel du président de la Chambre cadette
aux jeunes hommes d'affaires de Sherbrooke**

Le notaire Jacques Lagassé les invite à devenir membres du Jeune Commerce, école de formation où l'on étudie les problèmes d'ordre économique et social. — Importance de la Chambre de Commerce des Jeunes.

Initiation aux affaires

A l'occasion de la SEMAINE DU JEUNE COMMERCE, Me Jacques Lagassé, président de la Chambre cadette, adresse un message aux jeunes hommes d'affaires de Sherbrooke et les invite à devenir membre de cet organisme qui a constamment travaillé depuis sa fondation, il y a 8 ans, au progrès de notre ville.

Voici le texte du message du notaire Lagassé:

Les directeurs et les membres du Jeune Commerce de Sherbrooke, conscients du travail persévérant et laborieux accompli par les fondateurs de leur groupement et par ceux qui jusqu'à ce jour lui ont assuré des succès toujours grandissants, ont organisé une SEMAINE DU JEUNE COMMERCE afin de marcher dans la voie que leur ont tracée leurs prédécesseurs, faire connaître d'une façon plus explicite le mouvement dans le grand public, signaler des événements auxquels ils ont pris part et prendre en même temps un nouvel élan qui leur permettra d'étendre leur champ d'action et de s'occuper d'une façon plus active encore de toutes les questions auxquelles les jeunes ont non seulement le droit et le devoir de s'intéresser.

**POLITIQUE
CONSTRUCTIVE**

Le Jeune Commerce de Sherbrooke s'est toujours efforcé de pratiquer une politique constructive. Il recherche la bonne entente avec les autorités religieuses et civiles et il tâche d'améliorer la situation des jeunes, de concert avec les dirigeants de la société.

Depuis plus d'un quart de siècle, les jeunes de la génération actuelle ont connu des heures pénibles. Nés pour la plupart durant la période de la première grande guerre, ils ont eu à endurer les suites néfastes du conflit. Au moment de se lancer dans la vie, ils ont eu à faire face à la crise économique et, après avoir vécu quelques années dans l'espoir qu'ils connaîtraient enfin la paix et la sécurité, la guerre a éclaté et de nouveau les jeunes se voient en face de problèmes plus graves encore.

**PRÉPARER L'APRÈS-
GUERRE**

Comme tous les autres, les jeunes cherchent à comprendre, ils veulent savoir où ils vont, ils veulent se préparer de la meilleure façon possible à l'après-guerre. Vers qui se tourneront-ils? Les jeunes doivent aller vers les jeunes. Ils doivent se rencontrer, étudier ensemble les problèmes de l'heure et méditer les directives de leurs aînés. Le milieu qui favorise le plus un tel travail, c'est bien la Chambre de Commerce des Jeunes.

En effet, la Chambre de Commerce est un cercle d'étude où l'on analyse les questions d'ordre public et les questions intéressant la collectivité. L'on attache une im-

portance primordiale aux problèmes d'ordre économiques et l'on travaille de concert avec les autres corps publics à l'essor commercial, industriel et social de la municipalité et de la région.

ECOLE DE FORMATION

Non seulement la Chambre de Commerce des Jeunes est un cercle d'étude, mais elle est aussi une école de formation. Elle fournit à chacun de ses membres l'occasion de s'extérioriser, d'apprendre le fonctionnement d'un groupement et la procédure des assemblées délibérantes. Bref, elle prépare à la participation active à la vie de la collectivité et suscite chez tous et chacun de ses membres un vif intérêt pour toutes les questions d'actualité.

Ne réussirait-elle qu'à former ses membres et les préparer à prendre une part active dans la société, que la Chambre de Commerce aurait alors accompli une tâche d'une valeur inestimable pour la population, mais, de plus, elle fait des suggestions aux autorités compétentes, se familiarise avec le monde des affaires par des visites industrielles, appuie tous les bons mouvements et applaudit au succès de tous les groupements qui travaillent dans l'intérêt général.

Pour toutes ces raisons, au nom du Jeune Commerce de Sherbrooke, je fais un pressant appel à tous les jeunes hommes d'affaires de notre ville afin qu'ils se joignent à nous, qu'ils nous apportent leur concours et leur appui qui nous aideront à mieux comprendre les problèmes importants qui se posent pour les jeunes au cours des années à venir.

Ils accompliront là un devoir envers eux-mêmes, envers leur cité, leur province et envers le pays tout entier.

BUT ET RÔLE...

(Suite de la page 12)

leur esprit d'initiative, de civisme et de patriotisme en étudiant, en faisant étudier, en discutant et en faisant discuter les questions sociales et économiques, et par le fait même en se préparant à mieux remplir leurs devoirs de citoyens.

NOTRE RÔLE:

"Par son travail d'étude et d'action, notre Chambre prouve constamment qu'elle a réellement pris corps parmi les associations de Sherbrooke par ses succès immédiats et par sa contribution à la formation d'une opinion publique saine et éclairée.

NOS ACTIVITÉS:

"Je ne puis certainement pas donner ici un compte rendu détaillé de toutes nos activités depuis la fondation de notre Chambre; cependant permettez-moi de feuilleter nos procès-verbaux et de vous donner en peu de mots une idée du travail qui s'est fait et qui se fait encore avec un enthousiasme grandissant. D'une page à l'autre, nous constatons avec quel intérêt nous avons étudié les problèmes de l'heure, après quoi nous avons fait des recommandations à qui de droit; entre autres, je cite quelques-uns des principaux sujets ou problèmes auxquels nous nous sommes arrêtés. Problème d'immigration, le Service Civil, le harnachement de Two Miles Falls, campagne contre le bruit, l'assurance-automobile, une Ecole industrielle et textile, une bibliothèque municipale, la petite propriété, problème des logements salubres et urbanisme, un sanatorium antituberculeux pour Sherbrooke et la région, un office municipal du tourisme, la commission Rowell, l'entretien des routes d'hiver, l'inopportunité de la municipalisation de l'autobus à Sherbrooke, le pavage de certaines rues, un Centre municipal, un aéroport, l'électricité à Sherbrooke et ses consommateurs, le problème du stationnement et de la circulation, règlements de construction pour Sherbrooke, l'Unité Sanitaire, problèmes des passages à niveau, le plébiscite fédéral, etc., etc. Notre Chambre a aussi pris une part très active aux fêtes du Centenaire de Sherbrooke, et elle a organisé une grande exposition des arts domestiques ainsi qu'une Exposition Commerciale et Industrielle dont on se rappelle le succès. Des douzaines de visites industrielles et de dîners-causeries ont eu lieu; et que de congrès et excursions nous avons organisés ou auxquels nous avons pris part.

NOS PROJETS:

"L'élite des Jeunes de Sherbrooke, groupés actuellement dans notre association pendant ces jours sombres que nous traversons, conserve son optimisme habituel et au fil de l'heure élabore son programme d'action, selon la trame des événements.

"Je termine en répétant cette exclamation que j'ai toujours entendue depuis la fondation de notre Chambre, soit de la bouche d'un président sortant de charge, soit d'un directeur actif: "Il y aurait tant à faire encore!"

Hommages de

F. R. DARCHE & FILS

SIMARD DARCHE, prop.

8, rue Wellington-Sud.

Tél. 1580.

SHERBROOKE, P. Q.

Hommages de

JOHNNY BOURQUE

M.A.L.

Marchand de

BOIS DE CONSTRUCTION

Sonsa Brian, membre du Jeune Commerce.

Tél. 1613.

Sherbrooke, P.Q.

**PORTEZ-VOUS SUFFISAMMENT
D'ASSURANCE-FEU**

Pour remplacer la valeur actuelle de vos maison, mobilier et effets personnels, si le tout était complètement incendié?

SI NON... vous êtes invités à vous adresser à

CONWAY & CONWAY

LIMITED

Amédée ROY, membre du Jeune Commerce.

Edifice Olivier.

Tél. 2520.

Hommages de

FASHION-CRAFT

Vêtements pour hommes

COIN KING ET WELLINGTON, SHERBROOKE.

Avec nos hommages!

HOTEL NEW WINDSOR

Albin Blouin, prop.

SHERBROOKE.

P. Q.

Hommages de

Sherbrooke City Transit Co.

Arthur Lapierre, gérant

Calixte Dagneau, membre du Jeune Commerce

SHERBROOKE, P.Q.

Hommages de

H. J. DÉLISLE

Marchand de chaussures.

Roger Délisle, membre du Jeune Commerce

48, rue Wellington-Nord.

Sherbrooke.

Robert

LIMITÉE

Fourrures et Lingerie exclusive

René Robert, membre du Jeune Commerce.

40, rue Wellington-Nord.

Téléphone 963.

Hommages de

PAUL-E. HÉBERT

Courtier en

ASSURANCES GÉNÉRALES

Membre du Jeune Commerce.

27a, rue King-Ouest.

Sherbrooke, P. Q.

Tél. 4050.

Hommages de

M. CONRAD LAROSE

Gérant de l'Excelsior Life Co.

Edifice Québec Central.

Sherbrooke.

Roger LaRose, membre du Jeune Commerce.

Avec mes hommages!

PAUL LEPROHON

— FRIGIDAIRE —

14, rue Dorval.

Sherbrooke. — Tél. 3457M.

Hommages de

Albert Trudeau

SPECIALISTE POUR LA VUE

Membre du Jeune Commerce.

39, rue Wellington-Nord — Sherbrooke

Hommages de

Maurice DELORME

AVOCAT

Ex-président du Jeune Commerce

32, rue Wellington-Nord.

Tél. 3648.

SHERBROOKE

Hommages de

Docteur

Paul-Henri Boisvert

Chirurgien-Dentiste

119 ouest, rue King.

Tél. 3977.

SHERBROOKE

Hommages de

ANT. BLANCHARD

Horloger-Bijoutier

DIAMANTS — Blue Bird et True-Blue.

MONTRES — Longines, Bulova, Tavenner.

136a, rue King-Ouest.

Tél. 3390W.

SHERBROOKE

Le Jeune Commerce de

Sherbrooke est une orga-

nisation active et sérieu-

se au succès de laquelle

nous applaudissons de

tout cœur!

**Club Social de Sherbrooke
Inc.**

Sherbrooke, Qué.

Hommages de

**ALPHONSE
BÉLANGER**

ARCHITECTE

Membre-fondateur.

Hommages de

PAUL BRAZEAU

Vice-président du

Jeune Commerce.

ON ATTEND

(Suite de la page 3)

qui commencera dès la semaine prochaine, c'est le nouvel expert financier de l'opposition, M. Paul Beaulieu, député de St-Jean-Naperville, qui aura la parole, on peut s'attendre à une vive discussion sur la ratification des accords financiers de la province avec l'Ontario. Le chef intermédiaire de l'opposition, M. Orléan, a demandé à plusieurs reprises au gouvernement, depuis le début de la session, production de la correspondance échangée entre Québec et Ottawa au sujet de ces ententes.

Mercredi dernier, le trésorier provincial, M. Mathewson, lui a répondu que le dossier était encore incomplet et qu'il le soumettrait à la Chambre aussitôt que possible. Mais après Pâques, le chef officiel de l'opposition, M. Maurice Duplessis sera de retour à son siège. On dit que ses médecins lui ont défendu de participer aux débats sous peine de conséquences graves. Pour qui connaît le député des Trois-Rivières cette pénitence semble impossible. Il ne pourra résister à la tentation de se dresser de nouveau en champion de l'autonomie provinciale et de prolonger la discussion.

Puis il y a les questions d'éducation. Le budget de la nouvelle année financière du gouvernement prévoit des crédits additionnels de \$3,335,200 pour l'éducation en général. Le secrétaire de la province, M. Hector Perrier a déjà dit que son ministère s'intéressait au plus haut point au sort des commissions scolaires des grandes villes, comme Québec et Montréal. On attend à ce qu'il présente une mesure qui réglera le cas des petits et des grands et peut-être celui des instituts ruraux et des instituts urbains.

Le ministre a favorablement reçu les délégations d'hommes et de femmes qui ont soumis au premier ministre et aux membres du cabinet le cas pathétique de ceux qui ont accepté la mission de former la jeunesse. M. Godbout a lui-même déclaré qu'il n'était pas convenable de payer les domestiques plus cher que les instituteurs.

Plusieurs députés ont manifesté le désir de parler sur les questions scolaires et on peut s'attendre à ce que les estimés budgétaires soient par M. Perrier donner lieu à de savantes controverses.

La présence de M. Duplessis et l'importance des questions en cause prolongeront donc jusqu'au 15 de mai la session actuelle qui s'est ouverte le 24 février dernier. Jusqu'ici on a fait diligence et la machine législative n'a pas chômé. Malgré cela il semble peu probable que la session prenne fin à la fin d'avril comme on l'avait annoncé tout d'abord.

REGLEMENT

(Suite de la page 3)

bol, salle de danse, industrie ou autre édifice destiné à des usages particuliers ne pourra être construit ou ne pourra être établi dans une édifice déjà existant, alloué que le long de la route provinciale No 1;

Et voici pour les pénalités:—Quiconque contrevient à quelque disposition du présent règlement encourt une amende avec ou sans frais, et à défaut de paiement de la dite amende et des frais selon le cas, dans les quinze jours du jugement, d'un emprisonnement, le montant de la dite amende et le terme du dit emprisonnement à être fixés par la Cour devant laquelle la partie contrevénante est jugée, pourvu que la dite amende n'excède pas \$20 et que l'emprisonnement ne soit pas pour une période de plus d'un mois de calendrier pour chaque offense. Le dit emprisonnement cependant devant cesser en tout temps avant l'expiration du terme fixé par la Cour, sur paiement de l'amende ou de l'amende et des frais.

Corps médical



Le lieutenant Lionel Marceau, fils de M. Ernest Marceau de Saint-Camille (Wolfe), fait partie du corps médical ambulancier au Centre d'aviation de Mont Joli. Son frère fait également partie de l'aviation canadienne en Angleterre. Tous deux étaient autrefois infirmiers à l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul de Sherbrooke.

SALLE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION

Lundi le 6 avril prochain sera présenté

"LE SECRET DE LA CARMELITE"

Adaptation scénique du roman radiodiffusé à deux reprises au poste C. M. L. P. de Montréal.

Jean Bart, l'acteur lui-même, tiendra le rôle principal. Offerts en vente chez M. Desmarais (ancien négociant Gérard Labrecque) rue Galt et chez Olivier, Égert.

Représentation pour enfants dans l'après-midi à 3.00 heures.

À LONDRES



Le lieutenant Placide LABELLE, journaliste attaché au Service de l'Information vient de prendre son poste d'Officier des Relations Extérieures de l'Armée canadienne aux quartiers généraux de Londres. Le lieutenant Labelle a pour mission spéciale de suivre les activités des Canadiens-français faisant partie du corps expéditionnaire canadien en Angleterre. Il fera régulièrement parvenir au pays des nouvelles de nos troupes.

L'ECOLE

(Suite de la page 3)

Bernier, est étudiant à l'École des Beaux-Arts actuellement, et Mlle Thérèse Lacombe a aussi suivi ces cours.

Une trentaine d'élèves ont suivi cette année les cours de dessin donnés le lundi et le mercredi soir. Ils subissent des examens deux fois par année. Leurs travaux sont envoyés à l'École des Beaux-Arts à Montréal et ils sont jugés par M. Charles Maillard, directeur de l'école. La plupart des élèves vont à leur école sans aucune notion du dessin; à l'exposition qui sera tenue le 8 avril, les visiteurs pourront constater le travail accompli durant l'année.

Les élèves se composent d'adolescents, de jeunes filles de collège, de jeunes femmes, de mères de maison, qui, malgré la fatigue d'une journée de travail, n'hésitent pas à sacrifier quelques heures de repos pour se cultiver, s'initier aux arts plastiques. On a la preuve que les arts intéressent tous les milieux.

Depuis octobre dernier un nouveau cours a été institué par la direction de l'École des Beaux-Arts de Montréal. Mlle Alice Sagala est professeur de ce cours d'art décoratif (travaux pratiques). Ce cours comprend des travaux de dessin, de couture, de pièces murales, la confection de coussins, de couvre-pieds, de sacoches en cuir tressé, etc.

Le public est cordialement invité à visiter l'exposition qui se tiendra, mercredi soir, le 8 avril, de 8 à 10 heures, et le jeudi jusqu'à midi heures du soir.

LITIGE

(Suite de la page 3)

exploité, la municipalité a été dédommée et le pont a été démonté parce que la municipalité le jugeait dangereux. Aujourd'hui, Beaulieu réclame l'entretien de la route et la reconstruction du pont parce qu'il ne peut se rendre dans cette deuxième partie de sa terre ou il cultive du foin, il prétend que la rivière n'est jamais assez basse pour traverser à gué et qu'au surplus, les falaises sont élevées.

C'est par un règlement en date de décembre 1940 que le conseil a décidé de démolir le pont et Beaulieu réclame \$1,000 de dommages ou la construction du pont et l'entretien de la route, comme dans le passé, alors que François Bourque, l'un de ses auteurs, demeurait sur cette terre.

La municipalité répond à l'action que le pont n'a pas été construit par la municipalité, mais qu'il fut par François Bourque, en 1861, aux propres frais de celui-ci; que le pont avait été construit pour les besoins du temps, alors qu'il n'y avait que des véhicules à traction animale et qu'aujourd'hui il en coûterait \$10,000 pour construire un pont qui répondrait aux besoins de la circulation lourde. La municipalité ajoute que le besoin dont peut en faire le demandeur ne justifie pas une telle dépense, que la route n'est plus utilisée par personne.

L'INVASION

(Suite de la page 3)

L'Australie comme base d'opérations pour une offensive éventuelle de la part des nations unies.

Les progrès des Japonais vers le sud ont ralenti, peut-être parce qu'ils ne sont aucunement préparés à aller plus loin dans cette direction. Par contre les renforts arrivent ici plus rapidement.

Son opinion sur l'invasion de l'Australie n'est pas partagée par tous. D'aucuns disent que l'attaque japonaise n'est que le prélude à un assaut massif, tandis que d'autres croient que les Japonais ont un marché de leur espérance et ne peuvent maintenant que ralentir leurs opérations.

Attaques répétées

Quoi qu'il en soit, les attaques répétées des nations unies contre les

L'Avez-Vous Déjà Essayé?

BURLEY VIRGINIEN

Roulez-les avec le

TURC

TABAC À CIGARETTES

Mélangé

Winchester

10 CENTS

LA STANDARD

(Suite de la page 3)

Standard Oil refuse de céder les approvisionnements de gasoiline aux lignes aériennes allemandes et italiennes, au Brésil, jusqu'en octobre 1941, alors que le département d'Etat insista.

Les directeurs de la Standard Oil, dit M. Berle, assuraient qu'ils étaient liés par contrat et qu'ils auraient été punis à poursuivre, s'ils n'avaient pas effectué les ventes.

Cependant, M. La Varre dit que ce n'est là qu'un subterfuge et qu'il n'existe aucun contrat. Il suggère même au comité de demander à la Standard Oil de produire ce document.

Les autorités disent que la subsidiaire brésilienne de la Standard Oil n'a jamais été placée réellement sur la liste noire et M. Berle affirme que depuis octobre dernier elle coopère entièrement avec le département d'Etat.

SOLENNITE

(Suite de la page 3)

dont "Resurrexit" est le grand thème.

A la Cathédrale St-Michel, Son Excellence Monseigneur Philippe Desranleau, évêque de Sherbrooke, officiera pontificalement accompagné de Monseigneur Z. Letendre, P.A., V.G., et de MM. les chanoines Michel Couture, vicé-supérieur du Séminaire, et Ira Bourassa, comme diacre et sous-diacre d'honneur. Le sermon de circonstance sera prononcé par M. l'abbé Gérard Cambron, professeur au Grand Séminaire des Saints-Apôtres. Le soir, à Vêpres, Son Excellence sera entouré de Mgr Letendre et de MM. les chanoines Joseph Veilleux et Ira Bourassa.

Aux Matines de Pâques cet après-midi, S.E. Mgr Desranleau officiera, entouré de Mgr Letendre et de MM. les chanoines Veilleux et Codère.

LES FOULES

(Suite de la page 3)

dans le rôle du Christ; Georges Lévillé dans celui du Narrateur et Gérard Patenaude dans celui du Peuple.

Son Excellence était assisté de Mgr O.-Z. Letendre comme architecte; de MM. les chanoines Michel Couture et Joseph Veilleux, comme diacre et sous-diacre d'honneur; de MM. les chanoines Arthur St-Onge, J.-N. Codère, comme diacre et sous-diacre d'office.

Cet matin, l'Office était présidé par M. le chanoine Ira Bourassa, curé à la Cathédrale. Cet office comportait principalement la bénédiction du feu et de l'eau, de la lecture des prophéties, et il se termina par la messe solennelle marquée par le retour des cloches.

Son Excellence Monseigneur Desranleau avait choisi pour texte: VOTRE VISAGE, SEIGNEUR. TOUS LES SAINTS DU CIEL LE CONTEMPLERONT. "Et ce triste et sinistre jour du Vendredi-Saint, dit-il, nous devons, nous catholiques, frères de Jésus-Christ, rachetés par son sang, méditer sur

La chose a été nîe par les directeurs de la Standard Oil qui ont déclaré bien au contraire que le cartel avec la compagnie allemande a accéléré le programme de production de caoutchouc synthétique aux États-Unis.

LE PRESIDENT

(Suite de la page 3)

les directives que le Parti du Congrès devrait donner au pays maintenant que la guerre de Birmanie se rapproche de l'Inde.

Il ajoute que Hohandas Gandhi, leader nationaliste, a différé d'une journée son départ de la capitale afin de donner des conseils au comité.

A midi, Sir Stafford a eu un entretien avec M. Louis Johnson, représentant personnel du président Roosevelt dans l'Inde.

Un Etat séparé

Mohammed Ali Jinnah, chef de la minorité musulmane, déclarant à Allahabad que les Musulmans n'accepteront jamais de propositions qui les empêcheraient de former un Etat séparé.

S'adressant à la Ligue musulmane, il dit que le plan actuel n'est qu'un schéma qui exigera évidemment de nombreuses modifications et modifications avant de pouvoir être acceptable.

"Il s'agit évidemment d'une de ces circonstances, dit-il, où les détails sont et deviendront plus importants que le simple énoncé de certains principes.

Horaires quotidiens de la Radio

(Suite de la page 4)

8.30—Claire Gagner, chanteuse. 9.00—Star Theatre, CBS. 9.30—Madame est servie. 10.15—La croix gammée. 10.45—Le Journal parlé. 11.15—Musique variée. 11.30—Poèmes symphoniques. 12.00—Fin des émissions.

LUNDI, 6 AVRIL

7.30—Ouverture du poste. 7.50—Bulletin de nouvelles et intermède. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

7.30—Régiment de nouvelles et intermède. 7.50—Bulletin d'informations. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

CONSTIPATION? POISON!

Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous sentez alors, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal!

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes ROBOL contre la constipation. Leur formule combinée une élimination rapide tout en prévenant en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Un ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES ROBOL CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Che Chimique FRANCO Américaine Ltee. 1506, rue St-Denis, Montréal.

LA TRIBUNE

7.30—Bulletin de nouvelles et intermède. 7.45—Causette. 8.00—"Poèmes". 8.30—L'Unité d'orgue. 9.30—L'Album de Musique Familiale. 10.00—Jeunesse bédée. 10.30—Concert intime. 11.00—Radio-Journal. 11.15—Musique variée. 11.30—Poèmes symphoniques. 12.00—Fin des émissions.

LUNDI, 6 AVRIL

7.30—Ouverture du poste. 7.50—Bulletin de nouvelles et intermède. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

MARDI, 7 AVRIL

7.30—Ouverture du poste. 7.50—Bulletin de nouvelles et intermède. 8.00—Radio-Journal. 8.15—Élévation matutinale. 8.30—Pot-pourri musical. 9.00—Madame est servie. 9.15—Quinze minutes avec... 9.30—Les chansons que vous aimez. 9.57—Bulletin de nouvelles. 10.00—"Vie de Famille". 10.15—Chansonnettes. 10.30—Le vieux maître d'école. 10.45—"C'est la Vie". 11.00—A. L. Bour. 11.15—Intermède. 11.30—Les vieux troubadours. 11.45—Bulletin d'informations. 12.00—"Quelles nouvelles?"

AUTOS USAGÉS

Achetés au comptant et vendus à terme faciles

W. DAIGLE

85, rue Wellington-Sud

Tél. 2012.

Avis aux usagers de gazoline

Les règlements du Contrôleur de l'essence, maintenant en vigueur, pourvoient à une gazoline non classée spéciale, pour fins diverses tel qu'emploi aux torches de soudeurs, malaxeurs de ciment, moteurs stationnaires, tondeuses de gazon à moteur, etc., etc.

On peut obtenir cette gazoline non classée, sans avoir à échanger de coupons, chez les distributeurs suivants de l'IMPERIAL OIL A SHERBROOKE ET DANS LA REGION:

KEENE'S GARAGE, rue Dufferin et Court.

FELIX THIBAUT, 10 avenue Bowen-Sud.

L. NADEAU, 212, rue King Ouest.

L. C. CHAMPIGNY, rues Aberdeen et Wellington Sud.

GUS HAMEL, Chemin de Lennoxville.

H. HUNTER, Lennoxville.

A MAGOG

H. A. PIBUS, rues Main et Merry.

A. RENAUD, Chemin Sherbrooke et rue St-Patrice.

A ROCK ISLAND

JACK KIRWIN, Rock Island.

A EAST ANGUS

CHAMPOUX GARAGE, East-Angus.

A COOKSHIRE

OSGOOD & SONS, Cookshire.

A SCOTSTOWN

MORRISON GARAGE, Scotstown.

A RICHMOND

BRUNSWICK GARAGE, Richmond.

LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE



LE MATIN DE BONNE HEURE, LE ROI ET LA REINE.



LA VIEILLE DAME DE LA COUR ET TOUS LES OFFICIERS SORTIRENT POUR VOIR OÙ LA PRINCESSE AVAIT ÉTÉ.



C'EST LA! LE ROI, LORSQU'IL VIT LA PREMIÈRE PORTE AVEC UNE CROIX. NON, C'EST LA, MON CHER AMI! DIT LA REINE QUI VIT UNE AUTRE PORTE AVEC UNE CROIX.

Au pays des merveilles

Bien que la vie des hommes des cavernes de l'époque préhistorique fût bien différente de notre vie moderne, nous avons conservé de petites choses des jours anciens malgré notre civilisation. Par exemple, nous servons encore de gestes pour nous faire comprendre.

Aux temps anciens, avant que les peuples sachent écrire, le seul moyen qu'ils avaient de communiquer avec leurs semblables était la parole. Plus tard, quand l'homme s'éloigna et qu'il se trouva à rencontrer des gens qui ne parlaient pas la même langue que lui, il fut forcé de se servir de signes pour faire connaître sa pensée. Ces signes grossièrement tracés ou dessinés dans la boue, sur de l'écorce ou du cuir, furent les premiers gestes conventionnels. Ce sont d'eux que sont venus les images et enfin l'alphabet.

Avant que les premiers Romains sachent lire, ils se servaient de ces gestes. Par exemple, ils levaient un doigt pour un, deux pour deux, toute une main pour cinq, etc. Ces nombres sont appelés "digits" en latin, signifiant doigt, ils sont encore employés communément dans notre vie journalière, surtout sur les cadrans de nos horloges.



Il vous manque quelque chose pour lutter si vous ne savez que donner des coups de poing et des poussées

Il y a peu d'hommes qui n'aient jamais lutté dans la vie. Probablement parce que la lutte est instinctive à la race humaine, elle est un sport universel. Mais pour bien des jeunes gens, elle n'est rien autre qu'une série de maladroitesses coups de poing et de poussées dans un effort pour savoir raison d'un adversaire.

Bien que cette vague imitation de la lutte procure quelque plaisir, le véritable plaisir — la stimulation à l'adresse, le rapide jeu des muscles — manque. Pour jouer réellement de la lutte, l'homme devrait apprendre les principes fondamentaux de ce sport. Quelquefois, la lutte paraît compliquée, la lutte scientifique est facile à apprendre.

Le premier point est de se familiariser avec les règles du jeu. Jamais un luteur n'agrippera, ni n'étouffera son adversaire — en un mot, il lutte avec courtoisie. La prise d'étouffement est bannie. Deux épaules touchant le parquet est une chute. Une parole peut se terminer à la première chute ou se disputer en deux sur trois chutes.

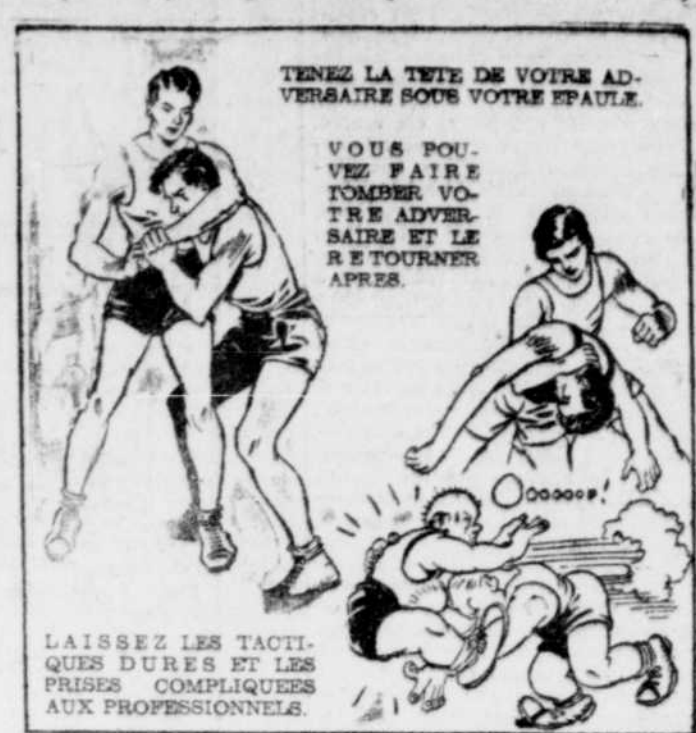
Le début du combat Au commencement du combat il est mieux de se tenir à demi-penché, en alerte, prêt à profiter de la moindre occasion. Ordinairement, la première prise est celle du poignet et de la tête, il s'agit de mettre la main en arrière du cou de votre adversaire et l'autre à son poignet. Cette prise donne un avantage temporaire et une sécurité en même temps que l'occasion d'appliquer plusieurs autres bonnes prises pouvant conduire à une chute. Vous pouvez tenir la tête de votre adversaire sous votre bras en passant simplement le bras derrière sa tête et à la tenir sous votre épaule. Pousser votre adversaire vers le parquet en lui tournant la tête jusqu'à ce qu'il tombe sur le dos.

Ou après avoir opéré la prise de tête et de poignet, vous pouvez faire trébucher votre adversaire. Glissez votre main jusqu'au coude et en lui donnant un croc-en-jambe, tirez son bras vers vous et poussez-le en arrière par la prise de tête. Tenez bien vos prises et lorsque votre adversaire commence à tomber peser de tout votre poids sur sa poitrine pour le faire choir.

Quand un adversaire résiste, ne le forcez pas, mais faites glisser vos efforts avec ses mouvements de manière à le faire mouvoir dans le sens que vous désirez. Servez-vous de vos prises pour tirer avantage de vos prises. Ne comptez pas seulement sur vos jambes et vos bras, mais concentrez toute votre force dans chaque effort.

Quelques prises simples Voici quelques prises simples qui peuvent vous procurer d'excellents résultats. La prise double des jambes est excellente pour faire choir un adversaire imprévoyant. Lorsque vous adresez l'avance, plongez et saisissez-lui les deux jambes en bas des genoux. Tirez ses genoux à vous et en même temps poussez le poids de vos épaules contre son abdomen. Ces divers mouvements opèrent très vite et feront rapidement tomber n'importe quel homme.

Une autre prise très commune consiste à glisser votre bras sous le bras de votre adversaire et de mettre la main sur le derrière de sa tête, en un effort soutenu vous pouvez le faire glisser sur le parquet où il peut être retourné pour une chute. Une autre prise bien connue est celle des ciseaux. Il s'agit de passer les jambes de chaque côté de votre adversaire et de serrer. Enfin la prise de tête mérite d'être mentionnée parce qu'elle est très utile. Vous pouvez la réussir en posant votre avant-bras gauche sur la tête de votre adversaire, vous glissez derrière lui et prenant son poignet gauche avec votre main droite et plaçant votre épaule droite sous le bras gauche de votre adversaire. Ces prises peuvent être combinées mais un commencement est mieux de



créez lui-même ses spécialités. La meilleure défense contre n'importe quelle prise est d'arquer le corps en forme de pont pour que la tête et les pieds forment les deux extrémités du pont. Vous évitez ainsi que vos épaules touchent le parquet ce qui est toujours une chute.

Pour renforcer le cou Le succès de cette manœuvre dépend de la musculature du cou. Parce que peu d'autres sports développent les muscles du cou, les commentateurs feront donc bien de se ménager quelques minutes pour renforcer les muscles de leur cou. Voici deux exercices qui vous feront des muscles d'acier. Faites le pont quelques minutes tous les jours en tenant compte du temps pendant lequel vous pouvez résister sans être fatigué. En plus, vous pouvez faire tous les jours pendant quelques minutes des mouvements, faisant tourner votre tête en tous sens sur vos épaules, étirant les muscles dans le sens du cou.

Trouvez le petit garçon



L'artiste a dissimulé un petit garçon dans ce dessin. Êtes-vous capable de le découvrir?

Mots pour rire

Une domptresse, jeune et jolie, présentait à un lion un morceau de sucre qu'elle tenait entre ses lèvres; les spectateurs applaudissaient.

— Ouah!... dit un homme, en voilà un tour de force! J'en ferais bien autant!

— Vous? dit un voisin incrédule.

— Certainement, moi et tout le monde, si on veut me laisser prendre la place du lion.

Un quêtueux sonne à la porte d'une maison bourgeoise.

— C'est à vous, dit la dame, que j'ai donné, il y a deux mois, des gâteaux que j'avais faits moi-même?

— Oui, madame.

— Avez-vous travaillé depuis ce temps-là?

— Non, madame, j'ai toujours été à l'hôpital.

Quelle idée les anciens pionniers avaient-ils donc, d'aller si loin dans l'Ouest, dans leurs inconfortables chariots?

— C'est facile à comprendre! Ils ne voulaient pas attendre un siècle ou deux que l'on construise les lignes de chemin de fer.

Un médecin dont l'écriture est plus qu'illicible invite, un jour, par lettre, un de ses clients à dîner. Au jour fixé, l'invité ne se montre pas, et le lendemain les deux amis se rencontrent; alors le médecin demande à son client:

— N'avez-vous pas reçu une lettre de moi il y a quelques jours?

— Je l'ai bien reçue, répond l'autre, et j'ai aussitôt porté cette ordonnance au pharmacien qui me l'a préparée; depuis que je suis ce nouveau traitement, je me porte beaucoup mieux.

Après avoir lu son travail le jeune conférencier vint s'asseoir auprès d'un écrivain célèbre et lui demanda ses impressions.

— Oh! c'était bien, le n'ial remarque que trois petites fautes.

— Vous autres sans doute l'obligeance de me les signaler?

— Voici, puisque vous le désirez la première chose, vous avez lu votre conférence; la deuxième chose, vous ne l'avez pas bien lue; la troisième chose, bien... ça ne valait pas la peine d'être lu...

— Il paraît que les fameuses "Chemises noires" de Mussolini se souvenaient comme des lapins devant l'ennemi; à tel point que ces soldats-là sont la risée du monde entier.

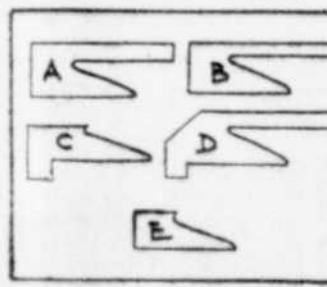
— Le monde entier a tort; les soldats de Mussolini courent fort, et ils savent que la terre est ronde, alors ils se dépêchent d'en faire le tour pour attaquer leur adversaire par derrière, selon leur habitude.

La barbe assez longue

Le caractère enjoué de Scarron le poète, se révèle dès l'enfance. Un jour que son père donnait un grand repas, Paul, âgé de 5 ans, vint s'asseoir à la table sans avoir été invité. Son père lui dit alors son surnom: "Quelques-uns l'appellent Scarron", vous avez la barbe trop courte pour manger avec nous. Vous n'avez pas de dessert aujourd'hui!

Le petit homme, bien que petit et en fait, était docile. Il ne se fit rien de dire deux fois. Lorsqu'on fut rendu au dessert, composé de pêches, d'abricots et de prunes, le garçonnet arriva avec une barbe en papier des plus longues, attachée au menton par fil passant derrière la tête, et il dit son père: "Pour le coup, je crois avoir à présent la barbe assez longue pour manger au moins une prune".

Cette saillie enfantine divertit beaucoup la société et le papa ne put s'empêcher de rire lui-même. Le petit comprit vite alors les biscuits et les prunes pleuvaient sur son assiette.



1.—Est-ce que les figures A. et B. pourraient être réunies pour former un rectangle?

2.—Est-ce que les figures A. et C. mises ensemble pourraient former un rectangle?

3.—Est-ce que A. et D. réunies formeraient un rectangle?

4.—Est-ce que A. et E. mises ensemble formeraient un rectangle?

5.—Si la chose est possible dans plus d'un cas, quel serait le plus long des rectangles?

6.—Est-ce que vous pourriez mettre un autre morceau sur le D sans qu'il déplace?

(Voir solution dans cette page)

Solutions

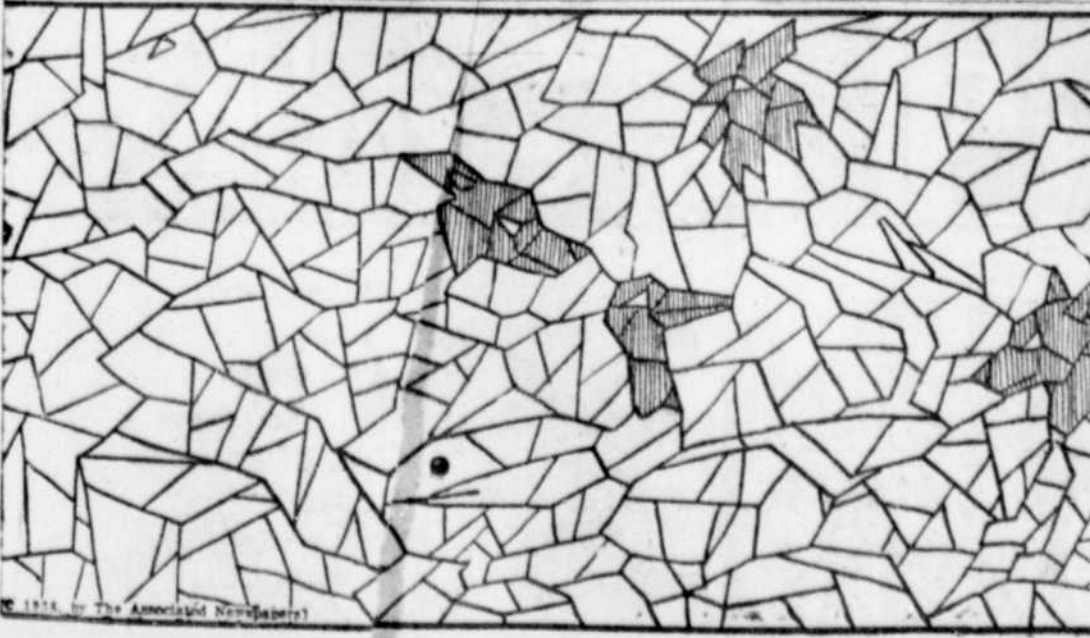
EXERCICE VOTRE INTELLIGENCE

1.—Oul (2) Oul. (3) Non. (4) Oul (5) A et C (6) Oul. E.

TROUVEZ LE PETIT GARÇON

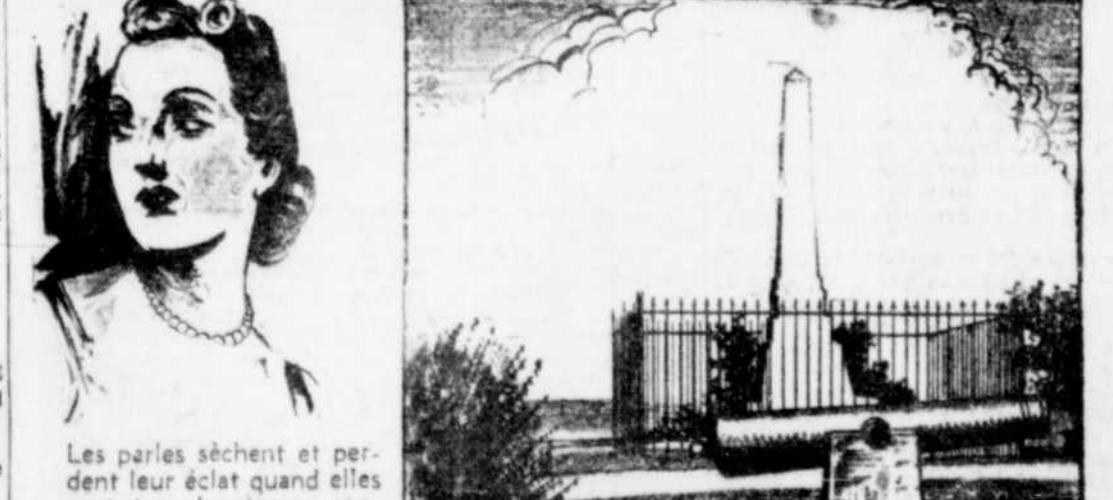
Le dessin la tête en bas, sur le vase, regardant à gauche.

SCENE DE VIE COURANTE

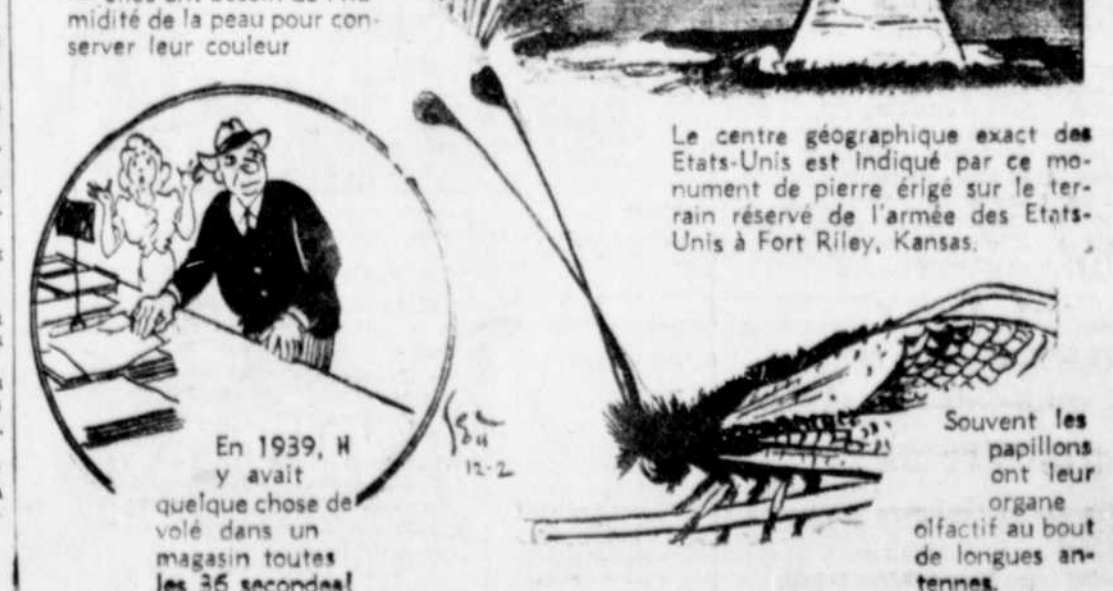


Essayez de piloter ce bateau par cette tempête et de le conduire au port sans traverser une seule ligne.

Choses étranges



Les parles séchent et perdent leur éclat quand elles sont trop longtemps conservées dans un coffre-fort — elles ont besoin de l'humidité de la peau pour conserver leur couleur



Le centre géographique exact des Etats-Unis est indiqué par ce monument de pierre érigé sur le terrain réservé de l'armée des Etats-Unis à Fort Riley, Kansas.

En 1939, H y avait quelque chose de volé dans un magasin toutes les 36 secondes!

Souvent les papillons ont leur organe olfactif au bout de longues antennes.

Courrier de Pipandor

NOTRE DEVISE: —
"Gardons notre foi et notre langue toujours".

MONTONS VERS L'IDEAL — N'allez pas croire que seules les femmes s'intéressent à la mode. Je connais bon nombre d'hommes qui ne dédaignent pas s'arrêter devant les vitrines des grands magasins, de feuilleter les revues de modes et même de donner leur approbation dans le choix de tel ou tel chapeau ou manteau. En fait, les plus grands coupeurs ont été des hommes! Vous voyez donc que j'ai lu avec intérêt votre dernière missive m'apprenant que vous étiez devenue une coquette et que l'on vous avait confié l'ourlage des bords de robes. Le printemps est arrivé, mais dans notre pays il faut célébrer ce personnage quelque temps après son anniversaire si l'on ne veut pas attrapper la grippe ou du moins un vilain rhume. Les messieurs, et aussi les dames, attendront le beau temps pour arborer cravates printanières, bibis de paille, robes de teintes pâles ou à imprimés coquets. Je comprends que dans une maison où il y a une jeune maman et trois petites sœurs, que la couturière et sa jeune ouvrière ne lambinent pas durant la journée si l'on veut que chaque étreinte à l'occasion de Pâques. Les "choux à la crème" habillés de crêpe léger bleu doivent être délicieux à croquer. J'aimerais bien posséder une photo de la jolie fête printanière. J'ai manqué vos visites épistolaires et je compte sur une longue lettre dès le début de la semaine.

FLEUR D'ESPERANCE — Vous savez bien que vous ne m'envoyez jamais vos lettres. Fleur d'Espérance. Au contraire, les missives hebdomadaires de mes cinéastes me combient de joie, car elles m'apprennent des conversations fraîches et reposantes comme les sources qui coulent dans les bois. N'est-ce pas que c'est agréable d'écrire par les longues soirées de mars? surtout quand la neige tombe molle et triste sur les champs, les jardins, enfin sur toutes les plantes qui commencent comme dimanche dernier, à se dégoûter un peu, à sortir de leur sommeil léthargique pour pouvoir de nouveau sourire au soleil. Le printemps, quelle saison merveilleuse! durant laquelle on devrait apprécier davantage les beautés naturelles, et s'efforcer de les étudier pour mieux les aimer. Je suis content de voir que vous portez autant d'intérêt au concours de géographie; tant mieux s'il peut vous perfectionner sur cette matière! Récrivez petite amie. Amicalement! Une remarque avant de vous quitter: — Depuis quel temps vous ne m'avez plus écrit? ne sont pas suffisamment affranchies. Seriez-vous assez gentille d'y voir, car nous sommes obligés de déboursier en les réclamant.

MON ETOILE!

J'étais sûre qu'elle reviendrait, ma belle étoile! Puisque Dieu me l'a destinée depuis toujours. Et bien avant que mon destin suive son cours... Heureuse, je l'ai reconnue, dans la nuit sans [voile]

Plus brillante que les autres, et tout près de la lune. Elle éclaira doucement la terre éplorée. Console l'enfant, que la triste nuit hantée. Rends craintif... et s'éteint dès l'aurore brune.

Et, glissant son petit oeil malin jusqu'à moi, Indiscret et sans se soucier d'être importune. Explorant mon cœur et mes pensées, une à une. Elle semble jouir de mon bonheur, de mon émoi!

Elle restera là, comme toujours, lampe perdue; En confidente aimée des âmes solitaires. En un seul moment elle apaise les tempêtes. Et, guide toute âme, par les épreuves, perdue.

Je l'ai reconnue, dans le ciel, ma belle étoile! Elle me guidera dans le droit chemin, toujours. Pendant que tous, mois et années, suivront leur [cours]. Je conduis ma barque, et l'étoile souffle dans [ma voile]

MONTONS VERS L'IDEAL
(Fernande Laramée, 14 ans.)

REPONSES AUX QUESTIONS DE LA 6e SEMAINE

1.—Citez quelques lieux historiques de l'Italie?

R.—Rome, la résidence du pape; le Colisée, le plus grand cirque du monde, en partie ruiné. Il mesure 2.000 pieds de circonférence et 100 pieds de haut; le Capitole qui fut longtemps le siège du gouvernement de l'Empire romain et qui sert aujourd'hui d'hôtel de ville; le QUIRINAL, résidence officielle du roi d'Italie; la basilique Saint-Pierre, la plus vaste et la plus riche église du monde; elle a 460 pieds de long, 250 pieds de large, et peut contenir 60.000 fidèles; la CITE VATICANE; les CATACOMBES, qui sont d'étroites galeries de 4 à 5 pieds de largeur, sur 7 ou 8 de hauteur, creusées dans le tuf calcaire, à une profondeur de 30 à 60 pieds au-dessous du sol; Pompéi, Pouzzole, ancien volcan; l'île de Capri célèbre par sa grotte (grotte d'Aurélien).

2.—Quelle ville a été surnommée la Reine de l'Adriatique et dites ce que vous savez de cette ville?

R.—La ville de Venise, 1.700.000 habitants, a été surnommée la Reine de l'Adriatique. Elle est bâtie sur 86 petites îles reliées entre elles par plus de 400 ponts; elle semble flotter sur les eaux; 150 canaux, parcourus incessamment par des gondoles, lui servent de rues. Venise fut au moyen-âge, une riche et puissante république dont le président portait le nom de doge. Ses monuments sont remarquables; église Saint-Marc, palais des doges, etc.

3.—Nommez les principales villes de l'Italie? Quelle est la capitale de la Sicile?

R.—Les principales villes de l'Italie sont: Rome, Naples, Milan, Turin, Palerme, Florence, Bologne, Venise, Trieste, Messine, Lorette, Padoue, Ancone, Savone, Marango Pise, Canossa, Brindisi. La capitale de la Sicile est Palerme, 350.000 habitants. C'est un port de commerce et on y fait l'exportation du soufre.

QUESTIONS DE LA 6e SEMAINE

1.—Quelles sont les principales villes de la Suisse?
2.—A quelles races appartiennent les habitants de la Suisse?
3.—Quelles sont les ressources économiques de la Suisse?

L'AMI PIP.

LA FAMILLE FRIC

PAR HUESS



Le Chevalier Rouge

PAR

RED HARMAN

Les chevaliers d'El Vito viennent d'acheter une franchise de Smith, un cercueil vide a été descendu en terre.

